Jean-Jacques Velasco

Le détective de l'espace

C'est l'homme des mystères à élucider : chute de débris spatiaux, phénomènes atmosphériques insolites, objets volants plus ou moins identifiés... Pour cet ingénieur du CNES, responsable du Service des expertises des retombées atmosphériques, ce sont autant d'histoires à reconstituer.

PAR DOROTHEE BENOIT-BROWAEYS

L'insolite ne lui a pas tourné la tête. Depuis quinze ans qu'il récolte tous les événements bizarres du ciel, Jean-Jacques Velasco n'en demeure pas moins pragmatique et patient. « Je cherche juste à faire la part des choses, le tri entre le vrai et le faux, les faits et l'illusion. » Dangereux, pourtant, de se poser comme scientifique au milieu des ovnis ! Cet empêcheur de tourner en rond n'a pas la tâche facile ! Et sa position d'ingénieur responsable, au sein du CNES (Centre national d'études spatiales), du Service des expertises des retombées atmosphériques (SEPRA à Toulouse) tient parfois de l'acrobatie. L'inconnu, ça fait peur !

Pourtant ce service, sans équivalent dans le monde, n'a rien de nouveau. Créé en 1977 (c'était alors le GEPAN) sous l'impulsion de Claude Poher, issu du département fusées-sondes du CNES, le SEPRA est une mine colossale et unique : ce sont quinze ans d'archives, d'études de cas, d'élaboration de méthodes d'approche rigoureuses. Tout un savoir-faire... Des protocoles ont été définis avec la gendarmerie, la police et l'armée de l'air, pour standardiser le recueil des témoignages et enquêter sur le terrain. Et, surtout, psychologues et sociologues se sont intégrés aux équipes pour repérer la part de mythe, de fantasme, de charge émotionnelle déformant les observations.

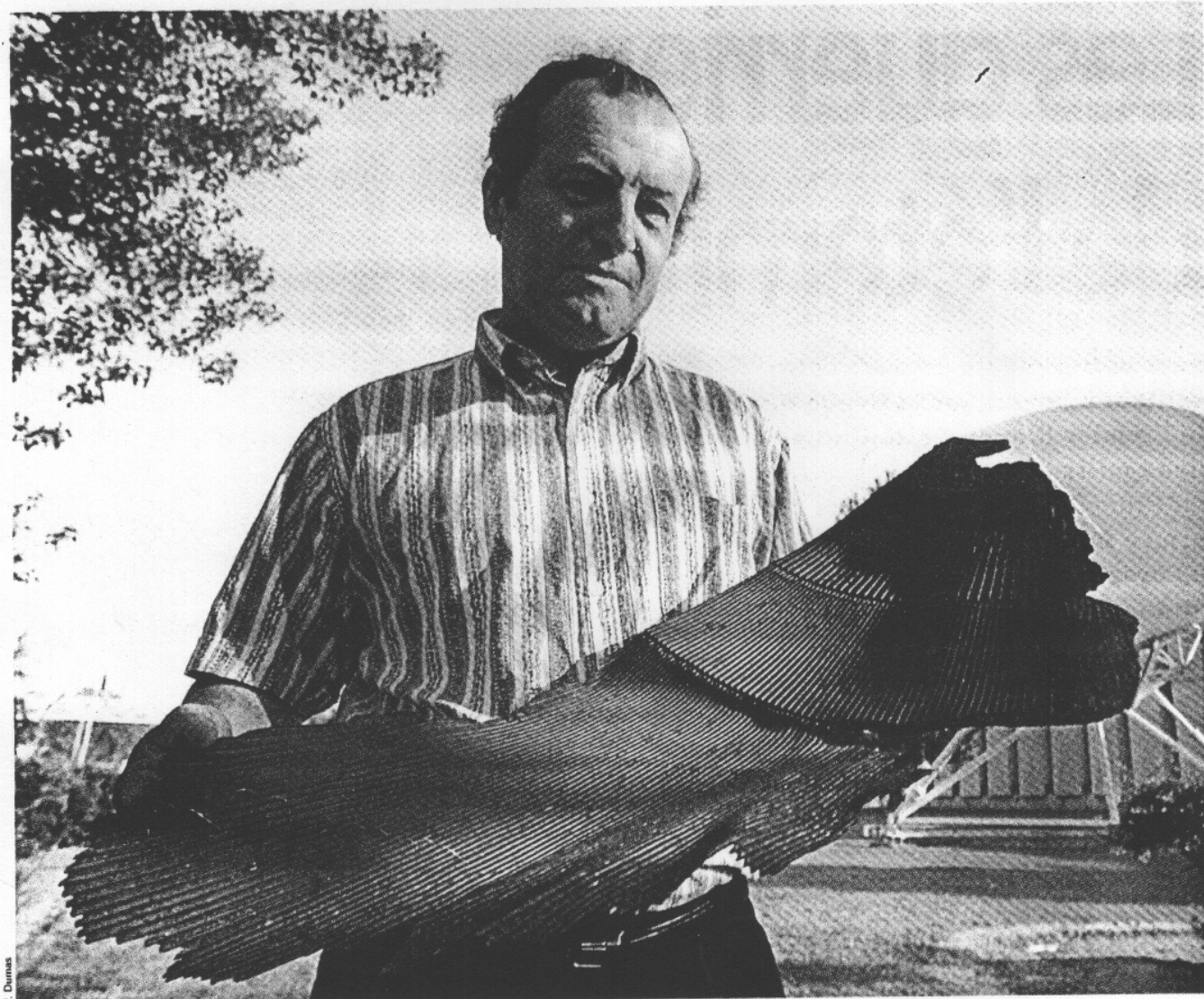
Tout arrive dans le bureau de cet homme tranquille, à la carrure solide, ancré dans le concret. Sa bibliothèque : « Des tas d'histoires ufologiques. » La Bible aussi. «Ça compte, ce que les gens ont dans la tête. » Sur une table, un bout de tôle calcinée, un boulet de pierre, des photos étranges de boules incandescentes... vestiges d'aventures plus insolites les unes que les autres. Il faut s'attendre à tout. Il raconte. Là, c'est un bout de réservoir de fusée soviétique, ici une météorite, à droite un fragment d'obus, au fond un morceau de peuplier cassé par la « foudre en boule ». Pour lui, la plupart des gens qui parlent d'ovnis se prononcent sur un sujet qu'ils ne connaissent pas. Et il veut se battre pour prendre au sérieux ces affaires et créer un organisme européen pour répondre aux manipulations, éviter les supercheries comme dans la polémique belge sur les ovnis de 1990.

« Le scientifique n'a pas le droit de croire, il analyse les faits. » A 46 ans, Jean-Jacques Velasco est « l'homme des mystères qui peuvent être élucidés ». Sa formation d'opticien lui a donné l'œil discriminateur. Il a d'ailleurs conçu un simulateur d'ovni – le simovni – pour aider à caractériser les phénomènes. C'est une sorte de lunette dans laquelle sont projetées des lumières variables que l'on superpose au paysage. L'observateur peut reproduire et enregistrer ainsi la trajectoire, la vitesse, l'intensité lumineuse des objets qu'il a vus. Une façon d'apprivoiser l'événement...

Avec cet expert du ciel, l'impressionnant peut devenir banal. Comme cet énorme triangle lumineux, observé le 5 novembre 1990 et décrit par 875 témoins, qui n'était rien d'autre que la rentrée dans l'atmosphère du troisième étage d'une fusée soviétique Proton. Cette identification a pu se faire grâce aux services permanents de la NASA qui transmet au SEPRA les données sur les 7 000 objets en orbite actuellement répertoriés et numérotés *(sans compter les quelque 5 millions* de « miettes » d'une taille inférieure à 10 cm !). Cette surveillance de l'espace devient d'ailleurs un enjeu important pour programmer les vols de navette et protéger les satellites qui risquent de subir une collision.

Quand un très gros objet « s'annonce » comme Saliout 7, en février 1991, ou Cosmos 1402, retombé au Canada en 1982 (dangereux car doté un réacteur nucléaire), le SEPRA est en alerte. Les stations de poursuite françaises prennent le relais des systèmes radars américains extrêmement performants comme le GBRX qui détecte un débris de 1 cm à 2 000 km d'altitude ! Et l'orbite du corps en dérive est suivie afin de prévoir son impact final sur le globe. Il est certain qu'avec l'accélération du rythme de lancement des fusées, on assiste à des retombées d'étages de plus en plus fréquentes, environ une à deux par semaine. Avis aux amateurs d'explosions ou de traînées gigantesques dans le firmament !

Plus de 25 % des phénomènes observés trouvent ainsi des explications simples, liées à des retombées spatiales, des phares d'avions, des planètes en situation insolite ou même des nuages particuliers très hauts. Près de la moitié des cas demeurent insuffisamment décrits et de ce fait sont inexploitables. Reste la catégorie des phénomènes non identifiés, énigmatiques (10 % à 30 % des descriptions selon les époques), « ces intrigues qui stimulent ».

L'affaire de Trans-en-Provence continue ainsi de poser de sérieuses questions, plus de dix ans après. « On a mis le doigt sur quelque chose d'exceptionnel », affirme Jean-Jacques Velasco. Ce 8 janvier 1981, un homme travaille seul dans son jardin. Vers 16 h 30, avec un léger sifflement, un *objet brillant se rapproche et atterrit en* contrebas, en faisant un bruit métallique. Trente secondes plus tard, l'engin repart, laissant au sol des traces bien visibles – un

P. Dumas

L'objet tenu par J.-J. Velasco est un morceau de tôle calciné provenant d'un réservoir de fusée soviétique retrouvé dans le Berry.

cercle de 2,50 m de diamètre – et des perturbations des pousses de luzerne environnantes, identifiées par des biologistes comme un vieillissement prématuré dû à un fort champ électromagnétique. Selon les experts, « aucun engin, même militaire, n'est capable d'un tel comportement ».

Même constat après un autre événement non moins troublant, celui de « l'amarante » qui, le 21 octobre 1982, surprend un biologiste ardennais en plein midi. Pendant vingt minutes, celui-ci observe une soucoupe ovoïde d'un bleu-vert lagon, en sustentation silencieuse. Encore une fois, la végétation confirme l'impact : quelques pieds de queues-de-renard ou amarante sont trouvés désséchés. Dans le monde, quelques dizaines de faits très disparates (affaires de Téhéran, de Socorro...) gardent ainsi leur épaisseur de mystère. « En aucun cas, on ne peut balayer d'un revers de main l'hypothèse extraterrestre », reconnaît Jean-Jacques Velasco. Et s'il se trouvait confronté à de telles apparitions ? « Je n'hésiterais pas à prendre un marteau pour taper sur l'engin et provoquer quelque chose ! »

Il le sait. Faire parler le ciel touche à l'inconscient collectif, aux besoins d'évasion de chacun. « Les gens ont plus besoin de rêve que du troisième étage d'une fusée en désintégration ! On préfère écouter Alain Delon affirmer qu'il croit à des manifestations surnaturelles que nos expertises. » Il se réfère volontiers aux propos du professeur américain Allen Hynex pour décrire la dérive des témoignages : « Quand on est confronté à quelque chose d'inconnu, il y a comme une surenchère, une escalade des hypothèses. D'abord on cherche coûte que coûte à relier ce que l'on voit à du "déjà vu". Si cette identification bute, c'est l'imaginaire qui prend la relève. » Résultat : les gens très formés ne sont pas les meilleurs témoins. On ne s'étonnera pas que Jean-Pierre Haigneré, pilote et doublure de l'astronaute Michel Tognini, ait vu dans la combustion d'un étage de fusée, en novembre 1990, les manœuvres d'approche d'un Boeing 747 ! Les plus doués pour la restitution fidèle sont les astronomes amateurs, neutres et dépourvus d'angoisses...

Le SEPRA sert ici les sciences humaines. Des psychologues, comme Manuel Jimenez, du Laboratoire de recherche cognitive et expérimentale de Montpellier, exploitent ces divers témoignages pour tenter de saisir la psychologie de la perception.

A force de traquer le mensonge, Jean-Jacques Velasco se méfie de « ceux qui, par conviction, sont déconnectés de toute réalité ». Il se tient à la croisée des chemins, capable de recueillir à la fois des mots et des mesures. En contact permanent avec les témoins, les lieux, les images, il reconnaît la part de mystère qui demeure, ces traces, ces effets uniques. « Les astronomes voient de plus en plus dans l'hypothèse extraterrestre quelque chose de crédible. Quand on voit comment, en 400 000 ans, l'homme, exploitant la même silice, a su passer du galet taillé à la puce des ordinateurs, on mesure les pas inimaginables que la technologie peut encore faire. Qui nous dit que d'autres, ailleurs, ne nous ont pas devancés ? » □

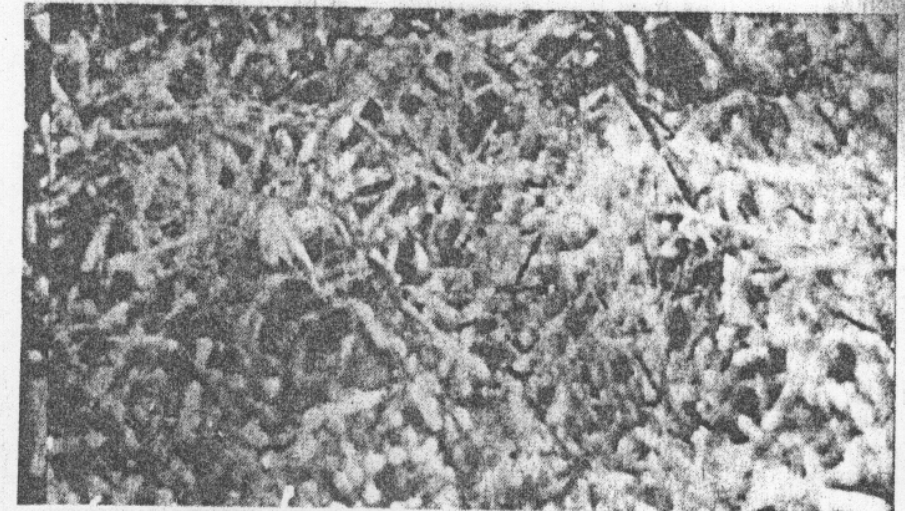
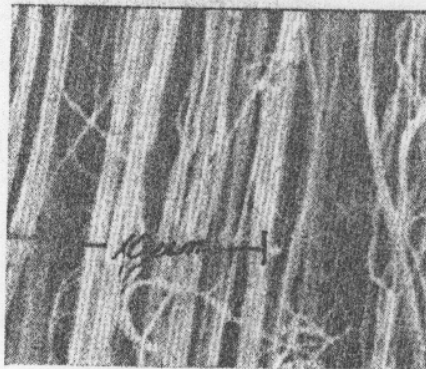
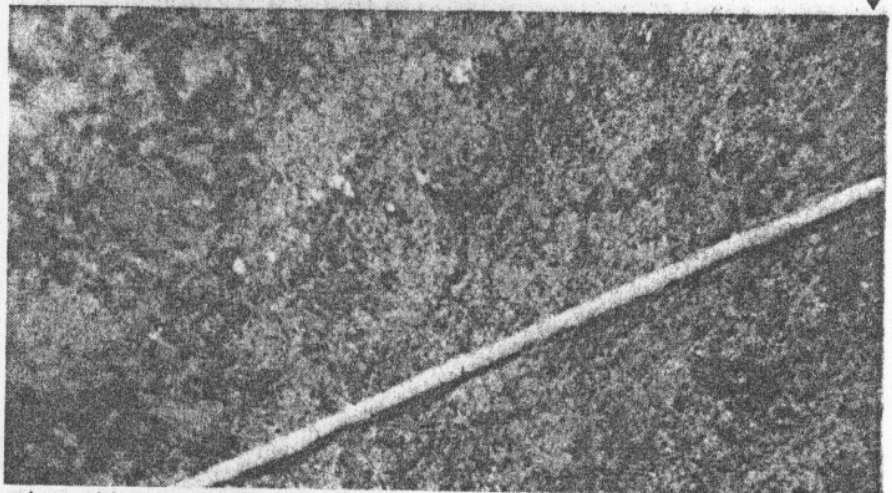
Close Encounters Type II: The UFO Fragments

Unidentified slivers of metal found scattered over a large area in a newly plowed field in New Jersey. ▲

◀ Angel hair sample magnified 2000 times by electron microscope.

Metal fragments from the Socorro case in a photo taken by Ray Stanford before he turned them over to NASA scientists. (From *Socorro Saucer In A Pentago Pantry* ▼

■ UFO close encounters of the second kind are cases of physical evidence found in conjunction with UFO sightings. This physical evidence includes such things as large counterclockwise swirls, burnt circles known as UFO rings and fragments possibly of UFOs. The fragments constitute one of the rarest and most important areas of evidence available to the ufologist. For theoretically, at least, if we had but one piece of the material from which UFOs are made, we could make some sort of statement as to how they are constructed and, perhaps, who constructed them.

The discovery of UFO fragments is a rare and special event, but it is not unknown in the literature of ufology. On June 30, 1908, in the Tungus forests of Siberia, hundreds of farmers and villagers witnessed a brillant ball of fire suddenly appear on the horizon in a fuming mushroon-shaped cloud. Shock waves were felt around the world and 20 million square kilometers of soil and tens of millions of trees were destroyed. Since then nearly 80 expeditions have been made to the side and some amazing facts about the explosion have been discoverd. First, the tungra explosion was caused by a cosmic body which changed both its course and velocity in flight. Second, the explosion took place about ten kilometers above the earth's surface and was thermonuclear in origin, having the power of a ten-megaton hydrogen bomb. Soviet scientists recently announced the discovery of metallic fragments buried at the site and have been frank enough to label the fragments "of an unusual nature," but no final report has been issued to the public. Without doubt, many similar cases of fragments from unidentified flying objects have occurred throughout the world with little follow-up and no real analysis. It is only in recent years, with the proliferation of world UFO organizations with a propensity toward scientific analysis, that such cases have received the kind of attention they deserve.

The analysis of physical evidence of UFO encounters of the second kind requires a wide range of scientific skills and equipment. Tests for magnetism and radioactivity are routine, as well as spectrographic analysis and acid tests. Where warranted, the sample should be subjected to X-ray diffraction or nuclear disintegration tests to reveal its atomic structure. Mass spectrometer and thermal gravimetric tests are also important. Although they are all expensive and time consuming, they are in-

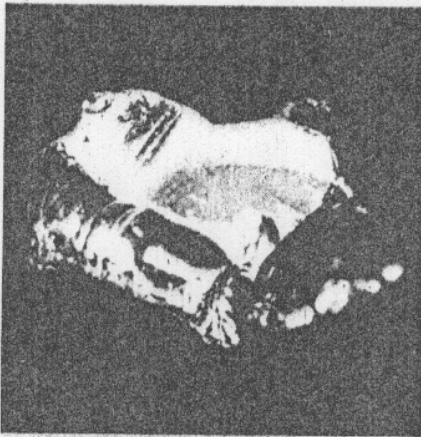
UFO SIGHTING 11-81

16.83

dispensable in the proper identification of fragments. The United States organizations with access to equipment for fragment analysis are the Center for UFO Studies (CUFOS), Mutual UFO Network (MUFON), Aerial Phenomena Research Organization (APRO) and International UFO Registry (IUFOR). These organizations will provide free analysis of suspected UFO fragments. In addition, in conjunction with Brown University and the Smithsonian Astrophysical Laboratory, will analyze fragments sent in by readers at no cost. With this new physical emphasis on UFO encounters, it is hoped that hard evidence for the reality of UFOs will soon be forthcoming!

For purposes of analysis, UFO traces consist of two kinds: chemical and physical. Chemical traces are often detected in the soil of "UFO rings," the peculiar circular patches of burnt soil and dying vegetation often found in cases of UFO landings. There are over 300 such cases on record and some of them have turned up strange crystalline structures, such as the Delphos, Kansas, case which occurred in November 1971. The soil in the Delphos ring wouldn't even absorb ordinary tap water and reportedly glowed in the dark from the strange energy it had taken on. In another UFO ring case near Erie, Pennsylvania, in July 1966, two policemen found a thick fluid on the ground, clear as water, but which wouldn't seep through the sandy soil. Metallic landing pods caused peculiar indentations near San Juan, Argentina, in November 1968. A large burnt ring of vegetation was also found, in which mushrooms grew to enormous sizes!

Other chemical traces have been reported streaming from UFOs in flyover cases. One of the earliest occurred in Wolokalamsk, Poland, in April 1832, when a strange object or cloud covered a ten-square-mile area with a soft, transparent oil that burned with a smokeless blue flame. Analysis of the substance revealed a strange acid unknown in the annals of chemistry. The formula was : 10CH + 40H. More common have been cases of so-called "angel's hair" seen falling from UFOs. Raymond E. Fowler, Director of Investigations for MUFON, has made a thorough analysis of angel hair strands collected in October 1973 in Sudbury, Massachusetts. The strands were collected by Mrs. June Margolin, who saw them falling from "a sort of globe, ball-shaped shiny object in the sky." Investigator Fowler sent a sample of several laboratories, which found the material to be 95% organic and 5% inorganic, The organic material could not be identified and not one of the laboratories could identify the source of the strange strands. A sample of the material was also given to Dr. J. Allen Hynek, who sent it to a leading scientific laboratory for analysis. Hopefully, a complete report on the findings will be available in the near future.

Physical traces are solid, often metallic fragments from UFOs. A number of institutions have such fragments in their possession. The Mexican National Polytechnic Institute has a metal plate with strange writings on it found in a field by two brothers, Payo and Yago Rodriques, after they reportedly saw a UFO land in August 1965. The Brazilian National Railway Metallurgical Laboratory also has a peice of peculiar metal obtained from a UFO encounter which occurred on the banks of the Paraiba River in the Brazilian state of Sao Paulo in August 1965. A laboratory in England still has metal fragments found after a UFO landing near the village of Scoriton Down in April 1965.

Fragment from an object that exploded over a lake in northern California in March 1975.

Brown University is analyzing some odd-looking metallic slivers found in New Jersey, in conjunction with UFO sightings in that area. The metal is made up of peculiar heart-shaped cyrstals. The Smithsonian Astrophysical Laboratory also has some fragments of an object which exploded over a lake in northern California. Initial geological analysis of the yellow metallic fragments showed that the fragments were resistant to every available acid and could not be melted by a normal carbon arc. They had the appearance and density of pure silicon but were electrical conductors. Further tests sponsored by **UFO** at a New York metallurgical laboratory revealed the fragments to consists almost exclusively of iron, with some faint traces of vanadium, molybdenum, magnesium and nickel. Nonetheless, the fragments were non-magnetic, crystalline structures composed of less than .0001 percent silicon! **UFO** sponsored X-ray diffraction tests at Brown University, which showed the material might be a rare form of crystalline iron pyrite or marcasite. Hopefully, tests at the Smithsonian Astrophysical Laboratory will positively identify the fragments as being either from a meteorite or a UFO, or simply pieces of "fool's gold." The only similar case happened in August 1872 in Zurich, Switzerland, when crystals of iron pyrite reportedly fell from the sky.

The best-known case of UFO fragments took place just outside Socorro, New Mexico, on April 24, 1964. Patrolman Lonnie Zamora was chasing a speeding car when he noticed what he thought to be a car in trouble off the road. Giving up his chase, he turned off the paved road to assist the stranded motorist when he noticed it was not a car at all but a mysterious egg-shaped craft. As he approached, the craft suddenly took off and disappeared, but it had left distinct landing pod marks in the rocky soil. Ray Stanford, now Director of Project Starlight International, was one of the first investigators at the scene and he was able to collect a few metal fragments that had scraped on a rock when the UFO landed. Working with NICAP, the National Investigations Committee on Aerial Phenomena, the fragments were turned over to a NASA scientist for analysis. The first reports were that the metal could not occur naturally and that it consisted of a zinc-iron alloy which was not known to be manufactured by any nation on earth. But then the NASA scientists suddenly said they were mistaken and the fragments were just silica. And just as inexplicably they stated that they could not return the sample! The whole story is true and makes fascinating reading (**Socorro Saucer In A Pentagon Pantry** by Ray Stanford, Blueapple Books, P.O. Box 5694, Austin, Texas 78763, $8.95).

The Socorro story underscores the importance of turning supposed UFO fragments over to competent civilian authorities. Someday, what the government doesn't want us to know will catch up with federal officials and the cries of "cosmic Watergate" will topple government secrecy once and for all! ●

8-1975

• Il vostro avvistamento trova riscontro nella casistica italiana ed è, ufologicamente parlando, caratterizzato proprio dal secondo oggetto che cade verso terra con movimenti a « foglia morta ». Bisognerebbe poter stabilire sopra quale zona si trovassero gli oggetti e a che distanza dal vostro punto di osservazione. Poi sarebbe necessaria un' altra indagine per poter dedurre se il secondo oggetto sia o no atterrato. Purtroppo molto tempo è ormai passato e vane sono le speranze di poter trovare qualcosa. Il vostro caso, che non crediamo possa avere un nesso con quello verificatosi nella stessa zona il 9 aprile successivo, reca il n. 1315.

... Alessandria

• **Davide Passi, via Piacenza 66, Alessandria** - La ringraziamo per averci inoltrato la segnalazione di un avvistamento avvenuto nelle sere del 28 e 29 giugno 1974. Ne furono testimoni alcuni giovani radioamatori alessandrini. La sera del 28, il fenomeno fu notato dai fratelli Rivera, abitanti in via Vochieri 5. Si trattava di un oggetto luminoso, grande e pressoché immobile, emanante una luce intermittente e giallastra. Intorno all'oggetto ne ruotava un altro dalla forma di mozzicone di sigaretta pure con luce intermittente. Quest'ultimo oggetto si è poi diretto da sud a ovest, scomparendo all'orizzonte in una ventina di secondi. Successivamente è scomparso anche il primo oggetto. La sera dopo, un fenomeno analogo fu notato sul tardi da un « CB » alessandrino, Flavio Bernardotti, abitante in via G. Galilei 43. Questa volta gli oggetti erano tre, tutti a forma di sigaretta e molto luminosi. Velocissimi si sono diretti in varie direzioni, scomparendo rapidamente. Di tutto dette notizia, a suo tempo, IL PICCOLO del 30-6-1974. I casi, che presentano una fenomenologia tipicamente ufologica, sono stati momentaneamente archiviati col n. 1328.

In breve

• **Vincenzo Scozzarella, Latina (?)** - Le abbiamo scritto, ma la lettera non le è pervenuta. Comunichi sempre esatto il suo indirizzo. I componenti la SUF hanno provveduto a completare il caso 1223/a. Poiché il fatto risale al 1966, la scheda viene momentaneamente archiviata in attesa di essere utilizzata per i prossimi volumi di UFO IN ITALIA, collana di cui è in preparazione il secondo volume relativo alla grande ondata del 1954.

• **Michele Grassi, Rho** - Ci è pervenuta la sua cartolina postale priva di indirizzo. Rispondiamo pertanto brevemente alle sue domande. E' impossibile spulciare quasi 4.000 schede segnaletiche per stabilire tutti gli eventuali casi ufologici che interessarono Rho. Possiamo accontentarla solo se lei stesso ci indicherà data e possibilmente ora dell' avvistamento. Per i nostri libri la consigliamo di rivolgersi direttamente alla Casa Editrice. Non è facile, grazie anche al caos postale imperante, far pervenire puntualmente i giornali in edicola.

• **Castellana, via Giovanni da Procida 27, Milano** - La ringraziamo per la notizia trasmessaci. Interessante è la sua citazione di un passo dell'Apocalisse: « ... e la terza parte delle acque divenne assenzio; e molti degli uomini morirono di quelle acque perciocché erano divenute amare... ».

• **Bruna Pecchioli, via Leonardo da Vinci, 50 (?), Firenze** - La lettera che Le avevamo inviato è tornata al mittente. Ci comunichi con esattezza il suo indirizzo. Lo spazio sul nostro giornale è assai limitato e non sempre possiamo pubblicare tutto.

Fenomeno atmosferico

• **Marco Raffa, corso Genova 61/21, Lavagna (Genova)** - Non ci sembra che il fatto dell'agosto del 1974 rivesta un interesse ufologico. Infatti, molto probabilmente, si trattò di un semplice mulinello d'aria che investì la sua terrazza ed impaurì gli animali. Lo stato d'irrequietezza in cui vennero a trovarsi poteva anche essere causato dal maltempo e da quel magnetismo che in particolari condizioni meteorologiche persiste nell'aria. I gatti in particolare sono molto sensibili riguardo a ciò. Anche le momentanee assenze assolute di vento sono una caratteristica di queste condizioni. Aggiunga poi che durante la notte qualunque rumore è eccessivamente valutato dai nostri sensi e completerà il quadro. Le facciamo anche notare che il più delle volte gli UFO non producono rumori assordanti, ma anzi spesso, specialmente di notte, passano inosservati per non produrre affatto. Questo caso, a differenza degli altri che ci ha segnalato e che sono stati schedati con i numeri 1330, 1330a e 1330b, non è stato schedato e pertanto non ha numero di documento.

Risponde Carlo Andreini su quesiti d'Astronomia

Il sig. Massimo Lorenti di Latina, Via Botticelli 32, scrive:

« Sono un appassionato lettore del G.d.M. ma mi interessa particolarmente la rubrica di astronomia perché sono un dilettante astronomo. Qualche anno fa comprai un telescopio (aveva circa 13 anni), un " Laurel " con 234 ingrandimenti D = 60 MM, F = 700 MM; naturalmente è un buon telescopio (almeno lo spero) ma vorrei un suo giudizio. Ho già scrutato parecchio con questo telescopio; pensi che una volta mentre stavo puntando, vidi un oggetto in movimento e lo seguii per un poco. Ora però vorrei potenziarlo: come potrei fare? Inoltre vorrei sapere dove richiedere e comprare delle buone carte stellari, dato che le mie sono insufficienti ».

• Il telescopio è buono e rende bene anche al limite della potenza. Potenziare un telescopio da 234 X e con un obbiettivo da 60 m/m è come voler far volare una motocicletta (mi si scusi il paragone), infatti anche aumentando gli ingrandimenti i risultati, se non saranno pessimi, saranno inferiori di certo; 234 X in un telescopio come quello in questione sono anche troppi. È meglio usarlo con un ingrandimento inferiore a tutto vantaggio dei risultati. Gli ingrandimenti hanno un'importanza relativa; sono più importanti il potere di separazione e la luminosità (direttamente collegata al diametro dell'obbiettivo). Vorrei ancora ricordare che Galileo scoprì i satelliti Medicei di Giove con un cannocchiale con oculare divergente di soli 30 X. In qualsiasi libreria ben fornita potrà trovare carte stellari; sono buone quelle edite da Hallwag-Berna.

Massimo Magnani di Forlì, Via G. Sozzi 9, scrive:

« Sono un ragazzo di 13 anni appassionato di ottica e astronomia; fin dall'infanzia mi è piaciuto osservare e scoprire i misteri del cielo. È da qualche mese che cerco di costruire un telescopio, ed è per questo che la prego di risolvere i miei quesiti: 1) Per l'osservazione dei pianeti è migliore un telescopio rifrattore o riflettore? 2) Dato che abito in città, quale potrebbe essere la misura del diametro e della focale dell'obbiettivo? 3) Mi potrebbe (se è possibile) fare uno schizzo di come potrebbe essere il telescopio che devo costruire? ».

• Per costruire un telescopio occorrono tre cose fondamentali: un buon obbiettivo acromatico, un supporto robusto e uno o più oculari. Detto così sembra la cosa più semplice del mondo, ma ci si addentra in un ginepraio quando si arriva all'atto pratico, cioè alla messa in opera di uno strumento che, per quanto modesta, necessita di una lavorazione molto accurata anche nelle parti meccaniche. Mi dispiace di non poterti descrivere dettagliatamente la costruzione di uno strumento astronomico; penso, peraltro, che fra non molto sul G.d.M. appariranno due semplici progetti di telescopi che potranno aiutarti nella realizzazione del tuo progetto.

1) Consiglio senz'altro un rifrattore.
2) 60 m/m e 900-1000 m/m.
3) Non posso purtroppo, in queste colonne, descriverti un progetto che richiede diverse pagine.

Il sig. Mario Rossi di Reggio Emilia, scrive:

« Circa una settimana fa acquistai un telescopio 40 x 60 e lo pagai 50.000 lire. Ora però vorrei avere, se possibile, le seguenti chiarificazioni: 1) Quali pianeti posso raggiungere? 2) Come mai non riesco a scorgere i crateri della luna? 3) Posso osservare delle nebulose? 4) Quanti ingrandimenti ha? Inoltre vorrei sapere se la mia scelta è stata giusta o sbagliata ».

• Rispondo nell'ordine: 1) Fino a Saturno. 2) Probabilmente a causa di errata messa a fuoco; è sufficiente, infatti, un comune binocolo da marina che dà soli 7 ingrandimenti (7 X) per scorgere i crateri lunari. 3) Sì, se le condizioni atmosferiche sono favorevoli e se si ha una carta stellare. 4) Gli ingrandimenti sono 40: infatti col simbolo X si indica il numero degli ingrandimenti, col numero seguente si indica il diametro espresso generalmente in m/m. Quindi il telescopio in questione (40 x 60) dà 40 ingrandimenti e un obbiettivo di 60 m/m di diametro. La scelta dello strumento, se meccanicamente è perfetto, è stata buona, anche perché ingrandimenti maggiori creano difficoltà a chi si accinge a osservare il cielo. Un consiglio: il supporto deve essere molto stabile, cioè non deve vibrare durante le osservazioni.

La sig.a Maria Luce Benini di Arezzo, Via Modigliani 40, scrive:

« Ho 14 anni e mi interesso di astronomia; posseggo un telescopio, esattamente lo Stein Optik 20x-60x, 60 MM Zoom. Vorrei sapere: 1. Il telescopio sopra indicato è buono? 2. Quali pianeti ci posso vedere? 3. Come posso potenziarlo? 4. Dove posso trovare un filtro solare? È molto costoso? 5. Desidererei anche sapere i titoli di alcuni libri validi per lo studio dell'astronomia ».

• 1) Sì, è buono, relativamente alle sue possibilità.

2) Quasi tutti, escludendo gli ultimi due.

3) Con una lente di Barlow interposta fra l'obbiettivo e l'oculare (vicino a questo), sempreché sia possibile estrarre il tubo della messa a fuoco quel tanto che è necessario per focalizzare l'immagine all' infinito: oppure si può aumentare il potere di ingrandimento usando un oculare di focale più corta: ad esempio se la focale è di 20 m/m adottando un oculare di 10 m/m gli ingrandimenti saranno esattamente raddoppiati.

4) Presso un ottico ben fornito; per altro lo sconsiglio vivamente, essendo pericolosissimo osservare la nostra stella (il Sole) direttamente dal telescopio; io stesso ho visto fondere un filtro solare di vetro nel giro di tre minuti!!! È preferibile inquadrare l'astro col telescopio e proiettare l' immagine su uno schermo. Il risultato è migliore e non si corrono rischi di danni irreparabili per la vista.

5) Ecco alcuni titoli: M. Hack « L'universo » ed. Feltrinelli; « Enciclopedie Feltrinelli-Fisher » a cura di Karl Stumpff; Fred Hoyle « L'astronomia » ed. Sansoni.

SAB. 13-12-86 GIORNALE

Auto in panne per colpa d'un Ufo

Bologna — Dopo l'avvistamento di un oggetto discoidale con cupola verificatosi a Bellaria in provincia di Forlì domenica sera continuano le segnalazioni.

L'ultima è avvenuta giovedì mattina verso le 6 nei pressi di Imola. A quell'ora — secondo una testimonianza — il rappresentante Emilio Del Ben, di Treviso, stava percorrendo la strada che conduce da Castel San Pietro ad Imola quando il motore della sua auto si è bloccato.

Dopo inutili tentativi per far ripartire la vettura, è sceso e ha visto proprio sopra la sua macchina, a pochi metri, un oggetto a forma di piramide piuttosto grande ed argenteo senza alcuna luce. Dopo pochi istanti l'oggetto si è allontanato senza emettere alcun rumore. Il testimone, spaventato, è risalito in auto il cui motore a questo punto si è regolarmente avviato.

PREMI UFO PER GIORNALISTI

DAILY COURIER, Connellsville, PA - April 17, 1990 CR: S. Gordon

UFO awards to journalists

WASHINGTON, D.C. — A two-hour television documentary on Unidentified Flying Objects recently won first place in the Donald E. Keyhoe Journalism Award competition, sponsored by the Fund for UFO Research.

The documentary, entitled "UFOs: The Best Evidence," was produced by George Knapp, news director at KLAS-TV, Las Vegas, Nev. "This two-hour special took an in-depth look at the current state of UFOlogy, its strengths and weaknesses, and at some of the most controversial UFO cases, documents and individual researchers, in an attempt to evaluate whether UFOs are real — and if so — what they are," said Knapp.

"This special originally aired as a nine-part series in our nightly newscasts. The response to the series was so great that we made it into a special program," he added.

"The documentary was one of the best-produced television programs on the subject of Unidentified Flying Objects," concluded the Keyhoe Journalism Award Panel. "It was especially impressive because it was put together by a local television station. But more important was the fact that it was a good piece of investigative journalism."

The panel for the award competition consisted of: Don Berliner, aviation writer; Richard Hall, editor; and Fred Whiting, public relations executive and former broadcast journalist. Berliner, Hall and Whiting are members of the board of directors for the Fund for UFO Research, a non-profit organization based in Washington, D.C.

The first place winner in the journalism competition will receive a cash award of $1,000.

Second place went to Kim Opatka, staff writer for the *Latrobe Bulletin*, for her six-part series on UFOs published May 1-4, 1989. "The series was aimed at fostering a better public understanding of the UFO phenomenon and at abolishing misconceptions associated with the field and persons who have claimed sightings," said Opatka.

Another local television news series, "UFOhio," produced by WBNS-TV, Columbus, Ohio, was ranked third by the competition judges. The entry, which dealt with a week-long series of reports dealing with UFO activity in Ohio, was submitted by reporter Tom Berman. The station also conducted a telephone poll on UFOs, which resulted in more than 16,000 responses.

Runners-up in the award competition included:

- Patricia S. Wren, bureau chief, Okanogan County, *The Wenatachee World,"* Okanogan, Wash., for her article, "Locals Still Believe in the Duley Lake UFOs," published Feb. 2, 1989.
- Pat Moore, reporter for the *La Crosse (Wisconsin) Tribune*, for "UFO Sighting Hot News," published Oct. 15, 1989.
- Jeff Holt, reporter for the *Harrison (Arkansas) Daily Times*, for his article, "Residents Describe Sightings of UFO," published Nov. 18, 1989.
- Barry E. Taff of Los Angeles, Calif., for his article, "Anatomy of an 'EBE' " published in Vol. 4, No. 3, 1989, *UFO Magazine*.

The UFO Journalism Award is named after Donald E. Keyhoe, author of five books and a number of newspaper and magazine articles on the UFO phenomenon. A major in the U.S. Marine Corps and former aide to Charles Lindbergh, Keyhoe was former director of the National Investigations Committee on Aerial Phenomena and one of the first prominent individuals to call attention to the U.S. government's apparent cover-up of information on UFOs. He passed away in 1988.

Entries for the second annual competition are now being accepted for the best article or story published or broadcast on UFOs in 1990. The deadline for entries is Feb. 1, 1991. To receive an entry form, contact the Fund for UFO Research, P.O. Box 277, Mt. Rainier, Md., 20712; phone (703)-684-6032 (voice or fax).

Washington,D.C.- Un documentario televisivo di due ore sugli oggetti volanti non identificati ha recentemente vinto il 1° premio del concorso "Premio Giornalistico Donald E. Keyhoe", sponsorizzato dal Fund for UFO Research.

Il documentario, dal titolo "UFOs:The Best Evidence", è stato prodotto da George Knapp, direttore redazionale della KLAS-TV di Las Vegas, Nevada. "Questo special di due ore affronta in profondità l'attuale situazione ufologica, i suoi sforzi e le sue debolezze, alcuni dei più controversi casi UFO, mostra documenti e singoli ricercatori nel tentativo di valutare se gli UFO sono reali - e se è così - cosa sono", ha dichiarato Knapp.

"Questo special originariamente fu girato come una serie in nove puntate e trasmesso durante i nostri programmi notturni. L'audience di questa sertie fu così grande che ne facemmo un programma speciale", ha aggiunto.

"Il documentario è stato uno dei migliori programmi televisivi mai prodotti sull'argomento degli oggetti volanti non identificati", ha affermato la Commissione del Premio Keyhoe. "Ha fatto colpo specialmente perchè è stato realizzato da una stazione televisiva locale ma cosa più importante è che è stata realizzato un buon pezzo di indagine giornalistica televisiva".

La commissione del concorso era composta da: Don Berliner, scrittore aeronautico; Richard Hall, editore; e Fred Whiting,capo delle public relation ed ex giornalista televisivo. Berliner, Hall, e Whiting sono membri del Consiglio dei Direttori del Fund for UFO Research, un'organizzazione senza scopo di lucro con sede a Washington, D.C. Il vincitore del I premio del concorso giornalistico riceverà una somma in contanti di 1.000 dollari.

Al secondo posto è arrivata Kim Opatka,redattrice del Latrobe Bulletin, per la sua serie di sei puntate sugli UFO pubblicata nel Maggio 1989. "La serie mirava a favorire una migliore comprensione da parte del pubblico, del fenomeno UFO e ad abolire la confusione di idee associata al campo e alle persone che hanno avuto avvistamenti", ha detto la Opatka.

Un'altra emittente locale con la serie :"UFOhio" prodotta dalla WBNS-TV di Columbus, Ohio, è stata classificata terza dai giudici del concorso. Il programma, composto da una lunga serie settimanale di rapporti collegati con l'attività UFO nell'Ohio, è stato presentato dal reporter Tom Berman. L'emittente televisiva ha anche condotto un'indagine telefonica sugli UFO, che ha avuto come risultato più di 16.000 risposte.

Tra gli altri partecipanti al concorso:

- Patricia S.Wren, capo ufficio del "The Wenatachee World", Okanogan Wash, con il suo articolo "Gli abitanti locali credono ancora negli UFO del Lago Duley", pubblicato il 2 Febbraio 1989.
- Pat Moore, reporter del "La Crosse (Wisconsin)Tribune", con "Ultimissime sugli UFO" pubblicato il 15 Ottobre 1989.
- Jeff Holt, reporter dell'Harrison (Arkansas) Daily Times" con l'articolo "Gli abitanti descrivono avvistamenti di UFO", pubblicato il 18 Novembre 1989.
- Barry E. Toff, di Los Angeles, California con il suo articolo "Anatomia di un EBE" pubblicato nel Vol. 4 n.3 1989 di "UFO Magazine".

Il premio giornalistico è stato dedicato a Donald E.Keyhoe, autore di cinque libri e di varii articoli su quotidiani e riviste sul fenomeno UFO. Maggiore nel corpo dei Marines statunitense ed ex aiutante di Charles Lindbergh,Keyhoe fu anche direttore del National Investiga tions Committee sui Fenomeni Aerei (NICAP) e uno dei personaggi più importanti che richiamarono l'attenzione sulla presunta cortina del silenzio del governo statunitense sulle informazioni UFO. E' scomparso nel 1988.

Le partecipazioni per il secondo anno al premio vengono accettate per il miglior articolo o storia pubblicata o trasmessa sugli UFO del 1990. Il termine ultimo per la partecipazione è il I Febbraio 1991. Per ricevere il modulo di partecipa zione contattare il Fund for UFO Research P.O. BOX 277 Mt.Rainier M.D. 20712; Tel (703)6846032.

GERMANIA/ F L A S H

(Coll.: CENAP - Mannheim/Germania)

- dal "Pfälzer Tageblatt" del 7 Agosto 1990: UFO atterra to a Landau. Numerosi testimoni riferiscono l'avvista mento alla Polizia.
- dal "Offenbach-Post", del 6 Luglio 1990: Avvistata da vari testimoni, in una strada di Offenbach, brillan te luce rosa a forma di 'frisbee'.
- dal "AZ" del 10 Agosto 1990: magico ed insolito pittogramma di 50 mt. di lunghezza in un campo di grano della Longwood Farm nell'Inghilterra meridionale (Winchester).

Sind es Signale von anderen Planeten?

Magische Kreise in Englands Feldern

Diese Welt birgt trotz aller Wissenschaft doch noch Geheimnisse, die so aufregend sind, daß sie einem Schauer über den Rücken jagen: Da zeichnen sich in Südengland während der Nacht in Getreidefeldern riesenhafte Formgebilde ab, deren Entstehung sich niemand erklären kann. Diese Kreise, Ringe, Rechtecke, Kreuze, Streifen und Haken sind teilweise über 100 Meter groß. Das Buch „Kreisrunde Zeichen" dokumentiert jetzt alle bekanntgewordenen Phänomene (bei 2001 für 33 Mark).

Die beiden Autoren Pat Delgado und Colin Andrews

Erst 1990 entdeckt: Ein 50 Meter langes magis einem Feld der Longwood Farm in Südenglanc

sind zwei gestandene Elektroingenieure, keine Spökenkieker, die seit einigen Jahren diesen wie von Zauberhand gezeugten Landmarken auf der Spur sind. Sie haben dabei festgestellt, daß die in den Kreisen flachliegenden Halme nach bestimmten geometrischen Prinzipien geordnet sind. Diese Ordnung könnte kein Wirbelwind verursachen, eher schon eine magnetische Kraft.

Delgado, Andrews und ihre Helfer sind des öfteren bei ihren Recherchen auf unsichtbare Energieströme aber auch auf sichtbare Erscheinungen gestoßen, die ihnen besonders unheimlich waren: Sie hörten starke Geräusche, sahen eine orange leuchtende Feuerkugel über der Landschaft – und als im letzten Jahr die BBC ein Fernsehinterview mit den Autoren in einem frischen Feldkreis machte, tauchten plötzlich fremde Geräuschenergien auf, die in der Kamera Zerstörungen anrichteten.

Skeptiker meinen freilich, diese Formen in den Feldern hätten ganz natürliche Ursachen, wie eben Wind oder Magnetismus. Oder es seien junge Leute, die sich nachts mit Traktoren einen Scherz erlaubten. Dagegen spricht allerdings, daß auch in Brasilien, USA, Australien, Kanada, in der Sowjetunion, in der Schweiz, F Neuseelanc schen Zeic entdeckt w Glaubige is klar: Das si ze der Auße uns Stippvis

Tatsache mand den w die weltweit kennt. Teilw chen so sch und so geom misch präzis volle Archit schen Mo Stonehenge diosen Ink auf der Berg chu Picchu, ebenfalls noc sind.

AZ Freitag, 10. Aug

Pfälzer Tageblatt
Dienstag, 7. August 1990

Irritierte Bürger

In der Nacht zum Sams von mehreren beunruh gern die Polizei darüber gesetzt, daß in Land landet sei. Dies hät Radio erfahren. Dienststelle wurd vernommen. Vo dann festgeste biet „ufofrei" mittlungen den Raum 22 Uhr w Es war gehalt den, d

Offenbach-Post vom 16.Juli 1990.

Ufo gesichtet?

Ein Unbekanntes Flugobjekt (UFO) wollen Anwohner der Liebigstraße am Samstag abend gegen 22.15 Uhr gesehen haben. „Es war ein pinkfarbenes Leuchten in Form einer Frisbeescheibe", erklärte eine der drei „Ufo-Beobachter". Etwa eine Minute lang habe man die Erscheinung gesehen, ehe sie etwa in einer Höhe von 150 Metern verschwunden sei. Bei der Offenbacher Polizei gingen indes keine Hinweise auf Unbekannte Flugobjekte ein. Daß es sich bei dem angeblichen Ufo um ein meteorologisches Phänomen gehandelt haben könnte, wurde gestern von einem Sprecher des Deutschen Wetterdienstes in Offenbach bezweifelt: „Am Samstag abend war der Himmel wolkenlos. Es sind auch nicht die linsenförmigen Leticularis-Wolken aufgetreten, die schon einmal für Ufos gehalten w den könnten."

ACCRINGTON OBSERVER, Lancashire, England - July 26, 1988 CR: T. Good

3rd GREEN UFO RIDDLE

EXCLUSIVE

By KAREN PICKUP and PAULINE CORRIGAN

The circular burn marks (pictured above) have been found on Baxenden golf course following an alleged sighting of an Unidentified Flying Object over the town.

Four golfers discovered the strange circles scorched in the rough near the third green hours after a terrified motorist claimed he saw bright lights in the sky above the club.

Experts believe it is more likely the marks were made by hoaxers rather than an alien spaceship.

But local skywatcher Mr Raymond Broderick, 52, of Devonshire Drive, Clayton-le-Moors, is reluctant to dismiss the marks lightly, saying he is determined to get to the bottom of the mystery.

Mr Broderick, who has 32-years experience in probing UFO sightings, said, "Something is happening.

"I have been to the golf course and had a very close look. There is a half-inch indentation in the earth which would not have been there if fuel had simply been sprinkled on the ground and set alight.

"There is a definite framework within the markings and the centre has been blasted away.

"I can't see anyone going up there in the middle of the night — but if it is a hoax, someone has gone to a great deal of trouble."

Mr Broderick, a member of the 60-strong Hyndburn Skywatchers, said that in his opinion the spot where the marks were found would definitely be the type of place chosen by alien visitors because it was quiet.

Mr Broderick refused to say whether or not he thought that aliens had landed in Baxenden but added, "I will find out what is going on."

Baxenden Golf Club competitions secretary Mr Alan Gilbertson of Livingstone Road, Accrington, one of the four who stumbled across the bizarre burn marks, said, "If this is a hoax, it is a very elaborate one."

Aliens or hoax clash

Two London experts have cast doubt on the origins of the baffling circles, claiming they were man-made and not the result of an extra-terrestrial visit.

Mr Hilary Evans, who has written several books on UFO s, said, "This kind of thing is so easy to fake.

"Nowadays there is a lot of information about, so people know the kind of marks alleged UFOs make.

"I think they are probably slightly warped in their minds. They aren't necessarily practical jokers, they are probably trying to produce evidence to convince people."

Mr Evans, a writer for the Committee for the Scientific Investigation of Claims of the Paranormal in London, said he liked to keep an open mind about the existence of alien beings but felt the golf course marks were man-made.

Mr Ian Ridpath, a London-based writer on astronomy and space, agreed with Mr Evans' views, saying that after years of involvement he was now "totally sceptical" because of the number of hoaxes he had heard of.

"There tends to be a great deal of wishful thinking by people. It would be nice to think of beings from other planets coming here, but I don't think they have landed yet," he added.

● The scared motorist who saw the lights in the sky last Wednesday night said that as he drove below them his car moved forward with great difficulty and his headlamps began to dip and fade.

TERZO ENIGMA UFO VERDE

Le bruciature circolari(foto in alto) sono state trovate in un campo da golf di Baxenden a seguito di un presunto Oggetto Volante Non Identificato avvistato sulla città.

Quattro giocatori di golf hanno scoperto sul terreno gli strani cerchi bruciati nei pressi della terza buca, dopo che un motociclista terrorizzato ha affermato di aver visto, sopra il club, luci brillanti in cielo.

Gli esperti ritengono più probabile che le impronte siano state fatte da burloni, più che da navi spaziali aliene

Ma un ricercatore locale, il 52enne Mr.Raymond Broderick, abitante in Devonshire Drive,a Clayton Le-Moors, è riluttante a liquidare semlicemente le tracce, dicendo che è determinato a venire a capo del mistero.

Mr.Broderick, che ha 32 anni di esperienze nella verifica di avvistamenti UFO ha dichiarato:"Qualcosa è accaduto. Sono stato al Club del golf ed ho dato un'occhiata da vicino. Nel terreno vi è un solco di mezzo pollice che non avrebbe dovuto essere lì, se del carburante fosse stato semplicemente spruzzato sul terreno e poi acceso.

"Vi sono delle tacche ben definite all'interno delle impronte, e la parte centrale è saltata via.

"Non posso immaginare nessuno andar lì, nel bel mezzo della notte - ma se è uno scherzo, qualcuno si è preso un sacco di disturbo".

Mr.Broderick, membro della Hyndburn Skywatchers,forte di 60 soci, ha detto che,secondo lui, il luogo dove sono state scoperte le impronte, sarebbe sicuramente il posto più idoneo che visitatori alieni potrebbero scegliere, perchè è molto solitario.

Mr.Broderick ha rifiutato di dire se pensa che alieni siano atterrati in Baxenden, ma ha aggiunto:"Scoprirò cosa sta succedendo".

Il segretario del Baxenden Golf Club, Alan Gilbertson, abitante in Livinstone Road, Accrington, una delle quattro persone che si sono imbattute nelle bizzarre impronte bruciate, ha commentato:"Se è uno scherzo, è molto elaborato".

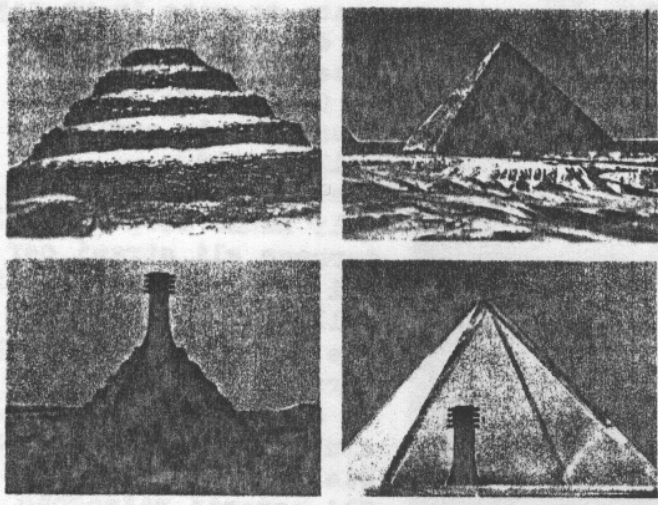
Due esperti Londinesi hanno espresso il loro dubbio sull'origine degli sconcertanti cerchi, affermando che sono stati fatti dall'uomo e non sono il risultato di una visita extraterrestre.

Mr.Hilary Evans, che ha scritto alcuni libri sugli UFO, ha detto:"E' così facile falsificare questo tipo di cose".

"Oggigiorno vi sono a riguardo molte informazioni,

così la gente sa che tipo di impronte lasciano i presunti UFO.
Penso siano degli stupidi. Non sono necessariamente burloni abituali, probabilmente sono persone che tentano di produrre prove per convincere la gente".
Mr.Evans, scrittore per il Comitato per le Indagini Scientifiche sul Paranormale, ha aggiunto che gli piace avere una mentalità aperta sull'esistenza di esseri alieni, ma 'sente'che le impronte del campo di golf sono state fatte dall'uomo.
Mr.Ian Ridpath, scrittore di astronautica e spazio, di Londra, è d'accordo con Mr.Evans, dicendo che dopo anni di coinvolgimento è ora "completamente scettico" a causa del numero di frodi di cui ha sentito parlare.
"Si tende a concretizzare un grande desiderio della gente. Sarebbe molto carino pensare che esseri provenienti da altri pianeti vengano qui, ma non credo siano ancora mai atterrati.
Lo spaventato motociclista che ha visto le luci in cielo mercoledì scorso, ha detto di essersi trovato a guidare sotto di loro, che il suo veicolo si muoveva con grande difficoltà e che l'intensità della luce dei suoi fari iniziò a diminuire sino a scomparire.

MARIO PINCHERLE

LA GRANDE PIRAMIDE

come fu costruita e cosa nasconde

FILELFO

ATTUALITA'

GIORNALE DI SICILIA MARTEDÌ 4 OTTOBRE 1988

Scoperto in Usa e Giappone

Arriva un alluminio forte come l'acciaio

NEW YORK — Leggero come l'alluminio e forte come l'acciaio: il sogno che molti scienziati rincorrevano da tempo è diventato realtà, quasi contemporaneamente in due laboratori, lontani migliaia di chilometri, negli Stati Uniti e nel Giappone.

Si tratta di una nuova lega formata al 90% da alluminio, al 5% di ferro e per un altro 5% di cerio, l'elemento più abbondante nel gruppo delle terre rare. Mantiene la stessa leggerezza dell'alluminio ma è tre volte più resistente. Dal punto di vista tecnico la nuova lega non si può chiamare un metallo vero e proprio, ma vetro metallico, poiché si ottiene per raffreddamento dallo stato fuso in modo così rapido da non lasciare tempo agli atomi di formare i cristalli che caratterizzano i metalli veri e propri.

Un pezzo del nuovo vetro metallico è forte all'incirca come un pezzo di acciaio, che però pesa il triplo. Secondo quanto scrivono i ricercatori dell'università americana della Virginia, nell'ultimo numero della rivista «The Journal Science», la sua resistenza alla trazione è quasi doppia rispetto alle più resistenti leghe di alluminio in commercio attualmente, ed è tanto flessibile che ridotto a piattina, sottile come un nastro, può piegarsi in due senza rompersi.

I ricercatori americani riferiscono che mentre stavano preprando la loro relazione per farla pubblicare, è apparso sulla rivista giapponese di fisica applicata un articolo che descriveva la scoperta di un'analoga lega vetrosa.

È prematuro a questo stadio immaginare quali applicazioni possono farsi di questo nuovo materiale, ma il fisico S. Joseph Poon, dell'equipe americana che l'ha scoperto, ritiene che potrebbe essere impiegato ampiamente nell'industria aerospaziale, e trovare applicazione nei materiali compositi come avviene per le fibre leggere di elevata resisten-

«Oggetto misterioso» trovato sulla spiaggia di Torvaianica

ROMA — Un misterioso oggetto cilindrico è stato ritrovato ieri mattina sulla spiaggia di Torvaianica. I carabinieri hanno subito circondato la zona impedendo a chiunque di avvicinarsi. «Non possiamo dire nulla, si tratta di un segreto militare», è l'unica spiegazione ufficiale. Il cilindro, di colore rosso, è lungo circa 90 centimetri e largo quindici. Su un lato ci sono una grossa maniglia, un'antenna doppia ripiegabile e alcune scritte che sembrano in caratteri cirillici. Questo particolare ha fatto avanzare l'ipotesi che si tratti di un oggetto di provenienza russa, forse una boa sonora o una radiosonda.

In un primo momento si era parlato di un UFO, di un oggetto volante non identificato atterrato sul litorale laziale: proprio sul cielo di Torvaianica due giorni fa erano state notate luci di provenienza misteriosa. Ieri inoltre sono stati avvistati oggetti luminosi nel cielo di mezza Italia, da Bitonto (Bari) a Vibo Valentia (Catanzaro) dove un oggetto volante è stato visto da 200 fedeli che uscivano dalla chiesa, a Ponsano (Toscana), Bologna, Ferrara, Spino d'Adda (Milano).

Ma ad un primo esame i vigili del fuoco accorsi insieme ai carabinieri, hanno precisato l'origine terrestre del rosso cilindro.

CDS 18.12.78

con Gorbaciov

le ore con-
tro il Soviet
o una piena
ca economi-
iamento del
lel governo,

ıpremo con-
deliberazio-
Repub[illegible]iche
eside[illegible] Bo-
di dimissio-
ıvorevoli, un

veva ottenu-
ondo quanto
può chiede-
resso dei de-
are la sfidu-
ettersi se ha
i due terzi.
ıa denuncia-
ingrado, nel
il governo
di trovare il
il governo
programma
parlamento
limissioni a
care Gorba-

Mosca con la
inti domeni-
è risuonato
nito a quello
ısabile della
onomi[illegible] Nel
i ec[illegible]nici
remo. Dopo
lento e gra-
i mercato, e
hatalin, poi
ra da Abel
ıbblicato un
di tutti. Gli
a molto più
roduzione e

ontenuti del
onvertibilità
nti stranieri,
ntervista, da
hatalin, alla
ta radicale,
Repubblica
ontrario alla
ietica». Nel
ano, dice Ia-
qualche for-
ecessario in-
gli operatori

lerico Foresi

ti delle due Germanie, hanno decretato ieri la nascita della Grande Germania *allo scattare della mezzanotte del 3 ottobre prossimo. La Volkskammer* ha approvato il trattato, poco prima delle 17 di ieri, con 299 voti a favore (democristiani, socialdemocratici e liberali) 80 contrari (comunisti e Verdi) e un'astensione. Circa tre ore dopo è stata la volta del *Bundestag* con 442 voti a favore (democristiani, socialdemocratici e liberali), 47 contrari e 3 astensioni.

Oltre ai Verdi, hanno votato contro alcuni deputati democristiani (CDU/CSU): una protesta contro «l'autoamputazione» rappresentata dalla rinuncia agli ex-territori tedeschi all'Est del fiume Oder (che segna il confine con la Polonia) e contro la legge permissiva sull'aborto che resterà in vigore nella Germania orientale.

Nei due Parlamenti è stato comunque ampiamente superato il *quorum* dei due terzi richiesto per la ratifica del trattato. Il ministro degli Esteri, Genscher (a Bonn) e il primo ministro de Maiziere (a Berlino Est) hanno ricordato che la piena sovranità della Germania unita è assicurata dal documento conclusivo della conferenza «due + quattro», firmato a Mosca il 12 settembre scorso dai due Stati tedeschi e dalle quattro potenze vincitrici della seconda guerra mondiale (Usa, Urss, Gran Bretagna e Francia).

A Bonn, il dibattito si è incentrato sul futuro ruolo della Germania nella politica internazionale. La politica della Germania unita «sarà - ha detto Genscher - una politica del buon esempio». La Germania rinuncia alla produzione e al possesso di armi atomiche, biologiche e chimiche, si impegna a rispettare il trattato di non proliferazione delle armi nucleari scher.

Il passato non si ripeterà e anche la Germania unita non dimenticherà la speciale responsabilità che i tedeschi hanno verso il popolo ebraico dopo l'olocausto. «È vero - ha ammesso Genscher - che, con la riunificazione, il peso della Germania risulterà accresciuto, ma gli altri paesi sappiano che non ce ne serviremo per accrescere il nostro potere». Genscher ha poi indicato le linee della futura politica estera tedesca: sviluppo della Comunità europea sul piano politico e monetario; stretta cooperazione con Mosca; istituzioni permanenti nel quadro della CSCE (Conferenza sicurezza e cooperazione europea); impulsi al disarmo e rinnovata intesa atlantica tra CEE, Stati Uniti e Canada.

Il discorso di Genscher è stato lodato dal leader socialdemocratico (SPD) Lafontaine, sfidante di Kohl nella lotta per la cancelleria. La Germania unita non deve aspirare a diventare una «grande potenza», ha detto Lafontaine, il quale ha fatto capire di essere contrario all'invio di soldati tedeschi nel Golfo Persico. Non è urgente, ha detto Lafontaine, cambiare la Costituzione per consentire alla Germania di inviare truppe al di fuori dell'area militare della NATO.

Nella Volkskammer sono state molto criticate le disposizioni del trattato sugli archivi della disciolta polizia segreta comunista (Stasi). Gli occupanti dell'ex-sede della Stasi hanno fatto irruzione nell'aula del Parlamento e hanno avuto la possiblità di spiegare ai deputati la richiesta di permettere alle vittime della «Stasi» di consultare i loro dossier personali. Tale diritto è previsto solo parzialmente e con una serie di limitazioni.

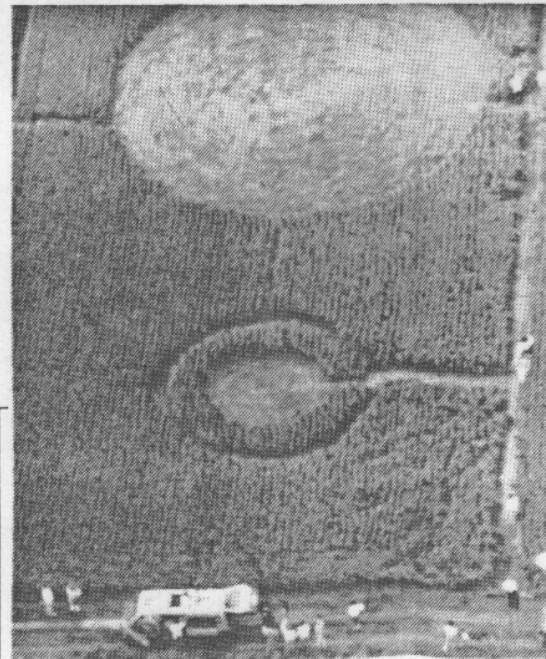
Mario Barbi

Genscher e Kohl

In Palestina

Soldato israeliano bruciato vivo in macchina

GERUSALEMME - Un gruppo di palestinesi del campo profughi di Bureij nella striscia occupata di Gaza ha lapidato e poi bruciato vivo nella sua automobile un soldato israeliano che aveva colpito e ferito due bambini. Lo hanno reso noto fonti dell'esercito israeliano e palestinesi.

L'episodio, che in un primo momento era sembrato legato alla guerra in Kuwait che i palestinesi seguono con grande interesse parteggiando in maggioranza per Saddam Hussein ultimo campione della causa araba che ha giustificato l'invasione richiamandosi alla «guerra santa», è invece solo l'ennesimo episodio di «intifada» che insanguina da anni la regione.

Misteriosi disegni sul terreno

Misteriose orme in Giappone: son sbarcati gli extraterrestri?

TOKYO - Delle misteriose impronte circolari hanno destato una notevole apprensione nella «terra del sol levante». Lunedì scorso, in una zona della campagna nipponica infatti, un contadino giapponese ha dato l'allarme: cosa avrà causato questi enormi cerchi disegnati sul terreno, che misurano 18 metri di diametro? Le ipotesi scentifice e fantascentifiche si susseguono: si tratta di fenomeni geologici, oppure di inquietanti atterraggi di dischi volanti? Ma l'ipotesi di una burla, come avvenne in Olanda, è quella più realistica.

Mini-patto all' senza Armata R

VARSAVIA - I rappresentanti dei ministeri della Difesa della Cecoslovacchia, Ungheria e Polonia, si riuniranno, per la prima volta senza la partecipazione dei militari sovietici, a Zakopane, nel sud della Polonia. L'incontro durerà tre giorni e inizierà il 27 settembre.

Come ha precisato il vice ministro polacco della Difesa, Bronislaw Komorowski, il «mini vertice» non ha assolutamente come proposito la creazione di un «nuovo patto militare», ma solo uno «scambio di esperienze fra i paesi che stanno costruendo un sistema della democrazia parlamentare».

La Cecoslovacchia sarà rappresentata dal vice ministro federale della Difesa, Antonin Raszek e dal capo del dipartimento dell'Educazione e Cultura, generale Jozef Pavlas. Da parte dell'Ungheria parteciperanno il segretario di Stato al ministero della Difesa, Erne Raffay e il vice comandante dello stato maggiore, generale Jozef Kelemen, da parte polacca invece saranno presenti il vice ministro della Difesa, Bronislaw Komorowski, e il capo del dipartimento dell' Educazione, generale Krzysztof Owczarek.

Secondo «Gazeta Wyborcza» che ha riportati ieri le dichiarazioni di Komorowski, questa è un riunionie degli eserciti che cominciano a sentirsi sovrani, mentre

l'armata s[illegible]
sempre stat[illegible]
In quanto a [illegible]
ne della de[illegible]
Urss e in rita[illegible]
ai parteci[illegible]
«mini-vertic[illegible]
queste ragio[illegible]
stati invitati
tanti dell'Ar[illegible]

A Varsav[illegible]
ieri il Parla[illegible]
co ha avviat[illegible]
sione sui ter[illegible]
delle elezio[illegible]
ziali e parla[illegible]
probabilmen[illegible]
no alla fine
bre. Il diba[illegible]
aperto dal
del Sejm, la
sa, Mikolaj [illegible]
che ha sotto[illegible]
portanza de[illegible]
da prendere
ai deputati
«vergognosi[illegible]
trali e di p[illegible]
turo del P[illegible]
stante l'app[illegible]
kiewciz alc[illegible]
iscritti a p[illegible]
approfittato
ne per crit[illegible]
mente la p[illegible]
mica del go[illegible]
to da Tade[illegible]
cki. Il dibatt[illegible]
de oggi. Il g[illegible]
mentare d[illegible]
che riunisc[illegible]
eletti con [illegible]
Solidarnosc[illegible]
tato una pr[illegible]
ge in base
capo dello
eletto a suff[illegible]
sale per un
cinque an[illegible]
gruppo Bro[illegible]
mek ha dett[illegible]
sidente do[illegible]
mere l'inca[illegible]
prossimi du[illegible]

MATTINO 21-9-90

14132

Tribuna aperta

n°1

«Abbiamo visto gli Ufo, ecco le prove»

«Scrivo la presente a seguito della lettera dell'Associazione astronomica frusinate (Aaf) pubblicata su "Il Messaggero" del 3 c.m. in cui si criticano alcuni elementi (forse i più importanti) che presentava l'articolo sugli Ufo.

E' nostra intenzione rispondere alla predetta missiva sottolinenado l'incompetenza così evidente delle sue premature quanto ingiustificate asserzioni circa l'avvistamento del 18 maggio scorso. In primo luogo vogliamo far notare che si dovrebbe essere al corrente di una *costante* ufologica ben nota a tutti i ricercatori del problema: gli Ufo spesso eludono la sorveglianza tecnica anche di "strumenti sofisticati" e, solo a titolo di esempio, ne è testimonianza la recente ondata di avvistamento in Nord-Italia (6 giugno u.s.). Centinaia di persone hanno osservato un fenomeno che i radar o i telescopi non sono *riusciti ad "inquadrare"* per il semplice motivo che da tali strumentazioni non risultava nulla. Tanti cittadini sono forse anche loro soggetti a "facili entusiasmi" o alla regola "Errare humanum est"?

«Nel secondo caso, lei non può affatto avanzare critiche o precisazioni di sorta su argomenti che ignora e tanto meno su fenomeni sconosciuti che agiscono contro le leggi fisiche a noi note e pertanto non inquadrabili negli schemi scientifici a nostra portata!

«Inoltre, sempre relativamente al caso citato, teniamo a precisare che il fenomeno è stato osservato a pochi metri sulla Rocca, mentre discendeva su di essa; non riteniamo quindi degna di attenzione la sua obiezione in merito al caso. Continuando questa prima precisazione, voglio sottolineare che non ci riteniamo (non per vanto!), né siamo ritenuti, individui, "da facili entusiasmi", tanto più che abbiamo vagliato dettagliatamente decine di ipotesi che potevano spiegare l'avvistamento; è inutile dire che tale ricerca ci ha condotti a prendere l'unica ipotesi che rimaneva: Ufo. Del resto le indagini sono attualmente in corso (*da tre anni!*) per accertare eventuali conferme.

«Superfluo (ma è forse bene focalizzare anche questo punto!) precisare che, pur non essendone il Gse a conoscenza, possono esistere ulteriori rapporti Ufo testimoniali; tale assenza di informazioni dai nostri archivi è forse dovuta a due principali cause: il nostro gruppo fino a poco tempo fa non era conosciuto da molte persone; le persone, e abbiamo focalizzato (ritenevamo in maniera soddisfacente) questo argomento nell'intervista a "Il Messaggero", non sono per natura disposte a rilasciare dichiarazioni circa la problematica Ufo per ovvii motivi.

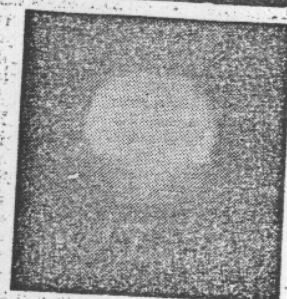
«Per concludere questa nostra lettera che speriamo chiuda definitivamente una questione a nostro avviso deprecabile, teniamo a precisare che i casi ufologici ciociari *esistono* e sono ben documentati, anche se le vostre apparecchiature "sofisticate" non hanno mai rilevato alcun avvistamento. Essi fanno parte di una casistica raccolta dal Gse e sono distribuiti annualmente a partire dai lontani anni Cinquanta. Infatti nei nostri archivi risultano date, orari, luoghi, testimoni (*in gran parte adulti e professionisti*), descrizioni di avvistamenti riferentisi a fenomeni celesti sconosciuti.

«Concludiamo ricordando che sarebbe molto meglio e proficuo collaborare ed esaminare dati realistici e scientificamente significativi, anziché abbassarsi ad inutili, false e meschine critiche.

Luigi Di Ruzza
Gruppo Studi Extraterrestri di Cassino

Lettere

n°2

«Ufo? Non ne abbiamo visto nessuno»

Vi scrivo in qualità di presidente dell'Associazione Astronomica Frusinate.

Vorrei esprimere a nome mio e della A.A.F. un parere (naturalmente da pubblicare) riguardo l'articolo degli U.F.O. apparso sulla cronaca del Lazio il 26-7-1983.

In primo luogo noi della A.A.F. abbiano svolto una campagna osservativa (per la taratura di un telescopio) nel periodo che andava dal 16 al 20 maggio 1980 in una zona soprastante Rocca Ianula senza notare niente di strano e tanto meno oggetti volanti non identificati (erano con me in quella occasione, Paolo Ceccarelli Cinzia Turriziani, Domenico Dori).

In secondo luogo ci sembra alquanto strano che un evento così eccezionale, come viene riferito nell'articolo, sia stato osservato solo da due persone (di 13 anni tra l'altro).

Per quanto riguarda poi la fecondità di fenomeni U.F.O. che i cieli ciociari ci offrono, ci sia permesso di dissentire nettamente e a ragione. Da anni dell'A.A.F. svolgiamo campagne osservative *prevalentemente notturne* in diverse zone della provincia di Frosinone: Campo Catino, Prato di Campoli, Monte Cairo, Monte Salerio e zone circostanti (con strumenti sofisticati, criteri scientifici, serietà e poca fantasia) risultato: niente U.F.O. o per lo meno niente dischi volanti.

Inviterei, pertanto, questi ufologi in erba a riflettere meglio su ciò che asseriscono di aver visto (errare humanum est) e a non farsi prendere da facili entusiasmi (data la giovane età).

Mario Di Sora

LUNGA TRENTADUE METRI E LARGA UN METRO E OTTANTA: SI PENSA A UN UFO

Misteriosa bruciatura rettangolare in un campo nei pressi di Pordenone

Pordenone, 7 agosto

Una traccia perfettamente rettangolare al cui interno l'erba e il terreno risultano (non si sa per che motivo) bruciati, è stata trovata ieri a Villotta di Chions presso Pordenone, in località Palù. Su uno spiazzo compreso tra un campo di mais ormai maturo e un fossato costeggiato da alberi, dove i trattori sono soliti compiere le inversioni di marcia, l'erba è stata bruciata in maniera talmente regolare che è possibile scorgervi la forma di un rettangolo lungo 32 metri e largo un metro e ottanta centimetri.

Intorno al rettangolo l'erba è alta e rigogliosa, non toccata. Dentro al rettangolo sono stati rinvenuti anche resti di materiale plastico, che però non è escluso fosse preesistente. Segni di bruciature sono rintracciabili anche su parte delle foglie degli alberi e sul mais, che presenta inoltre macchie scure di necrosi distribuite in maniera irregolare.

La scoperta è stata fatta nel pomeriggio di ieri da un abitante del luogo, che aveva avvertito puzza di bruciato. Gaetano Ragazzo, che vive a circa 300 metri di distanza, ha detto di non aver notato nulla di particolare nel corso della notte tra venerdì e sabato scorsi: solo al mattino si è accorto di uno strano odore, come di unghie bruciate.

Il Centro ufologico nazionale, un organismo con sede a Pieve di Sacco (Padova), ha reso noto di avere avviato una serie di accertamenti sull'episodio di Villotta di Chions (Pordenone). Secondo le dichiarazioni di alcune persone — delle quali il «centro» non precisa l'edentità — un oggetto «a forma di sigaro» sarebbe atterrato alla periferia di Villotta, ripartendo subito dopo.

Il prof. Antonio Chiumiento, del direttivo del Centro Ufologico Nazionale, ha rilevato nella zona varie tracce ed ha compiuto alcuni prelievi di campioni

"MIO MARITO HA UN AMANTE"

Un agenzia di sole donne detective indaga

E' STATA APERTA a Londra una nuova agenzia investigativa di sole donne; si chiama Mylady. Le mogli che sospettano tradimenti da parte del marito possono trovare finalmente l'aiuto di cui hanno bisogno: le 80 specialiste in pedinamento collezionano indizi e smascherano i mariti fedifraghi.

"Per la riuscita di un'indagine l'intuito è fondamentale - ha dichiarato il direttore dell'agenzia, Geraldine Richardson, 36 anni. - Le donne hanno ricevuto questa dote dalla natura, per questo è più facile ottenere migliori risultati dal loro lavoro. Fino ad oggi infatti, abbiamo avuto una percentuale di successi del 99%.

All'agenzia Mylady lavorano 80 esperte di pedinamento, molto abili nel destreggiarsi anche in mezzo al traffico più caotico.

TOILETTE PER SIGNORA

A SANTA MONICA, in California, le donne possono utilizzare anche la toilette per uomini, ad una condizione: nei bagni delle signore ci deve essere una fila di più di tre persone.

Ottanta esperte

Alcune sono impiegate stabilmente all'aeroporto; altre hanno perfezionato le loro doti di rappresentanti a domicilio per intrufolarsi meglio nelle case delle amanti.

"Per avvicinare un sospetto fedifrago, invece, basta un sorriso accattivante, - ha continuato la signora Richardson - molto charme e po' di astuzia. Non ci vuole molto a costringere gli uomini a venire allo scoperto e confessare il loro tradimento."

Il servizio offerto dall'agenzia Mylady costa 56 mila lire l'ora più le spese di viaggio.

● *GERALDINE (in piedi al centro) vorrebbe aprire una filiale a Roma*

Misteriosa guarigione a Lourdes

Ma il vero miracolo l'ha fatto un Ufo

Dopo otto anni riprende a camminare con la gamba maciullata da un albero

GLI UFO collaborano con la Madonna: un uomo che camminava con le stampelle da otto anni ha detto di essere entrato nella grotta di Lourdes e di esserne uscito perfettamente guarito.

Durante il miracolo il cielo sopra il santuario era illuminato da insoliti fasci di luce.

Il miracolato, il belga Pierre de Rudder, aveva una gamba maciullata perché diversi anni prima gli era caduto addosso un albero. In seguito all'incidente l'arto colpito si era accorciato di circa 5 centimetri rispetto a quello sano. Dopo la guarigione i medici non riuscirono a capire cosa gli fosse esattamente accaduto. Quando molti anni più tardi morì, Rudder fu sottoposto ad autopsia: con grande meraviglia i dottori si accorsero che nella gamba che era stata ammalata c'era un pezzo di osso in più lungo circa 5 centimetri. Per le modalità con cui l'improvvisa guarigione è avvenuta, molti studiosi di Ufo hanno pensato che questa volta il miracolo non fosse da attribuire alla Madonna, ma agli abitanti provenienti da altri mondi.

Il dottor Jacques Vallee, un medico francese, ha documentato in un suo libro diversi casi di guarigione miracolosa, presumibilmente opera di extraterrestri. Tra i casi più strabilianti il dottor Vallee cita nel suo libro anche la vicenda di un medico del sud della Francia che si era gravemente ferito ad una gamba mentre tagliava della legna. Una mattina, verso le 4, l'uomo si svegliò improvvisamente e vide due enormi dischi rossi davanti alla sua finestra. Dopo pochi minuti i due oggetti si fusero in uno solo e un raggio di luce illuminò a giorno la stanza.

Madre a 16 anni, bisnonna a 49

ALL'ETÀ di 49 anni, una donna francese di Saint-Sebastien sur Loire (Francia orientale), Susanne Fferrer, è diventata bisnonna. Madre di sei bambini e nonna di 17 nipoti, Susanne ha avuto a 16 anni la prima figlia, Elisabeth, che a sua volta è diventata madre a 17. La figlia, di quest'ultima, Stefanie, madre della piccola Flora, ha 15 anni e mezzo.

6-3-92 CRONACA EXTRA

14155

□ M.B.

Domenico, appunto) che si sfidano nel Torneo

delle trattative.

sta, cioè di chi lancia guerre

qualificati».

Interesse ... per le mele.

Continua il mistero delle «orme»

DINO TEBALDI

Sembra proprio non trattarsi di passeggera allucinazione estiva: sulle rive dei fiumi padani vanno moltiplicandosi i segni di presenze inquietanti: un mese fa a «Chiesa» di Frassinelle (Ro) vennero rilevate orme di due bipedi di specie sconosciuta: dimensioni 38×12 e cm. 48×11. Distavano, l'una dall'altra, circa un metro. Nelle vicinanze sono stati anche trovati ciuffi di un folto e sottilissimo pelo untuoso. Una decina di giorni dopo, quasi un «incubo» per gli ultimi clienti nottunri del «bar di piazza» di Budrio (Bo) con voce strozzata che traversava il paese senza che se ne potesse identificare l'origine.

Negli stessi giorni l'Ansa rilanciava la notizia di un «bipede di oltre due metri ...mani con tre dita» che aveva mobilitato gli abitanti di un villaggio della Carolina del Sud. Agli Ufologi ferraresi e polesani (riuniti nell'associazione Usac di S. Maria Maddalena) «segnali» del genere non danno sorpresa. Sono andati a Budrio ed hanno avuto conferme del «racconto» dal barista-pasticcere Gianni Menatti; poi a Castenaso, sulle rive dell'Idice, ove altre testimonianze ubicavano strani segni: vi hanno rilevato come artigliate (cm. 42×10) analoghe a quelle riscontrate lungo i canali del Polesine.

Nei primi giorni di agosto, altre orme sono state rilevate sulla riva del Po, in provincia di Rovigo (a Stienta e a Polesella) e in provincia di Ferrara (a Ro). Un nuovo bipede vi aveva fatto la sua comparsa, lasciando orme di cm. 6× 18. «Sembravano passi di un gigante che saltellasse – dice il geom. Giovanni Mantovani – lasciando profondo il segno del suo peso sulla terra dura. Le orme venivano dal Po, scavalcavano l'argine e scomparivano nelle acque di altro corso. Sono state rilevate, con scrupolo scientifico e rigore documentaristico, le orme con calco di gesso. «Ormai viaggio abitualmente con gesso in auto...Alle testimonianze orali – dice il Mantovani – nessuna presta fede: a prove tangibili è più difficile dire di no..». Egli ha chiesto lumi a uomini di scienza (Istituto di anatomia comparata dell'Università di Ferrara e Istituto zooprofilattico di Cassana) nonchè ai carabinieri delle stagioni rivierasche e alle guardie venatorie della Provincia di Ferrara.

Ha anche scritto allo Stato maggiore dell'Aeronautica militare, che dispone di un servizio di studi ufologici (Sios): «..Il ritrovamento....fa supporre che il nostro suolo sia calpestato da esseri provenienti da chissà dove». Gli ultimi ritrovamenti sono dei primi giornidi agosto: le impronte di due mani gigantesche (corrispondenti quindi alle orme già riscontrate), con quattro dita. Una di esse ha solo polpastrelli come la mano dell'uomo; l'altra, egualmente a quattro dita, è palmata ed artigliata ed ha un diametro di 50 centimetri. Le aveva scoperte Stefano Baratella di Castello di Fiesso Umbertiano, (Rovigo): il Mantovani, subito accorso da Ferrara, ha potuto fare il calco soltanto della seconda, che tiene a disposizione di chi vuole collaborare nella soluzione dell'enigma.

Calco in gesso di un'impronta

FORSE UN UFO È ATTERRATO QUI

«MAI VISTA UNA COSA SIMILE» Wiltshire (Gran Bretagna). I misteriosi cerchi apparsi all'improvviso nel campo di granoturco del signor Stan Pointer, agricoltore della cittadina di Wiltshire, nel Westbury. Le strane tracce, perfettamente circolari, hanno fatto pensare all'atterraggio di un UFO: nella zona gli avvistamenti di "oggetti volanti non identificati" sono numerosissimi. «Ho lavorato nel campo fino alla sera prima, senza notare nulla di anormale», dice Pointer: «c'erano solo le tracce regolari e parallele lasciate dal mio trattore. Poi il mattino dopo, ho trovato i cerchi. Mai vista una cosa simile in vita mia». La polizia esclude che si tratti dello scherzo di un buontempone.

Londra, lugli

Un disegno misterioso
perfetto è apparso all'im
provviso in un campo d
granoturco ancora verde ne
pressi della città di Wiltshire
nella zona di Westbury, Gra
Bretagna. E' l'impronta lascia
ta da un UFO atterrato duran
te la notte? Sono molti a cre
derlo a Wiltshire e dintorni: l
cittadina si trova infatti i
quello che gli inglesi chia
mano "il Triangolo di Wa
minster", un'area in cui, dag
anni Sessanta in poi, si son
succeduti avvistamenti di "og
getti volanti non identificati".

Gli ufologi inglesi sono ac
corsi sul posto per esaminar
da vicino il fenomeno. Al cer
tro del campo è visibile u
grande cerchio del diametr
di 15 metri, mentre quattr
cerchi minori, situati a distar
ze perfettamente uguali lung
una circonferenza ideale ch
ha il suo centro nel cerchi
più grande, hanno un diame
tro di 5 metri. «L'oggetto ch
si è posato sul campo dovev
avere un diametro comple
sivo di 40 metri e pesare a
cune decine di tonnellate
hanno sentenziato gli esperti.

Naturalmente ci sono anch
gli scettici, e questi soste
gono che lo strano disegno d
v'essere opera di buonten
poni o effetto di qualche f
nomeno naturale. Janet Poi
ter, moglie del signor Sta
Pointer, proprietario del can
po, è del parere che il disegn
sia stato prodotto da un
tromba d'aria. «Le trombe d'
ria fanno cose incredibili, da
le nostre parti», dice. Ma Sta
Pointer scuote il capo: «No
ho mai visto una cosa simile
vita mia. I segni potrebbe
essere stati fatti con un ve
colo agricolo, ma nel camp
non ci sono segni di entrata
altri carri agricoli oltre il mi
che ha lasciato le solite tracc
regolari e parallele».

Qualcuno ha ricordato ch
tracce simili hanno permes
in passato di identificare re
archeologici sepolti per m
lenni; e in questo caso n
campo potrebbero essere so
terrati megaliti di epoca c
tica o addirittura contemp
ranei della misteriosa costr
zione di Stonehenge, nel G
les. Ma Stan Pointer non cre
neppure a questa spiegazion
«Fino all'altro ieri nel m
campo di granoturco non c
ra nessun segno e adesso c'
dice.

La polizia della città non
le idee più chiare. «Se quest
opera umana», dicono
agenti «qualcuno deve av
preso le misure con strume
da geometra e poi si è sobb
cato a una bella fatica: d
vrebbe aver portato una gr
sa falciatrice in mezzo al ca
po, e verosimilmente con
elicottero. Un po' troppo p
uno scherzo». ■

14.100

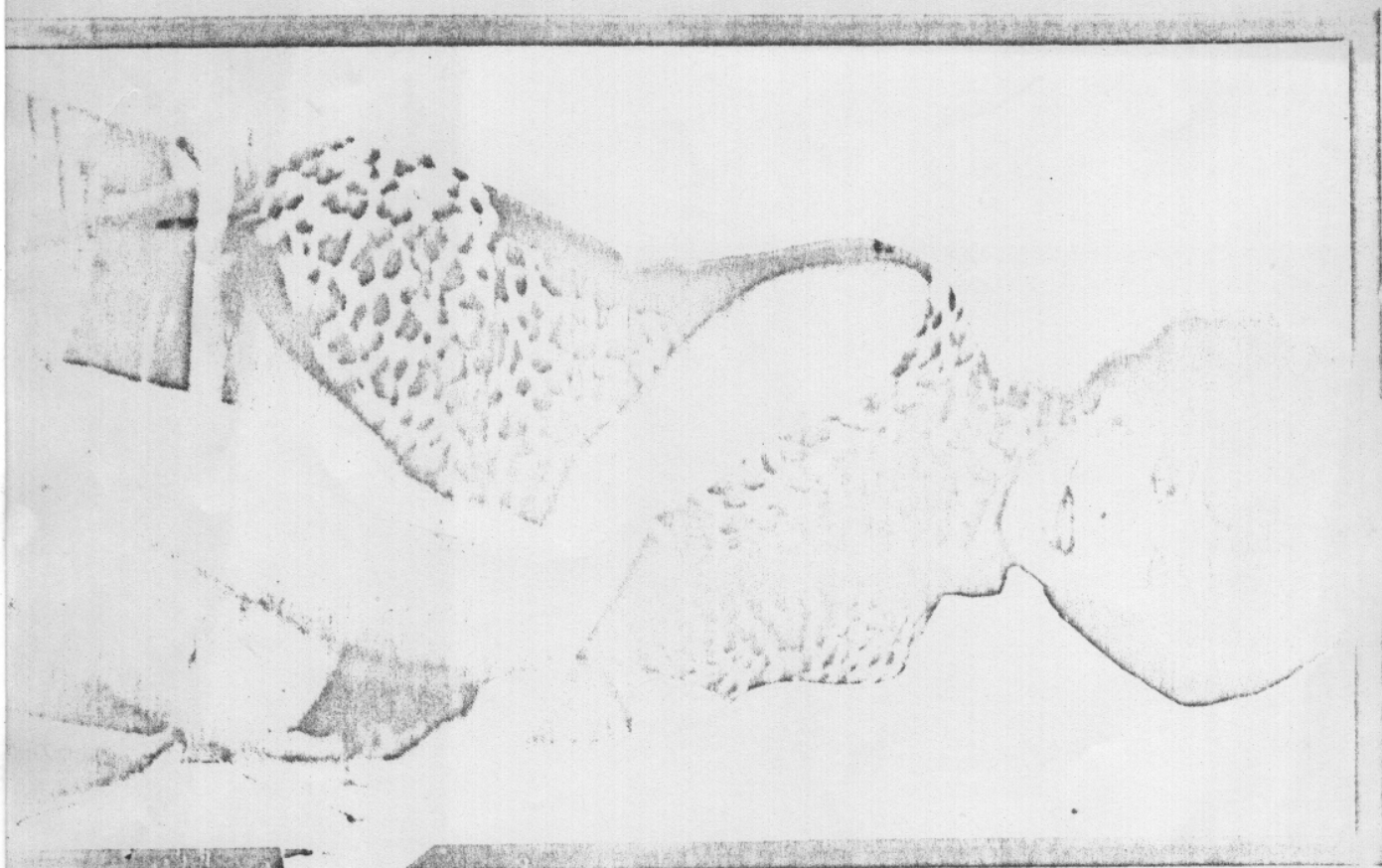
18151

ECCO, GUARDATE LE BRUCIATURE E' STATO UN UFO

Phelipe Garcia e Paride Orfei, i due giovani che affermano di essere stati ustionati da un disco volante. Sotto, il polso di Garcia dove è ancora visibile la bruciatura.

Lo giuro Era proprio un disco volante Prima era blu poi rosso

GIOIA DEL COLLE — «Lo sapevo che sarebbe andata a finire così. Tutti ci stanno prendendo in giro e dicono che siamo dei visionari. La

Chi fuma

LOLLO IN AMERICA SARA' FILUMENA

ROMA — Gina Lollobrigida, a 53 anni, affronterà per la prima volta il palcoscenico. E reciterà in inglese. Portando però sulla scena uno dei personaggi femminili più «italiani» del repertorio nazionale. Anzi, più «napoletani». Sarà infatti Filumena Marturano in un'edizione che sarà allestita addirittura negli Stati Uniti.

Ne ha dato notizia, con grandi sorrisi e sbatter di ciglia, l'attrice stessa nel telegiornale di due sere fa. Adesso conferma. All'Occhio ha addirittura detto che conta sulla regia di Eduardo De Filippo. «Non mi ha dato ancora l'assicurazione scritta» queste le sue parole, «ma io so che Eduardo non può dire di no. Filumena è il suo capolavoro teatrale, non accetterà mai di farla dirigere a un altro».

Non ci sono ancora date precise, dice ancora l'attrice, «ma tra due settimane sarà tutto pronto: cast, regista e teatri prenotati, come usa in America».

Sarà, per Gina Lollobrigida, un vero e proprio debutto. «Non ha mai recitato in teatro «anche se da vent'anni mi viene continuamente proposto, finora però ho sempre avuto troppa paura». E per Filumena non ha paura? «Moltissima, ma si può rinunciare a un'avventura simile? Non capisco perchè la gente si stupisce del fatto che reciterò la commedia in inglese», borbotta. «Ho doppiato in inglese quaranta film, lo parlo correntemente, ho viaggiato il mondo in lungo e in largo esprimendomi in inglese. Perchè non dovrei essere all'altezza di fare del teatro in questa lingua?».

Filumena Marturano è già stata tradotta in inglese e portata sulla scena, a Londra, dalla moglie di Laurence Olivier, Joan Plowright. Ci sono state recite anche a Parigi e a Mosca. In Italia è stata sempre recitata solo da attrici napoletane di gran razza: Titina De Filippo (per la quale fu scritta dal fratello) e Pupella Maggio. In cinema è stata magistralmente interpretata da Sofia Loren.

S. P.

GIOIA DEL COLLE — «Lo sapevo che sarebbe andata a finire così. Tutti ci stanno prendendo in giro e dicono che siamo dei visionari. La realtà dei fatti invece è che noi abbiamo proprio visto un disco volante e la prova sono queste ustioni che abbiamo sul corpo».

A raccontarci questa straordinaria avventura è Paride Orfei, 18 anni, figlio di Nando, proprietario di uno dei circhi più famosi d'Italia che in questi giorni ha piantato le tende a Gioia del Colle, un paese ad una quarantina di chilometri da Bari. L'altro protagonista della vicenda è un messicano, Phelipe Garcia di 19 anni, un equilibrista alla pertica, componente della troupe dei Cahocas.

I due che affermano di aver visto l'Ufo, il giorno dopo si sono ritrovati delle bruciature sul corpo. Paride Orfei ha due segni circolari di scottatura sulla pancia, all'altezza dell'ombelico, in corrispondenza di due borchie metalliche che ha sui blue-jeans. Phelipe Garcia invece ha una scottatura a forma di mezza luna, sul polso della mano sinistra.

La sera di venerdì i due erano stati al cinema e al ritorno si erano fermati fuori della roulotte di Orfei a parlare. Era circa l'una di notte: all'improvviso i due giovani hanno visto venire verso di loro a grandissima velocità un corpo luminoso.

«Pensavo che fosse una stella cadente — racconta Paride — **e poichè noi del circo siamo superstiziosi, mi sono girato di spalle ma Phelipe ha continuato a guardare e mi ha fatto voltare. Ho visto che non era una stella cadente ma un oggetto grande 70 od 80 centimetri, che emanava una violentissima luce di colore blu-arancione. Ha sostato sulle nostre teste ad un centinaio di metri ed ha cambiato il colore in rosso forte. Poi è ripartito velocemente verso l'orizzonte lasciando dietro di sè una scia luminosa».**

Il giovane messicano Phelipe è ancora sotto choc. **«Ho avuto una paura tremenda. Anche gli animali hanno dato segni di irrequietezza, specialmente un elefante che ha barrito a lungo. Delle bruciature ce ne siamo accorti il mattino dopo. Una cosa incredibile. Se me l'avessero raccontato non ci avrei creduto. Invece è capitato proprio a me».**

Anche Nando Orfei al principio era incredulo ma poi si è dovuto arrendere dinnanzi alle... prove. **«Sono proprio delle ustioni, di che tipo non so dire, anzi sono preoccupato. Qualcuno ha detto che vogliamo farci della pubblicità. Ma che pubblicità: abbiamo ben altro per la testa».**

La singolare coincidenza della presenza degli Ufo a Gioia del Colle è che la sera stessa di venerdì arrivarono diverse segnalazioni di avvistamento da alcuni cittadini di Bari sia alla redazione del giornale locale che al nucleo radio-mobile dei Carabinieri. La zona dove è accampato il circo dista anche pochi chilometri da una importante base aerea dell'Aeronautica militare, sede di aviogetti «F104». E si sa che l'Ufo predilige le nostre basi aeree.

Ma qualcuno, incredulo, parla di fumi dell'alcool.

Liborio Lojacono

Chi fuma ha poca memoria

EDIMBURGO (Scozia) — Secondo una ricerca condotta dall'università di Edimburgo chi fuma troppe sigarette perde la memoria. A dimostrazione di ciò ci sono i risultati di un test compiuto su 74 persone, di cui la metà fumatori.

A tutti sono state mostrate 12 foto di sconosciuti di cui venivano letti i nomi. Dopodichè bisognava dare il nome esatto a ogni foto.

Ebbene mentre i non fumatori hanno dato 8,81 risposte esatte, i fumatori hanno ricordato solo 7,73 nomi.

Cinese con due teste

PECHINO — Un giornale di Pechino ha riportato in questi giorni una notizia curiosa. Il protagonista è un certo Zang Ziping, un contadino di 36 anni della provincia di Yunnan, a cui è stata tagliata una testa.

Il povero Zang era infatti nato con due teste, ma ora, dopo un operazione completamente riuscita le sue condizioni sono ottime.

La seconda testa aveva un diametro di 19 centimetri, era dotata di occhi e di una bocca informi ma con un sistema cervicale quasi completo.

IL GEPAN:

CONCLUSIONI RECENTI
DI UN FATTO
VERIFICATOSI IN
PROVENZA NEL
GENNAIO 1981

Dopo tre anni di ricerche, il Gepan, è arrivato alla comclusione che il fatto accaduto in Provenza nel gennaio 1981 (testimone um muratore italiano, Renato Nicolai), nom può essere messo in dubbio.

Come ampiamente riportato dalla stampa, anche italiana, il caso del presunto atterraggio, di cui fu testimone il Nicolai, fu accuratamente studiato dagli esperti di Tolosa. Il GEPAN accertò che il terreno sul quale si posò l'oggetto fu sottoposto alla temperatura di 600°C e che le piante circostanti furono ugualmente sottoposte ad una temperatura molto alta, senza bruciare. Le analisi del terreno e della vegetazione non hanno portato a nessuna spiegazione logica e scientifica circa l'origine.

ACCADDE NELL'81 A UN MURATORE IN PROVENZA

Ritenuto credibile l'uomo che dice d'aver visto un Ufo

Dopo tre anni di ricerche gli scienziati non sono riusciti a determinare la natura di un solco lasciato sul luogo dell'atterraggio

PARIGI – E se i dischi volanti esistessero davvero? E quanto ci si chiede oggi in Francia dopo che scienziati hanno definito «inspiegabili» le tracce lasciate da un «Ufo» visto nel gennaio del 1981 da un ex muratore, Renato Nicolai, a pochi metri da casa sua, in Provenza.

Dopo tre anni di ricerche, gli scienziati del Gruppo di studi dei fenomeni aerospaziali non identificati (Gepan), che lavora sotto la tutela del «Cnes» (Centro nazionale di studi spaziali) sono infatti arrivati alla conclusione che la testimonianza di Renato Nicolai «*non può essere messa in dubbio*» in quanto «*le analisi del terreno e della vegetazione*» fatte su campioni raccolti dai gendarmi laddove l'oggetto non identificato aveva lasciato una traccia di 2,40 metri di diametro, «*non hanno potuto determinarne scientificamente l'origine esatta*».

«*Ho visto, a cinquanta metri di altezza circa, una massa che cadeva come una pietra, ma che poi si è posata dolcemente al suolo*» ha raccontato Renato Nicolai, unico testimone di quello che il «Gepan» definisce «un fenomeno di grande ampiezza». «*Mi sono avvicinato e ho visto distintamente l'oggetto piatto, leggermente bombato sopra e sotto, di forma circolare, largo circa 2,50, alto poco più di due metri. Era opaco, grigio come il piombo*» ha proseguito Nicolai precisando che al momento in cui stava avvicinandosi «*il misterioso oggetto si è sollevato a grande velocità producendo un fischio...*». «*Ho allora visto l'oggetto da sotto: era rotondo e aveva quattro oblo*» ha aggiunto Nicolai, un ex muratore di 55 anni di Trans en Provence.

Sul terreno dove il disco si era posato, era rimasta una traccia, leggermente scavata nel suolo — come se fosse stata esercitata una certa pressione. A dare l'allarme era stata l'indomani una vicina, cui la moglie di Nicolai aveva raccontato la «*visione*» del marito. I gendarmi di Trans en Provence avevano immediatamente raccolto i campioni del terreno e delle vegetazione e a loro volta avvertito il «Gepan».

GAZZETTA DI PARMA 6/1/84

22-9-88 GIORNALE

Decine di persone hanno visto scendere uno strano oggetto luminoso

Ufo atterra in un vigneto a Soave

Verona – Un Ufo è atterrato in un campo vicino a Soave, la cittadina conosciuta in tutto il mondo per la bontà dei suoi vini, e stavolta ci sono le prove: tre cerchi di erba bruciata del diametro di un paio di metri, lontani una decina di metri l'uno dall'altro e situati in modo da formare i vertici di un triangolo equilatero. I cerchi sono così perfetti da sembrare tracciati con un enorme compasso e l'erba annerita non puzza di bruciato, come dovrebbe, ma manda un odore acido, quasi di aceto. Se di extraterrestri si tratta, considerato il sito che hanno scelto per la loro breve visita, ci viene da pensare ai venusiani in quanto è arcinota la connessione tra Bacco, tabacco e Venere, che secondo il proverbio dovrebbero ridurre l'uomo in cenere ma che non sempre ci riescono. E se questo non è il regno di Bacco, non sappiamo dove altro potrebbe essere. Il campo scelto dai misteriosi visitatori dista poche centinaia di metri in linea d'aria dal castello di Soave che potrebbe essere servito da punto di riferimento per l'atterraggio. Tutt'intorno le viti gemono sotto il peso di enormi grappoli d'uva dorata ormai pronti per la vendemmia.

L'Ufo sarebbe stato visto poco dopo la mezzanotte di ieri da numerosissime persone che hanno tempestato di telefonate la caserma dei carabinieri, i vigili del fuoco, la redazione del giornale «L'Arena» e persino il parroco di Soave. La prima telefonata arrivata ai carabinieri era di un uomo agitatissimo. «Ho visto una grande luce in un campo vicino alla frazione di Costeggiola. Andate a vedere cosa è successo» ha balbettato l'uomo. I carabinieri si sono recati nel luogo indicato ma ormai la grande luce non c'era più. Sembrava una notte come tante altre di questa stagione con la luna contornata da un alone azzurro che inargentava le foglie delle viti. L'unico rumore era quello della polenta che scrocchiava alla brezza leggera in un campo vicino. Ma qualcosa doveva essere successo perché le testimonianze di altre persone combaciavano perfettamente tranne che su alcuni trascurabili particolari come quello emerso dal racconto di un operaio il quale, oltre a vedere la grande luce, ha sentito provenire dalla zona «squittii e grugniti soffocati».

Ad alcune ore dall'accaduto un signore che ha voluto mantenere l'anonimato («Perché se no in paese mi credono matto») ha telefonato alla redazione del giornale «L'Arena» per raccontare che quando ha visto la grande luce stava rincasando in auto con la moglie dopo essere stato a cena in casa di amici. «Subito dopo una curva – ha detto – ho visto sulla sinistra una luce accecante, indescrivibile, era come un globo con alcune fiammelle che si staccavano dalla parte inferiore. Dopo pochissimi secondi la palla si è alzata ed è sparita in cielo». I cerchi neri sul prato sono stati scoperti soltanto ieri mattina e da allora il campo di Pietro Giordani è meta di un continuo pellegrinaggio. Qualcuno ricorda di aver sì visto il grande bagliore ieri notte ma di essersi chiesto soltanto a che razza di automobile appartenessero fari così potenti. Un contadino che abita nella zona racconta che lui e sua moglie non riuscivano a prendere sonno a causa di un rumore simile a quello che potrebbe provocare un enorme calderone di minestrone in ebollizione. Ufo o non Ufo, la gente di Soave è spaventata e non parla d'altro. Persino i conigli del padrone del campo d'atterraggio» ieri avevano la coda dritta come manici di scopa. Ma gli enologi non temono l'imminente vendemmia non dovrebbe soffrirne.

Silvino Gonzato

...zione più

...rieste appare una croce luminosa

...a vescovi- ...ende pro- ...casi. Non ...o di feno- ...che sareb- ...ne a Trie- ...ti la fede. ... vescovo ...Bellomi, ...one di una ...uppo di fe- ...di aver ...fenomeni. ...enuto do- ...o. Questa ...econdo il ...d un certo ...ssunto le ...ucarestia. ...alla quale ...luminosi- ...intensa.

...omeni so- ...rificati al ...ghiera ri- ...oltraggio- ...blasfema scritta, da mano ignota, sulla croce della Via Crucis, posta ai piedi del tempio mariano di Monte Grisa, edificio eretto a ricordo e richiamo perenne della consacrazione della nazione italiana alla Madonna, nel 1969.

Questo gruppo di visionari ha affermato di aver potuto guardare a lungo il sole senza subire disturbi alla vista. «Sono solo esperienze personali e non vogliono ottenere nulla raccontandole», ha detto uno di questi, l'ingegner Marino Zerboni, già componente del comitato diocesano per l'anno mariano conclusosi da poco e anche partecipante a questa processione.

Di opinione molto cauta il rettore del santuario don Dino Fragiacomano. «Non ho notato proprio nulla né durante né dopo la processione. Confermo che almeno quattrocento persone hanno preso parte alla Via Crucis. Sono dell'avviso che comunque nessun ufficio della Chiesa potrebbe prendere sul serio tali dichiarazioni, in considerazione del loro carattere soggettivo».

La manifestazione religiosa era stata promossa da alcuni gruppi mariani di Trieste collegati in qualche modo alle presunte apparizioni di Medjugorje.

Sarebbero fino ad oggi un centinaio questi fedeli devoti che si trovano ogni mese, solitamente in momenti di preghiera comune nella parrocchia di Sant'Antonio Nuovo, a Trieste. Questi gruppi sono sorti soprattutto nella comunità della chiesa di Regina Pacis e a Muggia. Le testimonianze di persone sarebbero più di una ventina; è stato però possibile raccoglierne tre. Un pensionato, Renato Hribar, ha confermato tra l'altro di aver osservato il fenomeno: «Ho visto – ha detto – il sole pulsare in continuazione». Gli ha fatto eco una signora, la casalinga Maria Scillani: «Ho assistito certamente al fenomeno e con piena coscienza. Ho visto l'ostia bianca e sono rimasta incantata anche dai vari colori che le erano tutto attorno, tutti dolci e belli come quelli dell'arcobaleno». Poi c'è la dichiarazione di un'altra donna, l'impiegata Isa Ricciuto: «Tutto è avvenuto domenica.

Erano le 17.15 e mi trovavo sul piazzale. Ho osservato anch'io la grande ostia e a un certo punto ho visto anche una croce. Il tutto è durato fino al tramonto, intorno alle 18.20».

Mario Repetto

Decine di persone hanno visto scendere uno strano oggetto

Ufo atterra in un vigneto a Soa

Verona – Un Ufo è atterrato in un campo vicino a Soave, la cittadina conosciuta in tutto il mondo per la bontà dei suoi vini, e stavolta ci sono le prove: tre cerchi di erba bruciata del diametro di un paio di metri, lontani una decina di metri l'uno dall'altro e situati in modo da formare i vertici di un triangolo equilatero. I cerchi sono così perfetti da sembrare tracciati con un enorme compasso e l'erba annerita non puzza di bruciato, come dovrebbe, ma manda un odore acido, quasi di aceto. Se di extraterrestri si tratta, considerato il sito che hanno scelto per la loro breve visita, ci viene da pensare ai venusiani in quanto è arcinota la connessione tra Bacco, tabacco e Venere, che secondo il proverbio dovrebbero ridurre l'uomo in cenere ma che non sempre ci riescono. E se questo non è il regno di Bacco, non sappiamo dove altro potrebbe essere. Il campo scelto dai misteriosi visitatori dista poche centinaia di metri in linea d'aria dal castello di Soave che potrebbe essere servito da punto di riferimento per l'atterraggio. Tutt'intorno le viti gemono sotto il peso di enormi grappoli d'uva dorata ormai pronti per la vendemmia.

L'Ufo sarebbe stato visto poco dopo la mezzanotte di ieri da numerosissime persone che hanno tempestato di telefonate la caserma dei carabinieri, i vigili del fuoco, la redazione del giornale «L'Arena» e persino il parroco di Soave. La prima telefonata arrivata ai carabinieri era di un uomo agitatissimo. «Ho visto una grande luce in un campo vicino alla frazione di Costeggiola. Andate a vedere cosa è successo» ha balbettato l'uomo. I carabinieri si sono recati nel luogo indicato ma ormai la grande luce non c'era più. Sembrava una notte come tante altre di questa stagione con la luna contornata da un alone azzurro che inargentava le foglie delle viti. L'unico rumore era quello della polenta che scrocchiava alla brezza leggera in un campo vicin

va esser
testimor
ne com
mente t
trascura
quello e
di un op
vedere la
tito pr
«squittii
Ad alc
to un si
mantene
(«Perché
credono
to alla re
«L'Arena
quando l
ce stava
con la m
to a cen
«Subito
detto – h
una luce
vibile, er
alcune fi
cavano d
Dopo po
palla si è
cielo». I
sono sta
ieri matti
po di Pie
di un co
gio. Qual
sì visto il
notte ma
soltanto
mobile a
così pote
che abita
che lui e
scivano a
causa di
quello ch
re un en
minestro
Ufo o non
ve è spav
d'altro. P
padrone
raggio» ie
dritta con
Ma gli en
l'imminen
dovrebbe

ha preso una posizione più

E a Trieste appare una croce luminosa

Trieste – La curia vescovile di Trieste non intende pronunciarsi in questi casi. Non c'è davvero bisogno di fenomeni come quelli che sarebbero avvenuti anche a Trieste per portare avanti la fede. Sono parole del vescovo monsignor Lorenzo Bellomi, dopo che, in occasione di una processione, un gruppo di fedeli ha dichiarato di aver assistito a strani fenomeni. Il fatto sarebbe avvenuto domenica pomeriggio. Questa strana cosa – secondo il gruppo di fedeli – ad un certo punto avrebbe assunto le sembianze dell'eucarestia. Un'ostia grande dalla quale si sprigionava una luminosità particolarmente intensa.

Questi strani fenomeni solari si sarebbero verificati al termine di una preghiera riparatrice per una oltraggiosa espressione blasfema scritta, da mano ignota, sulla croce della Via Crucis, posta ai piedi del tempio mariano di Monte Grisa, edificio eretto a ricordo e richiamo perenne della consacrazione della nazione italiana alla Madonna, nel 1969.

Questo gruppo di visionari ha affermato di aver potuto guardare a lungo il sole senza subire disturbi alla vista. «Sono solo esperienze personali e non vogliono ottenere nulla raccontandole», ha detto uno di questi, l'ingegner Marino Zerboni, già componente del comitato diocesano per l'anno mariano conclusosi da poco e anche partecipante a questa processione.

Di opinione molto cauta il rettore del santuario don Dino Fragiacomano. «Non ho notato proprio nulla né durante né dopo la processione. Confermo che almeno quattrocento persone hanno preso parte alla Via Crucis. Sono dell'avviso che comunque nessun ufficio della Chiesa potrebbe prendere sul serio tali dichiarazioni, in considerazione del loro carattere soggettivo».

La manifestazione religiosa era stata promossa da alcuni gruppi mariani di Trieste collegati in qualche modo alle presunte apparizioni di Medjugorje.

Sarebbero fino ad oggi un centinaio questi fedeli devoti che si trovano ogni mese, solitamente in momenti di preghiera comune nella parrocchia di Sant'Antonio Nuovo, a Trieste. Questi gruppi sono sorti soprattutto nella comunità della chiesa di Regina Pacis e a Muggia. Le testimonianze di persone sarebbero più di una ventina; è stato però possibile raccoglierne tre. Un pensionato, Renato Hribar, ha confermato tra l'altro di aver osservato il fenomeno: «Ho visto – ha detto – il sole pulsare in continuazione». Gli ha fatto eco una signora, la casalinga Maria Scillani: «Ho assistito certamente al fenomeno e con piena coscienza. Ho visto l'ostia bianca e sono rimasta incantata anche dai vari colori che le erano tutto attorno, tutti dolci e belli come quelli dell'arcobaleno». Poi c'è la dichiarazione di un'altra donna, l'impiegata Isa Ricciuto: «Tutto è avvenuto domenica.

Erano le 17.15 e mi trovavo sul piazzale. Ho osservato anch'io la grande ostia e a un certo punto ho visto anche una croce. Il tutto è durato fino al tramonto, intorno alle 18.20».

Mario Repetto

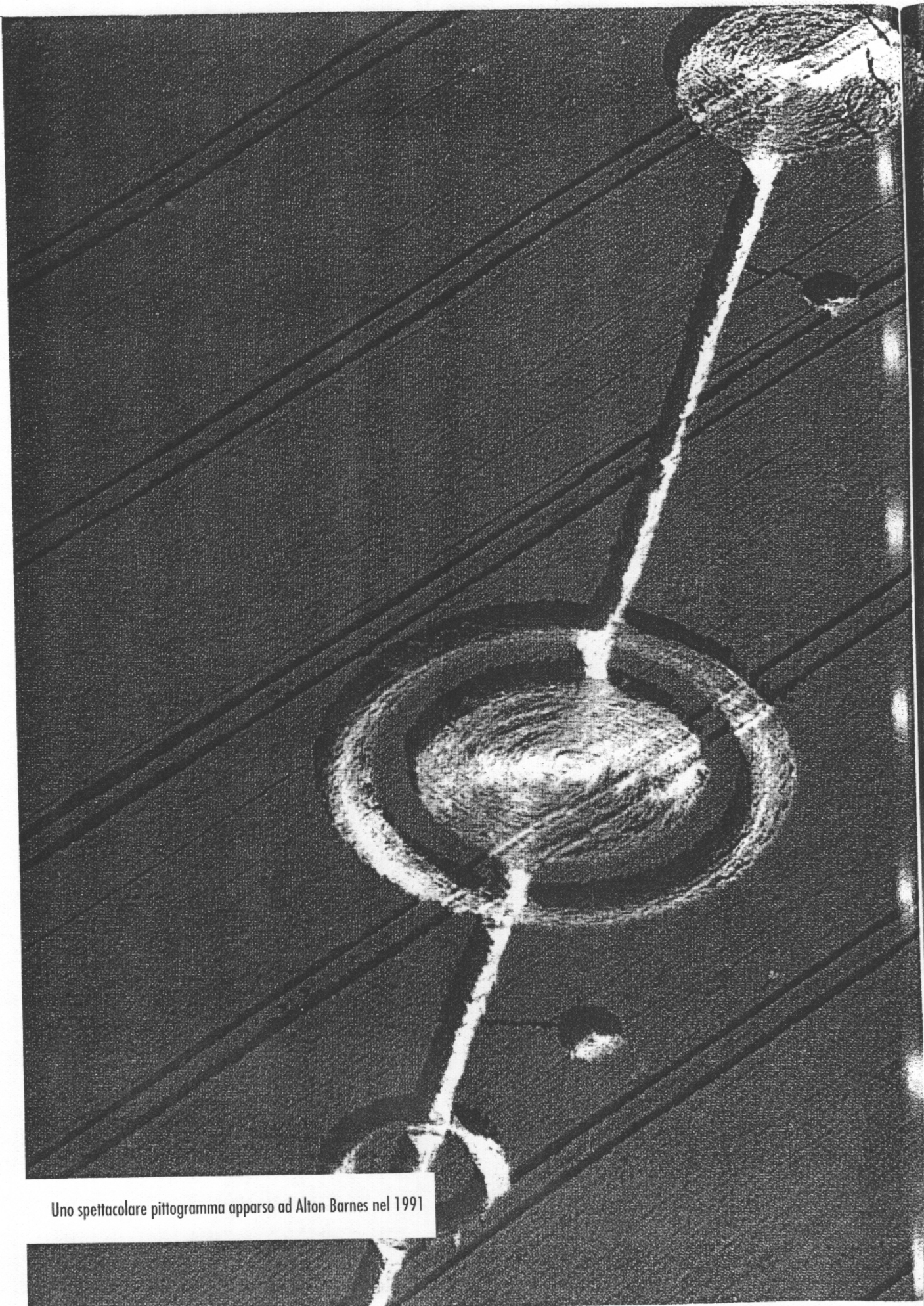
L'ENIGMA dei CERCHI

Costantemente rinvenute in ogni parte del mondo, le grandiose figurazioni che appaiono nei campi di grano costituiscono uno dei più grandi misteri della nostra epoca.

di **A***lvise* **F***ilattieri*

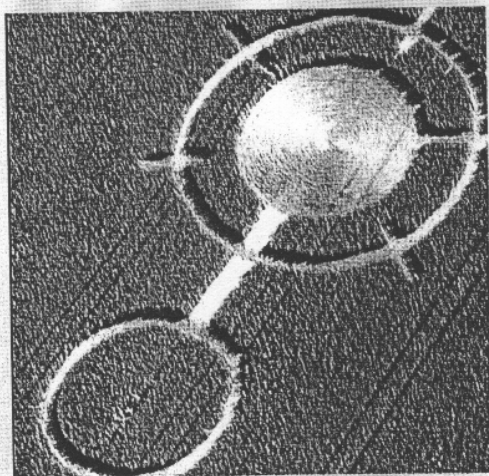
Prima in Inghilterra, poi in Germania, e poi ancora in Svezia, Belgio, Francia, Italia, Ungheria, Bulgaria, Australia, Giappone, Nuova Zelanda, Canada, Stati Uniti e CSI (ex URSS): nel giro di neanche un decennio, a partire dalla fine degli anni '80, i cosiddetti "cerchi nel grano" sono apparsi in ogni regione della Terra, dando luogo alle più varie ed incredibili interpretazioni.

I primi casi registrati risalgono in realtà alla metà degli anni '70, quando alcuni piloti sportivi, sorvolando l'Inghilterra meridionale, videro sparse, nei campi di grano, figure geometriche costruite sulla base grafica del cerchio e formate dal ripiegamento, ordinato e complesso, delle spighe mature. Ma è solo a partire dal 1990 che i cerchi nel grano, sempre più belli e complessi, organizzati in figurazioni composite dette "pittogrammi", hanno conquistato l'attenzione della stampa e del grande pubblico, apparendo misteriosamente (in genere nel giro di una sola notte!) in ogni parte del mondo.

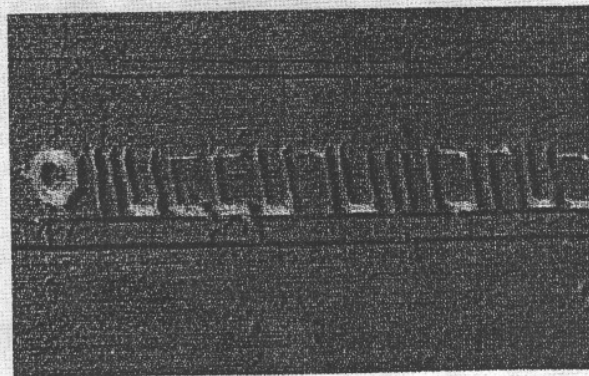
All'inizio, quando i cerchi erano veramente solo semplici cerchi, vennero elaborate spiegazioni, anche se fantasiose, che comunque cercavano di attribuire il singolare fenomeno a cause strettamente terrestri. La nostra vecchia Terra, afflitta dai malanni dell'inquina-

Uno spettacolare pittogramma apparso ad Alton Barnes nel 1991

mento, reagiva formando i cerchi, un po' come, quando noi stiamo male, le nostra pelle produce bolle o foruncoli. Oppure si trattava dell'effetto di turbini di vento, di non meglio specificati "campi morfogenetici" o "forze geomagnetiche". O ancora, poteva trattarsi di effetti determinati dai "poteri telecinetici" di chi li cercava! Ma quando comparvero i grandi pittogrammi, queste spiegazioni crollarono di colpo e le straordinarie figurazioni, che sempre più insistentemente andavano a decorare i campi di grano, vennero attribuite agli UFO: con esse, gli alieni intendevano lanciarci messaggi, discreti ma inequivocabili, che ci potessero preparare a un futuro, ma non lontano, incontro. I cerchi, insomma, sarebbero un biglietto da visita, lasciatoci dai nostri fratelli cosmici per prepararci alla loro discesa.
I pittogrammi (chiamarli cerchi è a questo punto riduttivo) presentano figurazioni simboliche che, a detta degli ufologi, mostrerebbero lo sforzo da parte degli extraterrestri di esprimersi in un linguaggio il più universale possibile.
Su questa base, sono state rintracciate le più diverse correlazioni tra forme di pittogrammi e figure simboliche di ogni civiltà. Tali correlazioni indicherebbero chiaramente, secondo i sostenitori dell'ipote-

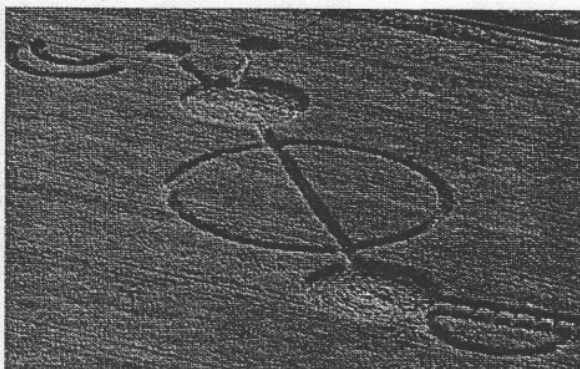
UNIONE TRA CIELO E TERRA

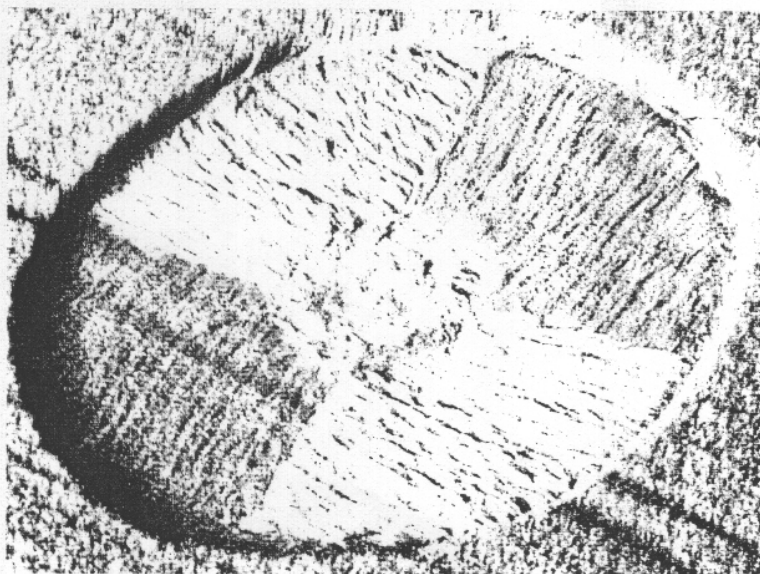
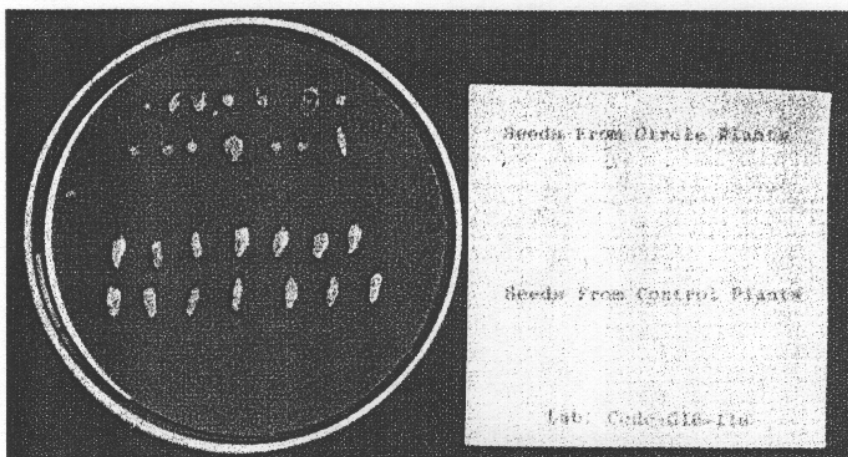
L'archeologo britannico Michael Green ha interpretato i pittogrammi nel grano come raffigurazioni simboliche di un contatto tra la Terra e l'Universo. Pittogrammi come quello di Etchilhampton (29 luglio 1990) sono considerati da Green un "Logos solare". Essi rappresenterebbero un essere che ha per testa il Sole posato su un cerchio simboleggiante la Terra. All'opposto, pittogrammi consistenti in un grosso cerchio connesso ad un cerchio più piccolo sarebbero il "Logos della Terra", una rappresentazione della Madre Terra con una grossa pancia (simbolo della fecondità). Quando questi due tipi di pittogrammi si trovano congiunti si ha una raffigurazione delle "Nozze Sacre", l'unione del Cielo con la Terra. Altri pittogrammi, come quello (lungo ben 168 metri) di Alton Barnes, vengono classificati da Green come "Draghi cosmici". I sette cerchi connessi tra loro indicano i Chakra dello yoga tautrico, cioè i sette pianeti sacri. In altri casi sono solo quattro e corrispondono a Nettuno, Vulcano, Urano e Plutone. "Questi principi planetari, disposti in questo ordine - spiega Grenn - simboleggiano stadi progressivi di consacrazione nel percorso evolutivo, sia dell'umanità che del singolo". Secondo Green i pittogrammi sarebbero opera dei "Devas", esseri di grande spiritualità, che hanno scelto il sistema dei cerchi del grano per dirci che "la venuta del Regno di Dio è prossima".

In questo contesto, Green interpreta il pittogramma apparso nel 1991 a Stanton St. Bernhard come un'inscrizione (considerata da Green un misto di fenicio, ebraico e iberico) che significherebbe: "Il Creatore, saggio e benevolo".

In alto, il "Logos solare" apparso ad Etchilhampton nel 1991.
In basso, la scritta che secondo l'archeologo M. Green significherebbe "Il Creatore, saggio e benevolo". Questa e le altre foto dell'articolo sono tratte da: M. Hesemann, "Il mistero dei cerchi nel grano", Edizioni Mediterranee.

10/95

si extraterrestre, un "ritorno degli Dei". Gli alieni, anticamente discesi sul nostro pianeta, sono tornati, e per farcelo sapere cercano di comunicare la loro presenza usando quei simboli che essi stessi ci insegnarono in un remotissimo passato.
I cereologi (così si fanno chiamare in onore di Cerere, dea romana delle messi, gli studiosi dei cerchi) ritengono di aver trovato dimostrazioni della natura extraterrestre dei pittogrammi da vari tipi di analisi condotte da scienziati di varia estrazione. In particolare Levengood, un biofisico del Michigan interessatosi al caso dei cerchi, ha riscontrato che tutte le spighe che erano state prese al centro di un cerchio erano senza chicchi e che il 90% delle spighe si trovavano ad uno stadio detto di "poliembrionia", cioè con più embrioni nella stessa spiga, una situazione estremamente rara. L'esame di un secondo campione confermò questi risultati.
Nelle spighe di un altro pittogramma Levengood riscontrò la presenza di alterazioni nei nodi, nel ripiegamento e nei semi.
Da tutto ciò, Levengood ha dedotto che il grano dei cerchi doveva essere stato sottoposto a un qualche tipo di radiazioni.
Singolari anomalie sono state rilevate da altri studiosi anche nel terreno su cui sono apparsi i cerchi. Il suolo risulterebbe più povero di sostanze nutrienti rispetto alla media e con tassi di radioattività fuori dalla norma.
Tutto ciò viene interpretato dai cereologi come una prova del fatto che i cerchi sono ottenuti con l'uso di una qualche forma di energia proiettata dall'alto (su questa base, l'ingegnere Thomas Roy Dutton ha elaborato un complesso modello matematico per spiegare le modalità di ripiegamento delle spighe dei cerchi, le quali, in effetti, appaiono piegate a vortice ma mai rotte). Questi dati

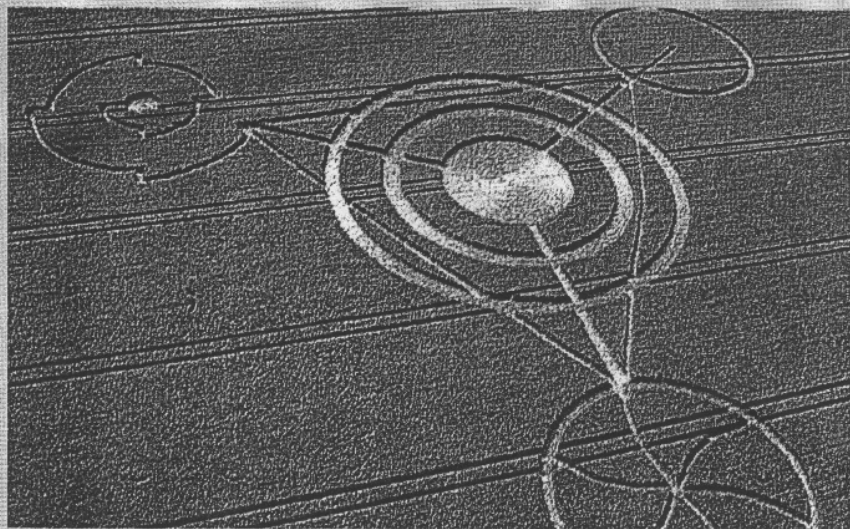
SIMBOLI INDIANI

Un gran numero di pittogrammi mostra, secondo lo studioso dei cerchi nel grano M. Hesemann, precise corrispondenze con simboli degli indiani americani. Il cerchio apparso nel 1989 a Winterbourne Stoke corrisponderebbe alla "ruota della medicina" degli indiani (un cerchio di pietre i cui raggi, anch'essi di pietre, si incrociano al centro formando un cerchio più piccolo). Il diagramma a forma di insetto apparso a Stonehenge nel 1991 viene invece interpretato da Hesemann come una raffigurazione corrispondente al "gobbo suonatore di flauto" degli Hopi, colui che guidò i loro antenati "dal quarto al quinto mondo", e che quindi rappresenta il passaggio dal vecchio al nuovo secolo. La scala sul pittogramma sarebbe quindi il flauto, e le antenne le gambe del gobbo. Ma lo stesso simbolo viene anche rappresentato come una cavalletta, carica di semi nella gobba, grazie ai quali la terra degli indiani diventò fertile. In questo caso, le antenne dell'"insettogramma" sono quelle della cavalletta.

A lato, l'insettogramma di Stonehenge considerato da Hesemann equivalente ad un simbolo indiano. Sotto, il pittogramma interpretato come "ruota della medicina" degli indiani.

MISTERI

**Il biochimico Levengood ha rivelato che i chicchi di frumento prelevati da un cerchio (la serie in alto) sono alterati rispetto a quelli ottenuti da piante di controllo (serie in basso).
Non è stato possibile chiarire la causa di queste anomalie.**

costituiscono veramente una documentazione scientifica?
La risposta è no, per due motivi:
1) Si tratta di dati sporadici, raccolti in modo non uniforme e non continuo. Nella scienza, dati isolati di questo genere (cioè consistenti in misurazioni e conteggi) sono poco significativi se non sono raccolti secondo procedure statistiche rigorose.
2) Non sono dati "controllati". Perché un'osservazione abbia un valore scientifico essa deve inquadrarsi in un contesto già accreditato, essere teoricamente o sperimentalmente verificabile e prodotta in modo assolutamente "trasparente". In questo caso, invece, non abbiamo alcuna prova che non

LA MADRE DI TUTTI I CERCHI

Il pittogramma apparso il 16 Luglio 1991 a Barbury Castle è stato battezzato, per la sua straordinaria complessità, "la madre di tutti i pittogrammi". Secondo John Michell, esperto di simbolismo e numerologia, esso "racchiude in sé e rappresenta il principio del 'tre in uno', in quanto la superficie del cerchio centrale equivale perfettamente alla somma delle aree dei tre cerchi che lo circondano. Se si sommano le aree dei quattro cerchi e si estrae la radice quadrata, si perviene al numero 31,680. È il numero che corrisponde a Dio. La cosmologia tradizionale partiva dal presupposto che la circonferenza del mondo sublunare fosse di 3168 miglia e i primi seguaci di Gesù adottarono questo numero come simbolo del Cristo stesso. Nelle religioni pagane a questo numero veniva dato il significato del principio più alto, dell'assoluto". L'antiquario e storico inglese Brian Grist ha invece posto in luce come il pittogramma di Barbury mostri precise relazioni con simbologie alchemiche. Nell'alchimia il triangolo formato da tre cerchi uniti rappresenta la triplice natura di Dio. Il cerchio centrale, pure esso collegato con i cerchi esterni, raffigura il trono del Creatore, oppure, come sosteneva nel XVI secolo Basilius Valentinus, indica la *Tria Prima Materia*, la materia originaria nata dalla unio-

**Il pittogramma scoperto nel 1991 a Barbury Castle e battezzato "La madre di tutti i pittogrammi".
Diversi studiosi hanno correlato il disegno di questo pittogramma a figurazioni alchemiche, quali si trovano nelle opere di Hall e di Michelspacher (foto di pagina a fianco).**

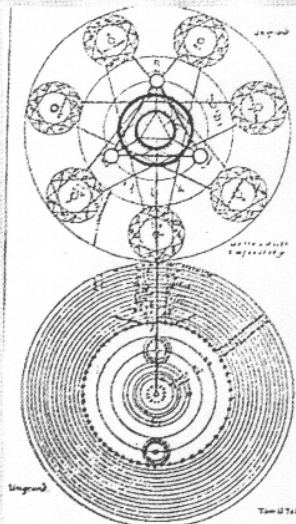
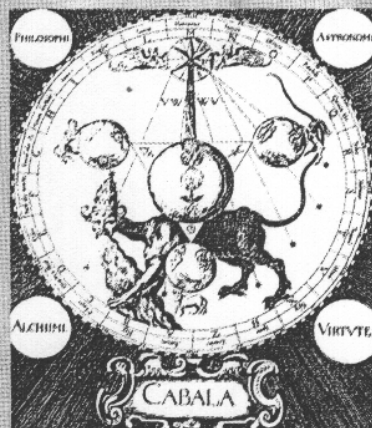
siano stati manipolati i dati o alterate deliberatamente le piante. Poiché questi sospetti sono avanzati in qualsiasi campo di ricerca, non c'è niente di male nel sollevare dubbi in un caso controverso e poco chiaro come questo.

Infine, bisogna notare che i cerchi sono riproducibili artificialmente. Due pensionati (Doug Bower e Dave Chorley) hanno svelato nel 1991 di aver prodotto vari cerchi per hobby, mostrandone la procedura in televisione: piantavano al centro del campo un piolo, cui veniva assicurato un fil di ferro alla cui estremità era legata una mazza da *baseball*; con il bastone schiacciavano le spighe, mentre la corda serviva da compasso. C'è da dire però che la dimostrazione pubblica fu poco soddisfacente, riuscendo i due a fare un pittogramma alquanto impreciso e con le spighe spezzate. Questo non significa però che vi siano persone più in gamba.

Un'ultima considerazione.

I cereologi sostengono che l'autenticità dei pittogrammi è confermata dal fatto che nei campi in cui appaiono non si notano i sentieri di spighe schiacciate che inevitabilmente si dovrebbero formare al passaggio degli operatori. Ciò implicherebbe necessariamente una realizzazione dall'alto. Peccato che - come si può osservare facilmente anche nelle foto che qui presentiamo - tutti i pittogrammi (almeno quelli di cui abbiamo potuto esaminare foto) intersecano almeno in un punto una traccia di trattore o trebbiatrice. Un sentiero preesistente che chiunque può aver sfruttato durante la realizzazione del cerchio.

Per il momento, quindi, non essendo definitivamente provata né la natura extraterrestre né una falsificazione da parte di burloni, i cerchi del grano rimangono un vero mistero, il più grande ed intrigante enigma che questa fine di millennio ci ha regalato. ■

ne dei tre elementi primordiali (sale, zolfo e mercurio). L'esperto in cerchi Michael Hesemann fa poi notare che il pittogramma di Barbury è pressoché identico ad un disegno raffigurato in *The secret Teachings of the Ages* di Manly P. Hall (1928). Nel disegno riportato da Hall, il diagramma in questione è connesso a una corona di sette cerchi. Secondo Hall, i raggi che si dipartono dal cerchio centrale simboleggiano "la prima manifestazione di Dio, rappresentato dal triangolo equilatero. Il mondo eterno esce dal centro e si manifesta nell'acqua (con il sale), nella luce (con il mercurio) e nel fuoco (con lo zolfo), e l'archetipo del mondo è rappresentato dai tre cerchi esterni, connessi tra loro dal triangolo della completa uguaglianza, parzialmente circondato dal cerchio che simboleggia il trono dell'altissimo". Hesemann aggiunge inoltre che "un altro diagramma degli alchimisti, che corrisponde in maniera sbalorditiva al triangolo di Barbury Castle, proviene dall'opera *Cabala in Alchymia*, scritta nel 1654 dall'alchimista di Augusta Steffan Michelspacher, e rappresenta così la materia primordiale: la materia dei mondi viene animata da un fulmine proveniente dal mondo del divino; l'energia fluisce attraverso i cerchi, i quali, come ne sono animati, tutti insieme mettono in atto il processo della creazione". Secondo la medium Isabelle Kingston il pittogramma indica "le varie dimensioni, anzi la via per attraversarle, di cui l'energia emanata dalla piramide rende possibile l'accesso". Infine non manca chi ha trovato precise correlazioni numeriche tra le componenti del pittogramma di Barbury e le distanze tra le formazioni riscontrate sulla superficie di Marte nella zona di Cydonia e (naturalmente) interpretate, dai sostenitori dell'"ipotesi extraterrestre", come costruzioni effettuate da una civiltà aliena (i dettagli si possono leggere in "Il mistero dei Cerchi nel grano" di M. Hesemann, Edizioni Mediterranee, 1994).

http://www.ilrestodelcarlino.it/rovigo/cronaca/2013/05/24/893478-avvistamento-ufo
WeTransfer
Tin.it Mail
Ore 22.30: una luce solca il ...
RASSEGNA STAMPA
File Modifica Visualizza Preferiti Strumenti ?
Quotidiano.net
IL GIORNO
il Resto del Carlino
LA NAZIONE
QS SPORT
cerca nel sito
QN
Mi piace 84mila
il Resto del Carlino
ROVIGO
Bologna / Ancona / Ascoli / Cesena / Civitanova Marche / Fano / Fermo / Ferrara / Forlì / Imola / Macerata / Modena / Pesaro / Ravenna / Reggio Emilia / Rimini / Rovigo
HOME SPORT MOTORI DONNA LIFESTYLE SPETTACOLO IL CAFFÈ TECNOLOGIA BLOG MULTIMEDIA METEO ANNUNCI IMPRESE PROMOZIONI
Home Rovigo Cinema Provincia
26° 30°
HOMEPAGE > Rovigo > Ore 22.30: una luce solca il cielo "Un ufo nel cielo polesano".
Condividi
Email Stampa Newsletter
Ore 22.30: una luce solca il cielo "Un ufo nel cielo polesano"
Avvistamenti a Rovigo anche un anno fa
Commenti
Non è la prima volta che accade, del resto se c'è una zona che pare vocata alle visite aliene questa è il Polesine
150%
IT
14:23
03/06/2015

Avvistamenti a Rovigo anche un anno fa

Commenti

Non è la prima volta che accade, del resto se c'è una zona che pare vocata alle visite aliene questa è il Polesine

Ufo

Rovigo, 24 maggio 2013 - ALLE 22.30 CIRCA di mercoledì nel cielo **dell'alto Polesine** è stato segnalato l'avvistamento di un oggetto volante non identificato ben visibile. Non è la prima volta che accade, del resto se c'è una zona che pare vocata alle visite aliene questa è il **Polesine**, dove **l'Usac** (il centro accademico di studi ufologici) ha catalogato oltre agli avvistamenti Ufo (una trentina quelli approfonditi dagli esperti del centro) anche altri strani fenomeni: **come l'Homo Saurus**, un bipede dall'aspetto di rettile, corpo squamoso, che si muoverebbe **tra i due principali fiumi del Polesine e i suoi affluenti.**

«Il 70% degli avvistamenti — spiegano nel sito dell'Usac — riguardano **luci notturne, dischi diurni,**

Ufo

Rovigo, 24 maggio 2013 - ALLE 22.30 CIRCA di mercoledì nel cielo **dell'alto Polesine** è stato segnalato l'avvistamento di un oggetto volante non identificato ben visibile. Non è la prima volta che accade, del resto se c'è una zona che pare vocata alle visite aliene questa è il **Polesine**, dove **l'Usac** (il centro accademico di studi ufologici) ha catalogato oltre agli avvistamenti Ufo (una trentina quelli approfonditi dagli esperti del centro) anche altri strani fenomeni: **come l'Homo Saurus**, un bipede dall'aspetto di rettile, corpo squamoso, che si muoverebbe **tra i due principali fiumi del Polesine e i suoi affluenti.**

«Il 70% degli avvistamenti — spiegano nel sito dell'Usac — riguardano **luci notturne, dischi diurni, avvistamenti radar visuali del 'primo tipo'**, il 20% incontri del 'secondo tipo' (atterraggi di Ufo caratterizzati da impronte al suolo e tracce visibili), **il 3% incontri del 'terzo tipo'** (persone che hanno raccontato di aver visto gli alieni) e per il 7% — azzarda l'Usac — incontri del 'quarto tipo, casi di soggetti che sarebbero entrati in contatto con esseri alieni».

GLI ABITANTI del Veneto, a **partire dagli anni '60, hanno visto di tutto**: velivoli a forma di 'sigari', navi 'madri', dischi di forma sferica e campanulare, aeromobili lucenti a forma di triangolo, sonde. Lendinara, Cavazzana di Lusia, Pincara, Ariano Polesine, Barbamarco, Crespino, Adria, Arqua' Polesine, la stessa Rovigo, sono le località che contano il maggior numero di avvistamenti Ufo. Nei primi anni 2000, anche la provincia di Venezia, con Jesolo, Verona, il padovano, con Brugine, sono entrati nelle cronache i casi di navi extraterrestri viste nel cielo. C'è stato poi il caso dell'Ufo sul cielo del Vajont, tra Veneto e Friuli Venezia Giulia: un disco uguale uguale a quelli dei film di fantascienza immortalato da un videoamatore nell'estate del 2003.

BINASCO

Gli «X files» volano sulle onde radio

BINASCO — Il suo è un curriculum di tutto rispetto. Già a sedici anni aveva avuto il primo avvistamento e questa estate ha replicato, individuando un ufo addirittura in un parco di Rozzano. Ferdinando Guazzotti, astronomo e ufologo, con questo bagaglio di esperienze approda adesso alla radio, sulle frequenze di Radio Hinterland.

"**Tutti i mercoledì**, dalle 18 alle 19.30 - dice Guazzotti - spiego i fenomeni del soprannaturale, della vita nell'universo, dell'archeologia astronomica. Sono materie importanti e spinose, che vanno indagate attraverso i pareri degli ospiti e gli interventi dei numerosi ascoltatori".

In studio infatti, come ospite fisso, c'è Pierluigi Porta, astrofisico, che dà spiegazioni scientifiche ad argomenti generalmente bollati dagli studiosi come off-limits. Ma le discussioni sugli ufo non si fermano al paranormale, ma prendono spunto anche nell'att ualità.

"**Il fatto delle Torri Gemelle** - afferma Guazzotti - presenta delle stranezze. Innanzitutto da allora sono calate enormemente le segnalazioni di extraterrestri. Può essere che sia per il poco interessamento dei giornali, che prediligono guerra e attentati, ma nessuna ipotesi è da escludere. Tuttavia bisogna avanzare con cautela in questo campo, infatti è un terreno minato".

Il programma radiofonico, che ha come titolo "Incontri Ravvicinati - Il tuo appuntamento con l'Infinito", va in onda sui 94,600, ogni settimana.

Fabio Massa

Ufo in provincia di Pavia

HO APPRESO, tramite articoli apparsi su questo giornale, di avvistamenti di misteriosi oggetti volanti avvenuti anche nei cieli della nostra provincia, in particolare in Lomellina. Mi riferisco agli ultimi episodi resi noti, ovvero alle testimonianze di un consigliere comunale di Castel d'Agogna (anche se risalente ad alcuni anni orsono) e di un assessore di Mortara. A questo proposito penso che sarebbe interessante una ricostruzione cronologica di tutti i maggiori avvistamenti avvenuti in provincia di Pavia, con le relative notizie e interviste, sin dalle prime segnalazioni con particolar rilievo agli ultimi 20 anni. Magari potreste anche fornire i numeri telefonici dei più vicini centri di studi ufologici o dei responsabili di zona, utili per i cittadini che dovessero essere protagonisti di qualche «strano» fenomeno della natura davvero inspiegabile.

Tonino Franzoso, *Pavia*

Prov. PV 2-3-97

INFORMATORE 30-1-97

Il giornalista Fabio Gariani parla di frequenti avvistamenti dalle nostre parti

Se l'Ufo è di casa in Lomellina

Avanti, ammettetelo: l'avreste mai detto che la Lomellina risulta un territorio particolarmente interessante dal punto di vista delle segnalazioni di oggetti volanti non identificati? Sì, gli Ufo abitano qui, o almeno ci passano di frequente. E non si tratta del solito canovaccio alla «X-Files», ma del frutto della ricerca scientifica e serissima di un giornalista e scrittore, Fabio Gariani, collaboratore di prestigiose testate tra cui «Il Giornale», intervenuto come ospite alla serata organizzata dal Lions Club Garlasco Le Bozzole, che si è tenuta alle Rotonde martedì sera.

Gariani ha catalizzato per più di un'ora l'attenzione della platea, attenzione e forse un pizzico di inquietudine. Già, perchè il giornalista ha iniziato il suo intervento da lontano, dal secolo scorso, con le prime notizie di avvistamenti di «macchine volanti», per passare alla grande attività dell'Fbi e della Cia americani, coloro che hanno creato appunto quei «files» riservatissimi sugli oggetti volanti non identificati, rilevati non solo dai radar, ma molto spesso da piloti dell'aviazione militare ed anche dagli astronauti delle missioni americane e sovietiche.

E poi ancora diapositive inquietanti, che fissano sulla pellicola la presenza di Ufo in aria, ma anche al suolo. In ogni parte del mondo, Italia e Lomellina comprese. La ricerca di Gariani è scrupolosa e per certi aspetti da brivido. «Si può discutere finchè si vuole su cosa siano quegli oggetti - dice - ma è un fatto che non sia possibile identificarli. Come giornalisti abbiamo il dovere di informare nella maniera più asettica possibile, ma anche quello di rivelare delle verità scomode». Ed eccoci a casa nostra: il triangolo Cassolnovo-Gravellona-Gambolò sarebbe molto «frequentato», come testimonierebbero i numerosi avvistamenti, l'ultimo poche settimane fa, con la segnalazione di elicotteri in volo notturno (ma cosa cercano e da dove si alzano, visto che nè il centro radar di Remondò nè la base di Cameri li hanno in dotazione?). E perchè c'è una sorta di ostinato silenzio da parte della nostra aviazione militare? Magari le risposte sono contenute in un riservatissimo «X-File».

u.z.

Montebello: un oggetto luminoso solca il cielo

MONTEBELLO — Un oggetto luminoso che ha solcato il cielo da sinistra verso destra e ha terminato la propria traiettoria sulle colline dietro Casteggio. Lo hanno visto, ieri sera intorno alle 18.45, alcuni automobilisti che stavano percorrendo la strada per Casteggio. Uno di questi ha telefonato alla nostra redazione.

Ha raccontato di avere notato l'oggetto mentre stava transitando nella zona del centro commerciale «Iper». L'oggetto assomigliava a una stella cadente, ma era molto più luminoso e si è manifestato per un tempo più lungo rispetto a quanto accade per una normale stella cadente. Ha solcato il cielo con traiettoria da sinistra verso destra e infine la parabola si è persa sulle colline che si trovano dietro Casteggio.

A quanto pare, l'oggetto sarebbe stato avvistato anche dalle macchine che precedevano il signore che ci ha telefonato, tanto che in molti hanno rallentato la marcia per poter assistere meglio all'insolito spettacolo.

Non è escluso che si possa trattare di un meteorite anche se, ieri sera, nessuna segnalazione era arrivata al centralino dei Vigili del Fuoco di Voghera. Nello scorso mese di settembre, un minerale dalla natura ancora ignota cadde in una vigna nei pressi della frazione Staghiglione di Borgo Priolo.

PROVINCIA PAVESE 12-2-98

Castello d'Agogna

Gli Ufo «atterrano» su Italia 1

CASTELLO D'AGOGNA — Il giallo degli Ufo in Lomellina approda nuovamente sugli schermi televisivi. Oggi toccherà alla trasmissione di Italia 1, «Fatti e misfatti» (ore 18.45), occuparsi degli avvistamenti segnalati da alcuni abitanti della provincia di Pavia. In particolare, nel corso della trasmissione interverrà Antonio Chiumiento, professore di matematica e consulente scientifico del centro ufologico nazionale, oltre che consulente dello spazio X-Files di Italia Uno. Il professor Chiumiento ha intervistato Pierangelo Rampi, assessore di Castello d'Agogna che, qualche tempo fa aveva ammesso di essere stato protagonista di un evento fuori dal comune. Rampi, aveva visto un oggetto non bene identificato che si librava a qualche metro dal suo giardino e la cui forma era molto rassomigliante a quella di un disco volante. Secondo il professor Chiumiento la testimonianza di Rampi sarebbe da tenere in alta considerazione in quanto attendibile. Chiunque volesse mettersi in contatto con Chiumiento può farlo al numero 0434-554352.

P. Pavese 2-3-97

Montebello: un oggetto luminoso solca il cielo

MONTEBELLO — Un oggetto luminoso che ha solcato il cielo da sinistra verso destra e ha terminato la propria traiettoria sulle colline dietro Casteggio. Lo hanno visto, ieri sera intorno alle 18.45, alcuni automobilisti che stavano percorrendo la strada per Casteggio. Uno di questi ha telefonato alla nostra redazione.

Ha raccontato di avere notato l'oggetto mentre stava transitando nella zona del centro commerciale «Iper». L'oggetto assomigliava a una stella cadente, ma era molto più luminoso e si è manifestato per un tempo più lungo rispetto a quanto accade per una normale stella cadente. Ha solcato il cielo con traiettoria da sinistra verso destra e infine la parabola si è persa sulle colline che si trovano dietro Casteggio.

A quanto pare, l'oggetto sarebbe stato avvistato anche dalle macchine che precedevano il signore che ci ha telefonato, tanto che in molti hanno rallentato la marcia per poter assistere meglio all'insolito spettacolo.

Non è escluso che si possa trattare di un meteorite anche se, ieri sera, nessuna segnalazione era arrivata al centralino dei Vigili del Fuoco di Voghera. Nello scorso mese di settembre, un minerale dalla natura ancora ignota cadde in una vigna nei pressi della frazione Staghiglione di Borgo Priolo.

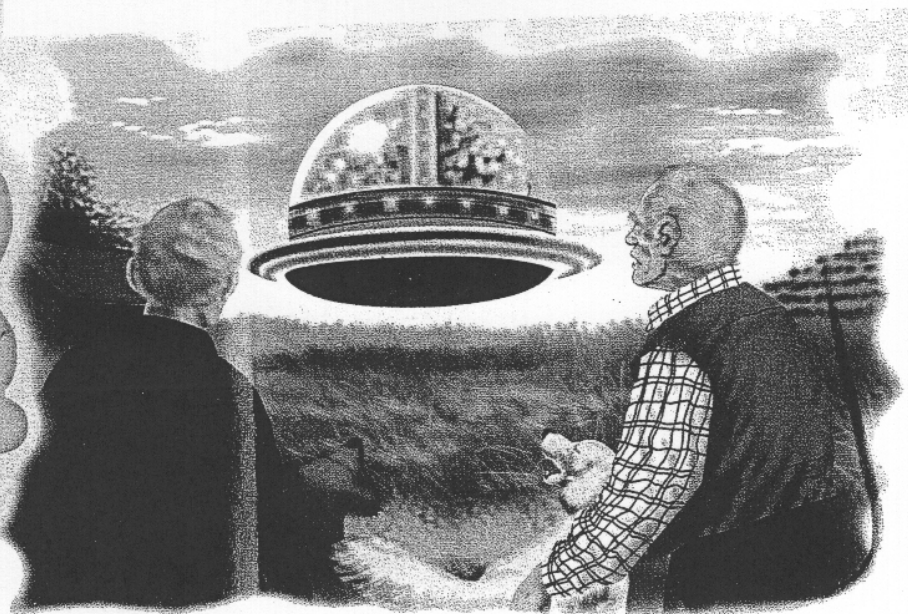
PROVINCIA PAVESE 12-2-98

Un disco volante sui campi di Pavia

FOCUS FILES X CASO 4

Dove: Varzi (Pv).
Quando: 5 luglio 1983.
I testimoni: due persone, il signor Mario e il signor Bruno, abitanti del luogo.
Cos'è accaduto: alla mattina molto presto il signor Mario vide uno strano oggetto in un campo vicino a casa. Verso le 7 si avvicinò, insieme al signor Bruno. Insieme videro uno strano signore che si avvicinò al "coso" e poi si allontanò. L'oggetto si alzò e si mosse , si sollevò a circa 30 metri e rimase sospeso nell'aria, prima di volare via velocissimo, lasciando tracce sull'erba.
L'inchiesta: il Cisu ha fatto un sopralluogo e ha interrogato i testimoni, effettuando rilievi e misurazioni. A distanza di molti anni è stato rintracciato anche il signore che si è avvicinato all'oggetto, e che conferma la presenza e le tracce sull'erba.

21-10-05

La Notte — GIOVEDÌ 9 GIUGNO 1983

HO INCONTRATO «E.T.»

CONTATTO RAVVICINATO NEL PAVESE

PAVIA — Prima che fossero visti in cielo, gli UFO erano atterrati e da uno era uscito E.T.? A centinaia hanno visto infatti l'ufo solcare il cielo della provincia di Pavia. Testimonianze di avvistamenti quasi tutti concordanti, a Pavia, Voghera, Corteolona, Villanterio, Casteggio, Mortara, con tanto di nomi, cognomi, professioni, età. La notte dell'ufo, almeno degli avvistamenti, è cominciata ufficialmente lunedì notte, ma domenica mattina, pochi minuti prima delle 6, in località Ca' Bianca di Varzi, nei pressi della casa colonica del professor Carlo Azzaretti, ex sindaco della nota località dell'Oltrepò, c'è stato un incontro ravvicinato del secondo tipo, un incontro sconvolgente fatto da una coppia di pensionati e da un agricoltore del luogo. Tre persone anziane che hanno denunciato l'accaduto ai Carabinieri di Varzi.

Ma veniamo alla cronaca di questo sconvolgente incontro: sono le 5,58 di domenica mattina. I coniugi Mario e Velia Claretto, rispettivamente di 56 e 57 anni, residenti a Magenta ma momentaneamente in vacanza a Varzi, vengono svegliati dal rabbioso latrare di Spiro, il cane di un loro vicino, l'agricoltore Bruno Stafforini, 60 anni. Mario Claretto si alza e si affaccia alla finestra...

Quello che vede a circa un centinaio di metri in un campo di erba medica lo sgomenta: «Era uno strano oggetto a forma di uovo, sospeso a circa mezzo metro da terra, dalla cui sommità rotante usciva una strana luce giallo-rossastra intermittente. Ho chiamato mia moglie e anche lei — precisa Mario Claretto — ha visto quella strana «cosa». Poi mi sono accorto che anche il nostro vicino, Bruno Stafforini, stava guardando quella «cosa», vicino alla rete metallica».

«Sì, stavo dando il mangime ai pulcini quando il mio cane quasi staccava la catena per dirigersi verso il campo abbaiando — precisa lo Stafforini —. C'era un grande silenzio quando ho visto quella strana «cosa» avvolta dalla luce. Cosa volete, io non me ne intendo di quelle cose lì, ma mi sono spaventato. Eravamo tutti e tre a guardare, io e i Claretto, mentre il cane guaiva come se stesse male. Poi quella «cosa» si è alzata senza fare alcun rumore, è andata dritta in alto e poi dopo essere rimasta sopra di noi qualche minuto è volata via a velocità pazza verso la valle Staffora, quindi in direzione di Voghera».

«Sì, l'abbiamo notata anche noi... Non sappiamo cosa dire».

Bruno Stafforini e i coniugi Claretto sono rientrati a casa dopo essere rimasti per una decina di minuti a guardare il cielo. Solo ieri mattina hanno denunciato l'accaduto ai Carabinieri.

«Avevamo paura che ci prendessero per pazzi — hanno dichiarato i tre —, ma dopo aver sentito che centinaia di altre persone avevano visto quella strana «cosa» il giorno dopo, allora ci siamo decisi».

Sul tavolo del capitano Bevacqua, comandante la compagnia dei Carabinieri di Voghera, da cui dipende Varzi per territorio, c'è un dettagliato rapporto sull'accaduto. I tre protagonisti dell'incontro ravvicinato del secondo tipo sono giudicati da tutti persone degne di fede.

Amedeo Lugaro

Bergamo-oggi venerdì 10 giugno 1983

Avvistato un «Ufo» anche nel Pavese

VOGHERA - Tre abitanti di Varzi (Pavia), l'agricoltore Bruno Stafforini di 60 anni, Mario Claretto di 56 e la moglie di questi, Delia Bono di 57, hanno riferito ai carabinieri di aver visto un oggetto volante in un campo vicino alla strada provinciale Varzi - fabbriche Curone, poco lontono dalle loro abitazioni. L'avvistamento sarebbe avvenuto all'alba di lunedì scorso, ma solo mercoledì i tre testimoni si sono decisi di informare i carabinieri, che hanno compiuto un sopraluogo nel fondo coltivato ad erba medica, di proprietà dello Stafforini, senza però trovare traccia dell'oggetto misterioso. I tre, comunque, hanno insistito nella loro visione sostenendo di essere stati svegliati verso le sei del mattino dal furioso abbaiare dei cani. Il presunto «Ufo» - secondo il loro racconto - aveva un forma allungata di colore marrone con ampie righe verticali ed era sormontata da apparecchiature simili alle antenne Tv. «L'oggetto volante - hanno dichiarato lo Stafforini e i coniugi Claretto - ha sostato nel campo per circa un'ora, poi si è alzato verticalmente senza emettere alcun rumore ed è scomparso in direzione di Voghera (Pavia), lasciando una scia luminosa gialla». «Oggetti volanti» non identificati, erano stati notati - come noto - lunedì scorso, verso le 23,30 da diverse persone nel cielo della Lombardia.

IL GIORNALE D'ITALIA

Venerdì 10 Giugno 1983 - Pag. 5

Un altro «Ufo» avvistato in Italia: era di color marrone con strisce verticali

VOGHERA — Continuano in Italia gli avvistamenti di Ufo. In provincia di Pavia, per la precisione a Varzi, ieri tre persone - l'agricoltore Bruno Stafforini, di 60 anni, Mario Claretto, di 56 anni, e la moglie di quest'ultimo, Delia Bono, di 57 anni - hanno riferito di aver visto un «oggetto volante non identificato» in un campo vicino alla strada provinciale Varzi-Fabbriche Curone, poco lontano dalle loro abitazioni.

I tre hanno sostenuto di essere stati svegliati verso le sei del mattino dal furioso abbaiare dei cani. «L'Ufo aveva una forma allungata - hanno detto - Era di color marrone con ampie righe verticali ed era sormontato da apparecchiature simili alle antenne dei televisori».

L'oggetto volante - sempre secondo le dichiarazioni dei tre - avrebbe sostato nel campo per circa un'ora. Poi, si è alzato verticalmente senza emetere alcun rumore e sarebbe scomparso in direzione di Voghera, lasciando una scia luminosa gialla.

L'Ufo sarebbe atterrato nel Pavese

VOGHERA (Pavia) - Tre abitanti di Varzi (Pavia), l'agricoltore Bruno Stafforini di 60 anni, Mario Claretto di 56 e la moglie di questi, Delia Bono di 57, hanno riferito ai carabinieri di aver visto un oggetto volante atterrare in un campo vicino alla strada provinciale Varzi-Fabbriche Curone, poco lontano dalle loro abitazioni.

L'avvistamento sarebbe avvenuto all'alba di lunedì scorso, ma solo ieri i testimoni si sono decisi di informare i carabinieri, che hanno compiuto un sopralluogo nel fondo coltivato ad erba medica, di proprietà dello Stafforini, senza però trovare traccia dell'oggetto misterioso.

LA CITTÀ 10-6-83

22 / CORRIERE DELLA SERA Giovedì 9 g

CORRIERE MILANESE

Avvistato in un campo d'erba medica

L'UFO sarebbe atterrato a Varzi (ma è già ripartito per Voghera)

L'oggetto misterioso che l'altra notte ha solcato il cielo della Lombardia sembra sia atterrato a Varzi. Ieri mattina una macchina ovoidale che emanava una luce giallastra intermittente è stata vista in un campo di erba medica. Del fatto sono stati informati i carabinieri di Varzi che hanno provveduto a effettuare i primi rilevamenti.

Ieri mattina, poco dopo le sei, due coniugi di Magenta, Mario e Clelia Claretto, che si trovano in vacanza a Varzi, sono stati svegliati dall'insistente abbaiare di un cane di guardia ad una piantagione di erba medica vicino alla loro abitazione. Mario Claretto si è affacciato e ha visto nel campo la strana macchina. L'oggetto misterioso, secondo l'uomo, emanava una luce giallastra a intermittenza, aveva una forma allungata e ruotava su se stesso. Mentre i due coniugi restavano ad osservare la scena indecisi sul da farsi, un ciclista che transitava lungo la strada che costeggia il campo si è avvicinato alla macchina ma se n'é subito allontanato a precipizio in preda al terrore.

Da quanto si è potuto appurare, nel luogo dove l'UFO sarebbe atterrato è stato visto un cerchio di erba bruciata e una densa schiuma bianca. Non è dato sapere di più poiché un contadino, non a conoscenza di quanto era accaduto, ha provveduto poi a tagliare tutta l'erba medica del campo. I carabinieri di Varzi, informati con ritardo dell'accaduto, hanno appurato che l'oggetto misterioso è stato visto allontanarsi verso le sette in direzione di Voghera.

Sull'accaduto è stata aperta un'indagine. Sembra che si ripeta così quanto accaduto nei pressi di Pavia nove anni fa quando un analogo oggetto non identificato venne visto atterrare da un vigile urbano che poi rilevò anche alcune tracce di erba bruciata e di schiuma nel punto dove l'UFO era stato notato.

9-6-83

Il Messaggero / Venerdì 10 Giugno 1983

Voghera. In tre dai carabinieri: «Un Ufo marrone è atterrato vicino casa»

VOGHERA (Pavia) — Tre abitanti di Varzi (Pavia), l'agricoltore Bruno Stafforini, 60 anni, Mario Claretto, 56 e la moglie di quest'ultimo, Delia Bono, 57, hanno riferito ai carabinieri di aver visto un oggetto volante in un campo vicino alla strada provinciale Varzi - Fabbriche Curone, poco lontano dalle loro abitazioni. L'avvistamento sarebbe avvenuto all'alba di lunedì scorso, ma solo ieri i tre testimoni si sono decisi ad informare i carabinieri, che hanno compiuto un sopralluogo nel fondo, senza però trovare traccia dell'oggetto misterioso.

I tre hanno insistito nella loro versione sostenendo di essere stati svegliati verso le 6 del mattino dal furioso abbaiare dei cani. Il presunto «Ufo» — secondo il loro racconto — aveva una forma allungata di colore marrone con ampie righe verticali ed era sormontato da apparecchiature simili alle antenne Tv.

C'è un ufo nell'erba medica?

In quattro giurano d'averlo visto

VARZI — "Un disco volante è stato visto in un campo qui a Varzi? Guardi che lei si sbaglia, io non so neppure di che cosa si tratti".

La signora del bar mi serve il caffè e mi scruta con sguardo perplesso.

"Eppure tutti ne parlano, — dico io — la notizia è persino apparsa sui giornali nazionali: lei non legge mai i giornali?"

"Le ripeto che si sbaglia: noi non ne sappiamo proprio niente, — insiste la signora quasi seccata e con un tono stizzoso. Ma dopo cinque minuti scappa nel retro e corre da due ragazzini che girano in bici proprio dinanzi al bar, sullo spiazzo al lato della strada. Sento che mormora ai ragazzini: "E voi due, se quel signore vi domanda qualcosa sul disco volante rispondete che non ne sapete nulla, che non avete visto niente".

Ma un oggetto non ben identificato, nei pressi di Varzi, in località Cà Bianca, domenica mattina 5 giugno c'era.

"Alle sei meno dieci, — spiega Mario Claretto, 56 anni, agricoltore — sento il cane Spiro, del mio vicino Bruno Stafforini, abbaiare come un matto. Allora mi affaccio alla finestra con mia moglie Velia e rimaniamo tutti e due col fiato sospeso: c'era uno strano oggetto posato nel campo di erba medica a circa centocinquanta metri dalla nostra abitazione".

Anche Bruno Stafforini, sessant'anni, ha visto la stessa cosa in quel campo.

"Stavo dando il becchime ai pulcini — racconta — quando mi accorgo che il mio cane quasi strappa la catena per dirigersi verso il campo nel quale si trovava il disco volante. Tutto attorno c'era un gran silenzio che non è stato neppure rotto quando l'UFO, verso le sette, si è alzato verticalmente senza fare alcun rumore. È rimasto fermo un attimo sopra di noi e poi è sparito a folle velocità verso la bassa valle Staffora. Sull'erba — spiega ancora Stafforini — sono rimaste le orme (tuttora visibili, n.d.r.) ed in mezzo al cerchio ho notato una poltiglia bianca come la crema uscita da un gigantesco dentifricio".

Questi i resoconti, le due testimonianze dei principali

Bruno Stafforini col cane Spiro

ricevuto tempo fa un messaggio preciso sull'arrivo di un oggetto del genere in un luogo che, dalla descrizione, risultava essere proprio quello della Cà Bianca di Varzi. Il sensitivo di Piacenza però sosteneva che l'atterraggio dell'oggetto gli era stato indicato per il 6 agosto anzichè per il 5 giugno. Un errore di due mesi che, a sentir dire la gente, può essere di una rilevanza relativa (difatti sbagliare di due mesi su un atterraggio da chissà dove alle colline di Varzi è un dato irrilevante..., n.d.r.).

Sono pure giunti sul posto gli studiosi del Centro Ufologico di Pordenone, coordinati dal consigliere nazionale sig. Chiumento Antonio, che hanno provveduto ad ordinare con attenzione testimonianze e materiale.

Altro mistero. Il proprietario del terreno, Francesco Tornari, 59 anni, ci ha fra l'altro confidato: "Il giorno dopo l'atterraggio, cioè lunedì 6 giugno, prima ancora che la notizia si diffondesse per il paese, ho visto fermarsi vicino al mio campo una automobile proveniente dalla parte del Piemontese (il confine di regione non è difatti molto lontano, n.d.r.). Ne sono scesi due individui in camice bianco che, con delle strane apparecchiature puntate verso il luogo in cui aveva preso terra

Via Pietro Mazza ed i loro clienti Gigi Persani, Santino Tagliani e Carlo Faccini. In Val Borbera ed in Val Curone, nelle stesse sere, in molti hanno visto le medesime cose.

In fine dei conti, dunque, che cosa è successo domenica 5 giugni nel campo della Cà Bianca e che cos'era quell'oggetto visto fermo e poi decollare? Allucinazione, falsa interpretazione di un fenomeno naturale, miraggio o realtà?

"Io non so che cosa sia stato — dice ancora Mario Claretto — ma posso soltanto dire che si trattava di qualcosa di speciale e di mai visto.

Anche la striscia che aveva sulla carlinga, che io dico di color arancione, non era proprio arancione: era un colore mai visto e che ricordava, fra tutti, l'arancione, ma che nessun pittore sarebbe mai riuscito a dipingere nella sua vera realtà. Non sono matto — soggiunge ancora Claretto — quello che ho visto, quello che abbiamo visto tutti quella mattina, è stato davvero qualcosa di straordinario".

E chissà che cosa c'era dentro quel coso luminoso posatosi sul prato della Cà Bianca. Chissà che cosa voleva e da dove veniva.

Gente di altri pianeti? Nuovi congegni segreti? Raggiri spionistici alla 007 affare Goldfinger? Oppure una nuova trovata pubblicitaria-elettorale di qualche stravagante uomo politico? Chissà chi lo sa. Finora non è stato trovato nessun E.T., nessun 007 e neppure nessun volantino pieno zeppo di simboli e consigli. L'inchiesta procede, le indagini sono in corso e la gente di Varzi mormora stando sempre lì con naso in sù a scrutare il cielo.

"Extraterrestre portami via, voglio una stella che sia tutta la mia". Magari senza tasse da pagare ed elezioni anticipate, senza disoccupazione e senza drogati, piena zeppa di belle ragazze e di tante cose buone.

Una stella tutta speciale, per noi, che in fondo, siamo gente normale.

Paolo Poggio

IL POPOLO 19-6-83

qualcosa sul disco volante rispondete che non ne sapete nulla, che non avete visto niente''.

Ma un oggetto non ben identificato, nei pressi di Varzi, in località Cà Bianca, domenica mattina 5 giugno c'era.

''Alle sei meno dieci, — spiega Mario Claretto, 56 anni, agricoltore — sento il cane Spiro, del mio vicino Bruno Stafforini, abbaiare come un matto. Allora mi affaccio alla finestra con mia moglie Velia e rimaniamo tutti e due col fiato sospeso: c'era uno strano oggetto posato nel campo di erba medica a circa centocinquanta metri dalla nostra abitazione''.

Anche Bruno Stafforini, sessant'anni, ha visto la stessa cosa in quel campo.

''Stavo dando il becchime ai pulcini — racconta — quando mi accorgo che il mio cane quasi strappa la catena per dirigersi verso il campo nel quale si trovava il disco volante. Tutto attorno c'era un gran silenzio che non è stato neppure rotto quando l'UFO, verso le sette, si è alzato verticalmente senza fare alcun rumore. È rimasto fermo un attimo sopra di noi e poi è sparito a folle velocità verso la bassa valle Staffora. Sull'erba — spiega ancora Stafforini — sono rimaste le orme (tuttora visibili, n.d.r.) ed in mezzo al cerchio ho notato una poltiglia bianca come la crema uscita da un gigantesco dentifricio''.

Questi i resoconti, le due testimonianze dei principali protagonisti di questa strana vicenda dell'UFO (o di chissà cosa) atterrato nei giorni scorsi nei pressi di Varzi. Una vicenda che presenta ancora molti lati oscuri e misteriosi, molti risvolti quasi — dice qualcuno — fra il magico ed il paranormale. Vediamoli un attimo insieme.

Tutta Varzi — Carabinieri compresi — è ansiosa di conoscere l'identità dell'uomo che domenica mattina 5 giugno, verso le sei e trenta, si è avvicinato all'oggetto e poi, quasi come terrorizzato, se ne è fuggito via.

Dice ancora Mario Claretto: ''Mentre stavo guardando quella strana cosa atterrata nel campo vicino a casa mia, tutto a un tratto scorgo un uomo in casacca blu a strisce bianche verticali scendere dalla costa verso l'oggetto ovoidale dalla cui sommità rotante usciva una strana luce gialla intermittente.

Quel tale si avvicinò fino ad una ventina di metri e poi fuggì di corsa come impaurito e nessuno sa ancora di chi si tratti''.

Ma c'è di più. La questione ha attirato sul luogo una marea di gente: curiosi, giornalisti, abitanti della zona, studiosi di ufologia. Fra questi anche un cosiddetto ''sensitivo'', di Piacenza, il quale, presentatosi al signor Claretto dichiarò di aver

Bruno Stafforini col cane Spiro

ricevuto tempo fa un messaggio preciso sull'arrivo di un oggetto del genere in un luogo che, dalla descrizione, risultava essere proprio quello della Cà Bianca di Varzi. Il sensitivo di Piacenza però sosteneva che l'atterraggio dell'oggetto gli era stato indicato per il 6 agosto anzichè per il 5 giugno. Un errore di due mesi che, a sentir dire la gente, può essere di una rilevanza relativa (difatti sbagliare di due mesi su un atterraggio da chissà dove alle colline di Varzi è un dato irrilevante..., n.d.r.).

Sono pure giunti sul posto gli studiosi del Centro Ufologico di Pordenone, coordinati dal consigliere nazionale sig. Chiumento Antonio, che hanno provveduto ad ordinare con attenzione testimonianze e materiale.

Altro mistero. Il proprietario del terreno, Francesco Tornari, 59 anni, ci ha fra l'altro confidato: ''Il giorno dopo l'atterraggio, cioè lunedì 6 giugno, prima ancora che la notizia si diffondesse per il paese, ho visto fermarsi vicino al mio campo una automobile proveniente dalla parte del Piemontese (il confine di regione non è difatti molto lontano, n.d.r.). Ne sono scesi due individui in camice bianco che, con delle strane apparecchiature puntate verso il luogo in cui aveva preso terra l'oggetto misterioso, hanno eseguito dei rilievi. Appena mi sono avvicinato, — continua Tornari — si sono allontanati frettolosamente senza fare parola''.

E in tutta la zona è intanto scoppiata la febbre dell'UFO. C'è chi ne parla con dovizia di particolari anche inventando cose che poi non risultano affatto aderenti alla realtà, c'è chi preferisce non parlarne soprattutto con degli estranei. Resta di fatto che qui a Varzi ed in tutta la vallata e valli limitrofe, la gente non parla d'altro.

D'altra parte, anche in queste zone del basso Piemonte, proprio nei giorni compresi fra il 6 il 10 giugno scorsi, in molti hanno avvistato in cielo — più o meno alla stessa ora, cioè intorno alle 23-23,30 — uno strano oggetto luminoso che solcava il cielo velocissimo e lasciandosi dietro una scia simile a quella di una cometa nella traiettoria Genova-Milano.

Intorno a quell'ora, ad esempio, l'operaio dell'Enel Agostino Canepa, 38 anni, da Varzi, Via Pietro Mazza, è stato abbagliato da una forte luce apparsa in cielo mentre si trovava nella stanza da bagno. La stessa visione, circa alla stessa ora, l'hanno avuta, sempre a Varzi, i coniugi Giovanni e Piera Ferrari, gestori del Bar Torino di Via Pietro Mazza ed i loro clienti Gigi Persani, Santino Tagliani e Carlo Faccini. In Val Borbera ed in Val Curone, nelle stesse sere, in molti hanno visto le medesime cose.

In fine dei conti, dunque, che cosa è successo domenica 5 giugni nel campo della Cà Bianca e che cos'era quell'oggetto visto fermo e poi decollare? Allucinazione, falsa interpretazione di un fenomeno naturale, miraggio o realtà?

''Io non so che cosa sia stato — dice ancora Mario Claretto — ma posso soltanto dire che si trattava di qualcosa di speciale e di mai visto.

Anche la striscia che aveva sulla carlinga, che io dico di color arancione, non era proprio arancione: era un colore mai visto e che ricordava, fra tutti, l'arancione, ma che nessun pittore sarebbe mai riuscito a dipingere nella sua vera realtà. Non sono matto — soggiunge ancora Claretto — quello che ho visto, quello che abbiamo visto tutti quella mattina, è stato davvero qualcosa di straordinario''.

E chissà che cosa c'era [illegible] quel coso luminoso posat[illegible] prato della Cà Bianca. [illegible] che cosa voleva e da dov[illegible] va.

Gente di altri pianeti? [illegible] congegni segreti? Raggiri [illegible] nistici alla 007 affare G[illegible] ger? Oppure una nuova t[illegible] pubblicitaria-elettorale di [illegible] che stravagante uomo pol[illegible] Chissà chi lo sa. Finora [illegible] stato trovato nessun E.T. [illegible] sun 007 e neppure nessu[illegible] lantino pieno zeppo di sim[illegible] consigli. L'inchiesta proce[illegible] indagini sono in corso e la [illegible] di Varzi mormora stando [illegible] pre lì con naso in sù a scru[illegible] cielo.

''Extraterrestre portam[illegible] voglio una stella che sia [illegible] la mia''. Magari senza tasse [illegible] gare ed elezioni anticipate [illegible] za disoccupazione e senza [illegible] gati, piena zeppa di belle r[illegible] ze e di tante cose buone.

Una stella tutta speciale [illegible] noi, che in fondo, siamo [illegible] normale.

Paolo Pogg[illegible]

donna di Castello d'Agogna, M.P., trent'anni, commerciante, il 25 novembre scorso avrebbe avvistato un oggetto non identificato e molto luminoso a pochissima distanza. Molti aspetti di quell'avvistamento coincidono sorprendentemente con la testimonianza di Pierangelo Rampi, riferita però ad un caso accaduto ben tre anni prima, ma solo a qualche centinaio di metri di distanza. Solo una coincidenza? Rampi ne ha riparlato ieri pomeriggio ai corrispondenti della trasmissione di Italia Uno, "Studio Aperto". E il caso "Ufo" in Lomellina continua.

Stefania Sedino

INFO. LOMELLINO 19-2-97

Rampi a Raidue

CASTELLO D'AGOGNA - Era l'estate del 1993 quando un oggetto sconosciuto che emanava una luce fortissima è rimasto alcuni munuti ad otto metri di altezza sopra la sua abitazione di Castello d'Agogna. Ora l'artigiano mortarese Pierangelo Rampi ha deciso di raccontare questa sua straordinaria esperienza alla trasmissione "Fatti vostri" di Raidue.

A pagina 2

Pierangelo Rampi

INFO. LOMELLINO 5-2-97

«Gli Ufo? Sono atterrati a Remondò»

Nei campi compaiono strane forme circolari difficili da spiegare come fenomeni naturali

di Stefano Romano

GAMBOLO'. Dopo gli avvistamenti, le foto dell'atterraggio: secondo il Centro ufologico nazionale si tratta della prova che qualcosa è davvero sceso dal cielo nei campi attorno a Remondò. Le foto, scattate dagli stessi testimoni che hanno segnalato al Centro l'avvistamento di oggetti volanti non identificati, mostrano tracce regolari e "inspiegabili" lasciate in mezzo al grano dall'atterraggio, dicono, di un Ufo. Le foto arrivano dopo la segnalazione, nei giorni scorsi, di diversi avvisamenti: palle di fuoco nel cielo e bolidi di forma ovale che avrebbero sorvolato tutta la Lomellina.

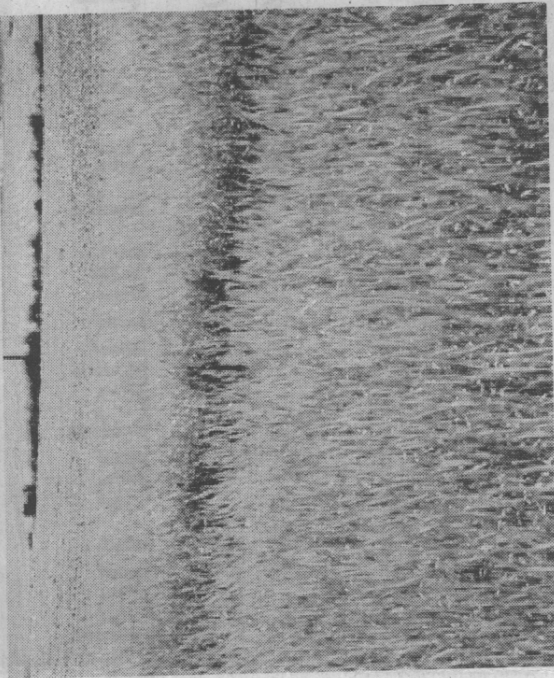
Uno dei "cerchi" ritrovati in un campo di grano a Remondò

Alfredo Lissoni, il referente regionale lombardo del Centro ufologico nazionale che ha raccolto le segnalazioni e le testimonianze dalla Lomellina, spiega che, in base ad una serie di riscontri e osservazioni, si possono escludere fra le cause degli strani segni nei campi di grano tanto gli eventi naturali, quanto lo scherzo di qualche burlone. E annuncia che le indagini del Centro proseguiranno.

«Le foto confermano le prime osservazioni — spiega Lissoni —. In mezzo al campo le spighe sono state schiacciate a formare una sorta di spiazzo ovoidale molto regolare e le spighe, osservate da vicino, sono disidratate e schiacciate a due riprese: prima uno stato e poi il secondo, in maniera sempre molto "ordinata", difficilmente spiegabile facendo ricorso a spiegazioni naturali».

Osservando le coltivazioni di frumento in questi giorni di temporali, tuttavia, è normale notare come in molti campi le spoghe siano state abbattute e schiacciate da pioggia e vento.

«Abbiamo dovuto escludere cause naturali come l'azione combinata di pioggia e vento in campi molto concimato — replica Lissoni —. In effetti questo fenomeno solitamente porta ad una eccessiva crescita delle spighe che si sdraiano, abbattute dai temporali. Ma in diverse zone dei campi, non in una sola area, molto regolare e ben delimitata e dove le spioghe sono tutte schiacciate nella stessa direzione. Abbiamo escluso anche l'azione di burloni con rastrelli o di animali che si possono essere rotolati nel campo: non c'erano tracce di passaggio verso un cerchio che si trova propio nel centro del campo. L'unico sistema per produrre uno spiazzo come quello segnalato e fotografato sarebbe stato quello di planare dall'alto».

Dopo gli avvistamenti in tutta la Lomellina ecco le foto scattate alla presunta "pista" per i dischi volanti

Lissoni, inoltre, supporta l'ipotesi del possibile "atterraggio" con l'osservazione ravvicinata delle spighe schiacciate.

«Osservandole si nota che sono piegate a novanta gradi sui nodi — prosegue —. In casi simili accade spesso, e in Gran Bretagna il fenomeno è noto come "crop circles" (cerchi nel grano *ndr*). Ma si può notare anche che alcune spighe sono disseccate, altre no. Il che è tipico dell'irraggiamento da parte degli Ufo».

Fin qui la testimonianza del responsabile lombardo del Centro ufologico nazionale. Resta da capire se davvero non esiste una spiegazione naturale (o comunque terrestre) al fenomeno.

Nessuna traccia del meteorite, impossibile scavare ad una tale profondità

Il 'buco nero' di Tromello

Un cratere misterioso profondo quindici metri

TROMELLO — Il mistero del 'buco' di Tromello rimarrà tale: è infatti fallita una 'spedizione', formata esclusivamente da volontari, che aveva l'obiettivo di scoprire il contenuto dello strano cratere posto ai bordi della strada provinciale Tromello-Alagna.

Gli scavi non hanno nemmeno avuto inizio poiché la profondità è troppo elevata: con una sonda di 15 metri i tecnici non sono riusciti a toccare il fondo. Impossibile arrivare a quella profondità con l'ausilio di una semplice trivella, si rischierebbe di arrivare fino alla falda acquifera.

Il buco era stato scoperto lo scorso mese di agosto dall'agricoltore Tino Caffù in un appezzamento di terreno di sua proprietà. Era ai margini di un campo di riso ed aveva un diametro di circa 20 centimetri. «Non ho mai visto niente di simile — aveva dichiarato l'agricoltore — e non riesco a spiegare la provenienza».

A Tromello si era subito parlato di un meteorite caduto dal cielo che aveva provocato il piccolo cratere. D'altronde non vi erano altre spiegazioni plausibili, poiché sul posto non sono mai state effettuate trivellazioni del genere.

L'altro giorno, a distanza di qualche mese dalla scoperta, da Garlasco è partita una squadra di volontari con l'obiettivo di chiarire il mistero. Ne facevano parte l'assessore ai lavori pubblici Franco Melotti, il vigile del fuoco Giovanni Sampietro ed alcuni tecnici specializzati. Giunti sul posto hanno inserito una sonda nel piccolo buco e, con stupore, hanno scoperto che la profondità era addirittura superiore ai 15 metri.

«Non ci aspettavamo di arrivare così in fondo — spiega lo stesso Melotti — poiché pensavamo che il cratere arrivasse al massimo a cinque metri. Non abbiamo nemmeno iniziato a scavare poiché non avevamo i mezzi necessari per arrivare ad oltre 15 metri. Ci spiace molto, poiché il mistero non sarà mai chiarito».

Nei prossimi giorni il proprietario, Tino Caffù, inizierà i lavori agricoli ed il campo sarà arato: il buco verrà così definitivamente cancellato insieme al suo segreto.

Tromello è stato al centro di un caso analogo già nel lontano 1957, quando un gigantesco meteorite piombò dal cielo e formò un gigantesco cratere in un'altra zona del paese. In quell'occasione vennero effettuate delle trivellazioni che però non portarono alla scoperta del meteorite.

A.A.

Il cratere di Tromello ha un diametro di poche decine di centimetri

INFORMATORE VIGEVANESE del 24 AGOSTO 1989

Scoperto da un agricoltore in un campo di riso lungo la provinciale per Alagna

Tromello: trent'anni dopo un altro «buco» misterioso

È profondo due metri ed ha un diametro di venti centimetri - Scavi tra quindici giorni

Classica storia di fine estate, uno scherzo ben architettato oppure vicenda estremamente seria che potrebbe attirare l'attenzione nazionale su Tromello? E' quanto si stanno chiedendo i tromellesi dopo la scoperta, in una risaia, di un misterioso buco profondo due metri. L'ipotesi più suggestiva che circola in paese è quella della meteorite che sarebbe piovuta dal cielo come era già successo nel lontano 1957 quando effettivamente un corpo celeste era caduto nel territorio tromellese formando un cratere delle identiche dimensioni.

Al momento si possono fare solo ipotesi, di certo si sa solamente che l'agricoltore, il signor Tino Caffù, ha notato il misterioso buco in una risaia di sua proprietà ai bordi della provinciale che collega Tromello ad Alagna Lomellina. Ora tutta la zona è sommersa dall'acqua che serve per irrigare il riso ma tra quindici giorni, quando i campi saranno asciugati, si potrà accertare cosa c'è in profondità. Per ricordare esattamente il posto l'agricoltore ha piantato un paletto che emerge dal buco per pochi centimetri: gli scavi inizieranno proprio da qui.

La vicenda è esplosa una ventina di giorni fa quando l'agricoltore Tino Caffù stava facendo un giro tra i campi di sua proprietà. «Scorgerlo è stato facile -racconta l'uomo - poichè in quel periodo nelle risaie non c'era acqua. Aveva un diametro di circa 25 centimetri ed una profondità di circa due metri, mi sono subito stupito poichè in precedenza non l'avevo mai notato.

A pag. 6

Il misterioso "buco", coperto dal riso.

Sempre in paese

Trent'anni fa un altro «giallo»

TROMELLO — *Il buco misterioso che aveva portato Tromello agli onori della cronaca nazionale risale al lontano 27 ottobre del 1957 quando Luigi Pilla, un ragazzo che allora aveva solo 18 anni, nei pressi del cimitero cittadino scoprì un cratere di circa venti centimetri di diametro che affondava nel terreno per sei metri di prondità.*

Stupore e curiosità non rimasero circoscritti alla famiglia ed ai confini di Tromello. In Lomellina arrivarono giornalisti, fotografi ed inviati della neonata Rai-TV, molti residenti dichiarano di aver veduto, la notte precedente, una stella luminosa che sorvolava il paese. I Carabineri della stazione di Gambolò iniziarono a piantonare il cratere dandosi il cambio con i colleghi di Vigevano e S.Giorgio.

Da Piacenza arrivarono gli artificeri che però non riuscirono ad accertare la presenza di ordigni, intanto a Tromello fecero la loro apparizione anche tecnici sovietici che effettuarono dei veloci rilevamenti e poi scomparsero nel nulla.

La misteriosa buca venne foderata con una armatura in legno per evitare infiltrazioni d'acqua e frane. Intanto iniziarono gli scavi per accertare se, in profondità, vi fosse una meteorite o qualche altro corpo celeste. Gli scavi arrivarono sino alla profondità di dieci metri senza però arrivare a risultati concreti. Il 10 novembre gli scavi vennero sospesi e il buco chiuso definitivamente: il segreto rimase così coperto da quintali di terra.

A Tromello di quella incredibile storia resta solo uno sbiadito ricordo alimentato dai racconti degli anziani del paese. Ora il ritrovamento del nuovo buco rischia di riportare alla luce una vicenda di trent'anni orsono.

Gazzetta del Popolo 3-11-57

A TRE METRI E VENTI DI PROFONDITA'

Interrotti gli scavi per il «buco» di Tromello

E' stata raggiunta la falda acquifera e occorre mettere in azione le pompe

Vigevano, 2 novembre

I lavori intorno all'ormai famoso «buco» di Tromello sono stati momentaneamente sospesi. Gli operai addetti allo scavo hanno infatti raggiunto la falda acquifera a una profondità di tre metri e venti centimetri e non hanno proceduto più oltre per pericoli di allagamenti e di frane. Domani entreranno in funzione le pompe di prosciugamento e nello stesso tempo i cantonieri provvederanno a puntellare le pareti argillose della buca.

Oggi ha diretto le operazioni il colonnello Galbo, del distaccamento artificieri di Piacenza; il quale ha deciso di scendere ancora di due metri, dopo di chè, se non si sarà ancora trovato niente, occorrerà rivedere tutto il programma poichè per scavare più oltre si renderebbero necessarie impegnative opere di sostegno e la deviazione del traffico stradale.

Intanto le sezioni di terra segnate dal passaggio dell'oggetto misterioso sono state sottoposte all'esame degli apparecchi di rilevamento, che non hanno segnalato tracce ferrose. Oggi sono state notate, intorno al «buco» di Tromello, sempre mèta di molti curiosi, alcune macchine del corpo diplomatico non si sa di quale consolato.

Informatore vigevanese 31-10-57

...a e tutela degli interessi Cittadini e della Lomellina

Un impressionante e inspiegabile avvenimento

Caduto dal cielo

UN OGGETTO MISTERIOSO CHE FORA IL TERRENO PER DIVERSI METR...

Il terreno sembra tranciato con una forza spaventosa - Una donna ha detto di aver sentito un gran rumo... e d'aver visto una strana luce - Nessuna altra testimonianza - Cosa potrà essere? - E' forse un frammento d... razzo vettore che ha accompagnato il satellite artificiale nella ionosfera? - In corso indagini - Il razzo ... stato visto nel nostro cielo per tre giorni di fila - Movimento in Piazza Ducale - Anche nel cielo non c'è più pac...

Domenica, al tramonto, s'è sentito levarsi un brusio insolito, in Piazza Ducale, e s'è vista la gente correre dai portici verso l'interno, e pareva di vedere uno sciame di api che s'agitava come scosso da qualcosa di imprevisto. « Eccolo! Eccolo!... » gridavano e tutti guardavano in su. Si, era lui, il satellite artificiale.

Solcò il cielo come una stella luminosa, velocissimo, e poi scomparve. Guardammo l'orologio della torre. Segnava le sei meno un quarto, ma non bisognava fidarsi. L'Osservatorio di Merate ci ha poi dato la notizia precisa: il razzo vettore (perchè non è il satellite vero e proprio, ma il razzo che l'ha accompagnato nella ionosfera, quello che abbiamo visto) è apparso a sud-est, ha toccato lo zenith ed è scomparso in direzione nord-est. E' stato avvistato alle ore 17, 46 minuti primi e 50 secondi, è passato allo zenith alle ore 17,47 primi e 50 secondi e si è dileguato alle 17,49 esatte. E' passato ancora alle 19,10 ma non era più visibile ad occhio nudo non essendovi più una sufficiente illuminazione del sole.

Questo è il famoso buco verificatosi sulla strada nelle vicinanze di Tromello. Come vedete, sembra una grossa tana profonda diversi metri. Le pareti sono compatte e liscie e all'inizio non c'è nessuna slabbratura. Qualcuno è riuscito a vedere, in profondità, un oggetto che luccicava. Ora si procederà quasi di certo a degli scavi del terreno.

Già fin da venerdì scorso il razzo era stato avvistato nella nostra zona: l'avevano visto a Cassolnovo. Poi sabato si era spostato ed era passato in direzione della Cascina Lunarda. Domenica sulla Piazza Ducale, sembrava fosse proprio sopra. Potete certamente immaginare l'impressione che ha suscitato in tutti coloro che lo hanno visto. E' stato uno spettacolo davvero sorprendente.

Ma questo è niente ancora. Lo stupore più grande, la meraviglia più indescrivibile l'abbiamo provata noi martedì pomeriggio quando ci siamo recati sulla strada che porta da Gambolò a Tromello, nei pressi della fornace, quando abbiamo visto un impressionante buco nella terra la cui spiegazione è ancora avvolta nel mistero. Il nostro direttore ci ha telefonato di partire subito per la località segnalata, poichè il Sindaco di Tromello l'aveva avvisato che era probabile si fosse registrata la caduta di un frammento del famoso razzo. Fummo tra i primi ad arrivare e trovammo il Capitano dei Carabinieri Depolo che assieme ai suoi Carabinieri stava effettuando le prime indagini.

C'era un buco, tra l'asfalto e i paracarri, sulla banchina in terra battuta, un buco fatto in una maniera stranissima. Aveva il diametro di circa venti centimetri e si addentrava nella terra per diversi metri, sempre uguale, e le pareti erano compatte, liscie. Sembrava avessero trinciato il terreno con uno stampo perfetto. Nessun segno di bruciacchiatura, soltanto qualche accenno di spirale verso il fondo, che venne esplorato con una forte lampada.

— *A guardare dentro si vede un oggetto che luccica...* — aveva asserito il Sindaco di Tromello sig. Passerini, ma quando vennero effettuati i sondaggi ormai gli strati più interni erano franati ed era apparsa dell'acqua. Ciò nonostante, prima di arrivare all'acqua, il foro era ancora della lunghezza di circa sette metri.

La signora Barbara Tacconi, che è stata la sola persona ad udire un pauroso rumore quando è caduto il misterioso oggetto. Gli è accanto il nipote Pilla Luigi, che è stato il primo a trovare il buco, che si vede nella foto proprio davanti ai suoi piedi.

Chissà a quale profondità « l'oggetto misterioso » si era conficcato. Deve essere caduto dal cielo ad una velocità spaventosa.

Parlammo con una donna che era l'unica a poter dare indicazioni sullo strano fenomeno. Si chiama Tacconi Barbara ved. Pilla, ed abita nella casa che è posta di fronte al luogo dove si è trovato l'interminabile buco.

— *Domenica sera era la festa a Gambolò...* — ha detto — *...ed io aspettavo mio figlio Pierino che si era recato a quella festa con il motorino. Erano già le dodici e mezza. Ad un certo momento sentii un gran fracasso, come di due camion che si scontrassero, e tremai. Pensai che potesse essere successo qualcosa anche a mio figlio. Feci per andare alla finestra e intanto le stanze si erano illuminate di un singolare bagliore simile a quello di una lucerna... Poi guardai sulla strada, vidi che non era successo niente, e pensai di aver sognato...*

Soltanto martedì mattina un suo nipote, Pilla Luigi, notò il singolare buco. Lo videro poi anche altri e provvidero ad avvisare i Carabinieri, che accorsero immediatamente.

Sul posto è venuto poi anche il Comandante del Presidio di Vigevano Maggiore Baldesi, il quale ha esaminato con cura, effettuando nume-

(continua in 2. pagina)

Cose che fanno gli altri

Il Presidente dell'Ente Turismo Provinciale ci ha inviato per la pubblicazione la seguente lettera:

A proposito della classificazione della strada d'allacciamento Torre del Mangano - Certosa Monumento con la Statale dei Giovi fra le strade dello Stato, come dalla proposta di legge presentata alla Camera dei Deputati dal nostro concittadino on.le Pietro Ferreri, il dr. Alberto Ricevuti, Presidente dell'Ente Provinciale per il Turismo ha ricevuto dall'On.le Dr. Ing. Giuseppe Garlato, Presidente della Commissione dei Lavori Pubblici della Camera dei Deputati, la seguente lettera:

« Ill.mo Sig. Dott. Alberto Ricevuti
Presidente Ente Provinciale Turismo
PAVIA

Con riferimento alla gradita sua lettera del 30 settembre u. s., ho il piacere di comunicarLe che la proposta di legge di iniziativa del collega On.le Ferreri per la classifica tra le strade statali dell'allacciamento fra la Statale N. 35 e il monumento della Certosa di Pavia è stata approvata dalla Commissione che ho l'onore di presiedere, in sede deliberante, nella seduta del 18 ottobre u. s.

Con deferente ossequio.

On.le Dr. Ing. Giuseppe Garlato »

Siamo lieti della risoluzione di questo importante problema. Come notate, però, i pavesi riescono a fare i loro interessi. Perchè non c'è nessuna autorità, a Vigevano, capace di fare altrettanto? Non abbiamo anche noi uno dei più splendidi monumenti d'arte d'Italia? Non ha bisogno anche Vigevano di nuove strade?

L'Ente Turismo poi per la nostra città finora ha fatto molto poco. Speriamo che ci aiuti in seguito.

...à riunirsi per il P.R.

POLEMICA

...TA DEL CONSIGLIO COMUNALE

...e le dimissioni del consigliere Omodeo Zorini che aveva in... ...i della sua rinuncia - Il problema delle scuole professionali - ...efinitiva dei rappresentanti del Comune e della Provin... ...zione discussa - C'è l'approvazione con 11 sì e 20 astenuti?

...terrotto ed ha detto: — *Le chiedo di cessare il suo intervento. Questo argomento non è all'ordine del giorno. Se vuole discuterlo, prima ne chieda autorizzazione all'intero Consiglio Comunale...*

Il dott. Invernizzi si è allora seduto e non ha risposto nemmeno una parola. Si è quindi discussa una interpellanza dei socialdemocratici in merito alla scuola di avviamento Besozzi. Questione piuttosto complicata. Il Presidente Piazza ha informato di aver inviato una lettera al Provveditorato perchè esamini la situazione delle scuole professionali vigevanesi, in modo da definire la posizione della scuola attualmente ospitata dal Negrone e che era stata in un primo tempo considerata come « corso a tipo calzaturiero aggregato al Besozzi », ed ha detto di essere in attesa di una risposta. Quindi si sono esaminate le dimissioni del sig. Omodeo Zorini Carlo, del gruppo democristiano. Il sig. Omodeo Zorini aveva inviato in Comune la seguen-

Cassa di Risparmio non aveva però confermato le due nomine, citando l'art. 4 della legge 24 febbraio 1938 che ritiene incompatibile la carica di amministratore delle Casse di Risparmio con quelle di consigliere comunale o provinciale.

— *E' una legge superata* — hanno rilevato gli esponenti della maggioranza — *Poi è possibile ottenere la deroga, a tale disposizione. In tutte le altre città gli amministratori delle Casse di Risparmio sono consiglieri comunali o provinciali, e a Vigevano per diverso tempo fu presidente l'on. Bertone, allora consigliere comunale. Non si è mai detto niente, prima, nelle altre città eccezioni del genere non si sollevano. Perchè allora a Vigevano ci si comporta in questa maniera? Forse per i particolari "tipi di uomini" che dovevano entrare nel consiglio, proprio quando questo stava per prendere importanti decisioni*

(continua in 2. pagina)

Informatore vigevanese 7-11-57

Non si è ancora trovata una soluzione

Cosa c'è in fondo

al sempre più misterioso buco di Tromello?

Intanto rotea attorno alla terra anche lo Sputnik n. 2 - Layka è un cane che entrerà a far parte della storia - Presto andremo nella luna? - Mistero anche a due passi da casa nostra - La lodevole opera dei Carabinieri - Perchè le autorità centrali non si muovono? - Gli scavi a oltre quattro metri - Non si è trovato niente - Il fenomeno può avere un interesse scientifico - La suggestione e un altro strano rumore - Altro buco a Gallarate - Cose fatte così

Siamo davvero entrati nell'epoca dell'impossibile. Un nuovo satellite artificiale è stato lanciato giorni fa e rotea a velocità pazzesca attorno alla terra. C'è anche un essere vivente a bordo, un cane, un piccolo cane che sta vivendo la più emozionante avventura di tutti i secoli. Si chiama «Layka» ed è un nome che entrerà a far parte della storia. Con ogni probabilità fra non molto un razzo di eccezionale potenza raggiungerà la luna. La conquista dello spazio è in atto. Siamo entrati nel futuro e nel giro di pochi anni siamo destinati a veder sconvolto il mondo.

La profonda pace del cielo è stata turbata e lassù, ormai, a rasentare le stelle, viaggiano misteriosi oggetti alla ricerca di sempre più ambiziose conquiste.

Mistero... Mistero... E' la fascinosa parola che un tempo caratterizzava i libri di fantascienza e che ora colpisce anche la fantasia popolare.

Anche noi, a due passi, abbiamo il nostro mistero da risolvere, quello dell'ormai famoso «buco di Tromello». Dieci giorni fa la signora Barbara Tacconi vedeva una luce strana, poi udiva un rumore pauroso, come quello di due camion che si scontravano, e infine il giorno seguente veniva trovato, ai margini della strada, un buco profondo diversi metri, regolare, cilindrico, dalle pareti liscie. Sembrava che un corpo di eccezionale forza avesse trinciato il terreno con la stessa facilità con la quale un coltello s'affonda nel burro.

Foto Oliva

Una folla di curiosi staziona sempre davanti agli sbarramenti che delimitano la località dove gli operai stanno scavando per trovare "l'oggetto misterioso". Ognuno dice la sua, ma finora non si è ancora trovata una spiegazione del singolarissimo fenomeno.

Quella sera, nel cielo di Tromello, s'era visto passare il razzo vettore del primo «Sputnik» e si cominciò a pensare che «il buco» fosse stato effettuato dal frammento del mostruoso ordigno. I primi che guardarono nel buco, quando l'acqua non aveva ancora invaso gli strati inferiori del terreno, assicurarono di aver visto sul fondo «qualcosa che luccicava».

Sul posto giunse immediatamente il Capitano Depolo e provvide ad effettuare le prime indagini. Abbiamo seguito molto da vicino il lavoro svolto dal Cap. Depolo e dai suoi Carabinieri, e sinceramente dobbiamo rivolgere loro un sincero plauso. Ci hanno messo tutto l'interessamento possibile, hanno provveduto ad avvisare tutte le autorità, sono rimasti là a turno, giorno e notte, sotto la pioggia, in mezzo alla nebbia, al freddo, a piantonare la località.

E' arrivato da Piacenza il Col. Galbo, esperto in balistica, ed ha consigliato di effettuare degli scavi. Ha portato con sè degli apparecchi rilevatori, ma non è giunto ad una soluzione del mistero.

— *E' improbabile debba trattarsi di una bomba di tipo conosciuto...* — ha rilevato.

— *E' difficile si tratti di un meteorite...* — hanno affermato altri.

— *E' impossibile sia stato fatto con mezzi artificiali...* — hanno garantito i tecnici.

E allora che cos'è? Sono passati dieci giorni ed a questo importante interrogativo non si è ancora data

Nel buco è stato posto un lungo palo. A colpi di badile si va sempre più sotto: ora si è raggiunta la profondità di quattro metri.

una risposta. Alcuni operai, sotto la guida del capo-cantoniere sig. Granavaldi, eseguono diligentemente i lavori di scavo, spesso disturbati da infiltrazioni di acqua. Pompe idrovore prosciugano gli strati allagati e poi si scava di nuovo: ora sono a quattro metri di profondità.

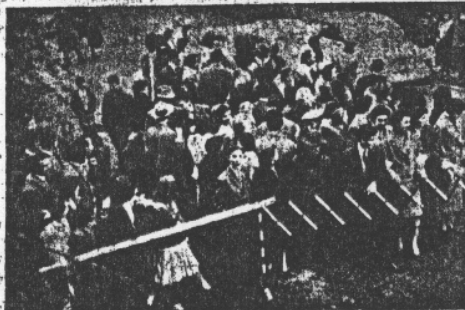
Il capo-cantoniere Granavaldi è un uomo che sa il fatto suo ed ha una competenza davvero sorprendente.

— *Neanch'io posso immaginare cosa ci sia là sotto...* — ha detto — *Ho fatto sette anni di guerra, ho visto buchi di ogni genere, ma un fenomeno come questo non è mai capitato...*

Cosa c'è, là sotto? La gente passa e si ferma, incuriosita. Ed è mai possibile che questo singolare fatto *"non incuriosisca almeno anche le autorità superiori ed i gabinetti scientifici nazionali?"*. Se non si sa cos'è, non è forse vero che «in sede di ipotesi» possa trattarsi di un fatto di non indifferente importanza scientifica? Non potrebbe essere sprofondato il frammento di un corpo speciale, formato da una lega nuova? La soluzione di quel mistero non potrebbe essere di una importanza preziosa, sotto tutti gli aspetti?

E perchè, allora, non si manda un ingegnere, un geofisico, un uomo di scienza ad assistere ai lavori? Tutto ciò non interessa i gabinetti di ricerche? Nemmeno «per curiosità»?

Dieci giorni, sono passati, e i Carabinieri piantonano «il buco» di

(continua in 2. pagina)

... siamo dei vigevanesi...

UNA VITA

...MMOVENTE GESTO DI SOLIDARIETA'

...ntamente raccolto dai donatori di sangue della nostra ... viaggio disagevole nella nebbia - Donata la preziosa linfa - ... che è la più bella ricompensa - Questa sì che è poesia

e segnalazioni per invitarci a rivolgere un pubblico plauso ai donatori di sangue vigevanesi che hanno compiuto un atto di così alta umanità, e lo facciamo col cuore. Le nostre parole non potranno mai descrivere tutta la nostra commozione.

— *Non scrivete i nomi, per favore...* — ci hanno chiesto quelli dell'A.V.I.S. — *L'hanno fatto in nome di tutti... Sono partiti quelli perchè era del loro tipo di sangue che c'era necessità, altrimenti ne sarebbero partiti degli altri... Erano tutti pronti, dal primo all'ultimo...*

Appena da Roma è giunto il drammatico appello, se ne sono andati via subito, compiendo un viaggio disagevole, in mezzo alla nebbia. Sono ar-

uomini possono ancora vivere di poesia, nel bene.

Oh, se il mondo capisse che è nel sacrificio per gli altri che si trova la gioia dell'esistenza... Oh, se capisse che è con la bontà, solo con la bontà, che si risolve il grande problema della vita...

L'A.V.I.S. è un faro che illumina e ci indica la strada giusta. Non perdiamolo mai di vista. Seguiamolo sempre, con fede.

Sono partiti per salvare una vita. — *Scriva soltanto che siamo dei vigevanesi...* — hanno detto.

Questa, è poesia. Una poesia scritta col cuore di cinque persone semplici.

I GIOVANI D. C.

e una doverosa spiegazione

Ci è stato inviato dal Direttivo Giovanile della Democrazia Cristiana il seguente scritto che precisa una inesatta notizia riportata da un altro giornale. Ecco il testo integrale:

Il Gruppo Giovanile della D. C. avendo letto alcune notizie riguardanti il direttivo del Partito, espresse con grande sicurezza su un giornale cittadino, e sentendosi direttamente interessato intende fare non per spirito di polemica, ma per amore della verità, alcune doverose precisazioni.

Innanzitutto non c'è stata nel direttivo nessuna vittoria dei giovani C.I.S.L., poichè soltanto uno dei giovani eletti è iscritto a questa Organizzazione Sindacale.

In quanto alla presunta maggioranza assoluta da noi conquistata, dobbiamo precisare che degli undici componenti il Direttivo cittadino soltanto 4 fanno parte dei giovani; quindi se la matematica non è una opinione, noi costituiamo soltanto una minoranza, non in senso politico in opposizione alla maggioranza, ma semplicemente in senso numerico.

Dobbiamo anche informare la Cittadinanza che, malgrado il malcelato desiderio di molti, non esiste alcun dissidio fra il Gruppo dei giovani e il rimanente del Direttivo: quindi tutte le voci che circolano al riguardo o sono nate da malafede o da una fertile fantasia.

IL DIRETTIVO
DEL GRUPPO GIOVANILE

UN OGGETTO MISTERIOSO HA FORATO LA TERRA

Vigilato speciale il buco di Tromello

buco di cui ci occupiamo. Lo scopritore non esitò a metterci subito il braccio dentro e si stupì quando, ritraendolo e urtando col gomito della ghiaietta, sentì, sul fondo di quel cunicolo, un piccolo tonfo. Riprovò con un ciottolo: era proprio rumore di acqua.

Da dove diavolo era uscito fuori quel cunicolo che il giorno prima non c'era?

A osservarlo meglio, adesso che ci si era radunato intorno mezzo paese, si vedeva, nelle sue pareti interne, una rigatura elicoidale. L'imboccatura era perfettamente regolare e calibrata, il fondo incalcolabile.

La vedova Pilla, ossessionata, continuava a ripetere la sua visione domenicale mentre certi volonterosi, con pertiche in resta, sfrugugliavano il foro senza riuscire a posare il lungo ramo su qualcosa di solido. Fu ordinata, al fabbro, una spranga di sei metri. Arrivata che fu, la si calò, nella «voragine tascabile»: niente, anche con quella si arrivava appena alla superficie della falda d'acqua, al di là della quale la piccola galleria continuava.

Il traffico sulla provinciale cominciava a ingolfarsi. Tutti gli automobilisti scendevano a studiare il «bucoquiz» ma nessuno ne capiva niente. Si arrivò a martedì, giorno in cui l'autorità, su segnalazione del cantoniere ANAS, pensò bene di intervenire. Due carabinieri, col mitra, presidiarono il pertugio cui fu imposto un coperchio di legno tenuto calcato da un mattone. I tecnici, e solo loro, avrebbero spiegato l'arcano.

Essi sono arrivati ieri da Piacenza. Li comandava un tenente colonnello. Hanno usato, a lungo, il «mine-detector», una specie di lucidatrice che avvisa con un «bip-bip» se ci sono bombe sotto il pelo della terra. L'apparecchio, però, non avverte la presenza di oggetti al di là di un metro circa di profondità. Si è perciò rivelato inutile.

Le ipotesi, pertanto, a questo punto restano fondamentalmente tre. Si tratta di un proiettile: ma chi l'ha lanciato? Un aereo? E allora cos'è il bagliore? E' forse la cometa del razzo che l'accompagnava?

Si tratta di un meteorite, massa di ferro o di pietra che dagli spazi del cosmo cade in frammenti sulla terra? Ma è mai possibile che esso fosse perfettamente rotondo e capace di tracciare un disegno elicoidale?

Ultima, fantasiosa ipotesi: si tratta del razzo vettore di un satellite. Era giusto che ci si pensasse visto che questa è la cosa di più fresca attualità. Quel che conta, tuttavia, è che un responso ufficiale non c'è ancora. Un buco «vigilato speciale» non lo si può chiudere con una carretta di terra, archiviando la pratica. La gente andrebbe a rifrugarci. E allora, si dovrà forse interrompere la provinciale per iniziare gli scavi?

In attesa della decisione, mentre la curiosità si fa più viva e i carabinieri di guardia battono i piedi infreddoliti tutta la notte, c'è da registrare la quarta ipotesi, nata, stamane, fra il pubblico che ha organizzato una sorta di «totobuco». Ha detto, un signore distinto sceso da una 1100: «Credete a me: là in fondo c'è il petrolio e prima o poi sarete ricchi tutti».

Chissà: forse l'ha sostenuto perchè non cavare un ragno dal buco e sperare nel petrolio sono due frasi che ormai, da noi, appaiono gemelle.

Comunque: a voi, artificieri di Piacenza. Altre 24 ore di tempo per risolvere il mistero del «caso di Tromello» e dirci se la vedova Pilla in tempi di bagliori, code di fuoco, eccetera, non ha, per caso, preso un abbaglio.

Giorgio Torelli

E' IN CLINICA A LONDRA

Incornata Ava Gardner?

LONDRA, 31 ottobre

Il mistero circonda lo stato di salute di Ava Gardner, giunta a Londra da Madrid l'altro ieri e ora in cura presso una clinica di lusso della capitale.

Le indiscrezioni e i pettegolezzi di alcuni giornali vanno tanto in là da congetturare che l'attrice sia stata ferita da una cornata di un toro. Ava è giunta a Londra con la faccia fasciata e con una gota molto gonfia.

Secondo il *Daily Sketch* la attrice sarebbe stata vittima dell'attacco di un toro a Madrid. Il giornale cita una dichiarazione di Walter Chiari che avrebbe detto: «Sì, Ava è stata ferita in un incidente, ma non so se in esso sia coinvolto un toro».

A sua volta un altro amico della diva, John Harding, ha dichiarato: «Ava ha cavalcato presso una fattoria dove sono allevati tori, ma è ridicolo che si sia avvicinata a una di queste bestie». Infine, un altro amico della attrice ha detto: «Secondo me, Ava è stata colpita da un attacco d'influenza».

● **MELBOURNE.** Un uomo privo di entrambe le gambe, tale Eric Kelvin Mason, è stato condannato per bigamia e falso giuramento a cinque anni di carcere. Dalla sua movimentata vita sentimentale sono nati 14 figli.

Il buco? Una trivellazione in gran segreto

"Ladri" di ghiaia

Niente meteorite ma affari

Svelato il mistero di Tromello

E' diventata una vera e propria caccia al tesoro la ricerca dei materiali inerti per l'edilizia
Lo sostengono gli esperti che hanno effettuato i controlli. Ma il proprietario è perplesso

Le ricerche che sono state eseguite ieri mattina a Tromello

A pagina 22

N° 8 22/2/1990 l'informatore

Una ditta specializzata in sondaggi radar computerizzati del terreno ed un esperto attorno al «misterioso» buco

Uno «scavo» abusivo

Risolto il giallo estivo di Tromello

«Nessun meteorite - ha detto il professor Pietro Meardi - questo è un carotaggio per saggiare la qualità del terreno»

TROMELLO — Il mistero, in un certo senso, rimane. E riguarda gli autori della escavazione abusiva, avvenuta con tutta probabilità in una notte della scorsa estate. Cosa cercavano nell'appezzamento di terreno che sorge sulla provinciale che da Tromello porta, attraverso le campagne, ad Alagna Lomellina? La spiegazione è arrivata dall'esperto. Il professor Pietro Meardi, docente di costruzioni presso il Politecnico di Milano che, con i responsabili della «Georadar», una ditta specializzata nei sondaggi radar computerizzati dei terreni, doveva svelare il «giallo» del buco di Tromello.

Nessun meteorite. E nemmeno un fulmine o un misterioso frammento cosmico o «pezzo» di satellite ha «penetrato», per una ventina di metri, il terreno di proprietà del signor Tino Caffù, un agricoltore di Tromello. Quel «foro» verticale (e la relativa forma sferica della superficie che tante fantasie aveva suscitato) è il risultato di un «carotaggio»: un sondaggio effettuato abusivamente per «saggiare» la qualità del terreno ed, eventualmente, deciderne l'acquisto. Non ci sono altre spiegazioni possibili. «Un meteorite - ha spiegato il professor Meardi - sarebbe piombato ad una velocità di ventimila chilometri orari, una velocità che avrebbe fatto scoppiare il 'bolide', non sprofondare nel terreno».

Altro indizio che scarta l'ipotesi del meteorite è la vicinanza del «cratere» con la sede stradale: le apparecchiature utilizzate per simili sondaggi sono in grado di effettuare scavi, mediante braccio meccanico, senza neppure entrare nel terreno in questione. Così è probabilmente successo, in una notte estiva, anche a Tromello. «Siamo davanti ad un foro artificiale. Probabilmente qualcuno ha effettuato un normalissimo sondaggio abusivo su questo terreno, alla ricerca di ghiaia e sabbia, materiale da costruzione il cui prezzo, negli ultimi anni, è salito vertiginosamente».

La giornata tromellese, si è dunque conclusa con un nulla di fatto. Come forse era ampiamente prevedibile.

Sabato mattina, già alle 8, i responsabili della Georadar calati in Lomellina per svelare il «giallo», hanno installato le apparecchiature sull'appezzamento di terra di proprietà del signor Caffù. I primi rilevamenti sono iniziati verso le 9, quindi, alle 11, l'arrivo dell'esperto che doveva svelare il mistero.

«Il calore sprigionato da un meteorite che piomba sul terreno - ha proseguito il docente milanese - brucia dove passa e qui, anche nell'agosto scorso, non si sono notate tracce. In secondo luogo il corpo celeste penetra obliquamente e non verticalmente come in questo caso».

«Sulla Terra, ogni anno, cadono tonnellate di materiale cosmico e la Lomellina non è certo esclusa, ma dobbiamo tenere conto delle regole della dinamica - ha concluso - che in questo caso proprio non ci sono». Di misterioso, come detto in apertura, rimane solo il nome dell'autore dello scavo abusivo. Un «normalissimo» cercatore di sabbia che nulla ha a che vedere con le suggestive ipotesi circolate in tutti questi mesi attorno al «buco» di Tromello.

VIGEVANO

Sta per essere svelato il mistero di Tromello

Da due giorni gli artificieri lavorano attorno al « buco »

TROMELLO — Ecco due fotografie scattate ieri sul luogo in cui è stato trovato il misterioso « buco », e rappresentanti la numerosa folla che si assiepa nelle immediate vicinanze e che segue con curiosità il lavoro degli artificieri attorno al piccolo cratere. In quella a fianco si vede inoltre un giovane mentre regge un pezzo di terra staccato dal « buco », recante l'impronta nitida della sfericità dell'oggetto penetrato nel terreno.

Il lavoro degli artefici ieri ha subito una interruzione. Giunti infatti ad una profondità di tre metri e venti centimetri è stata incontrata una falda d'acqua.

I lavori comunque riprenderanno e fra non molto la forte curiosità degli abitanti della zona sarà soddisfatta.

In altra parte del giornale riportiamo un serivzio sui lavori svolti nella giornata di ieri. (foto Oliva)

GAZZETTA DEL POPOLO 3-11-57

dalla scoperta dell'agosto scorso, le tappe di una vicenda che ha scatenato la fantasia popolare di un intero paese

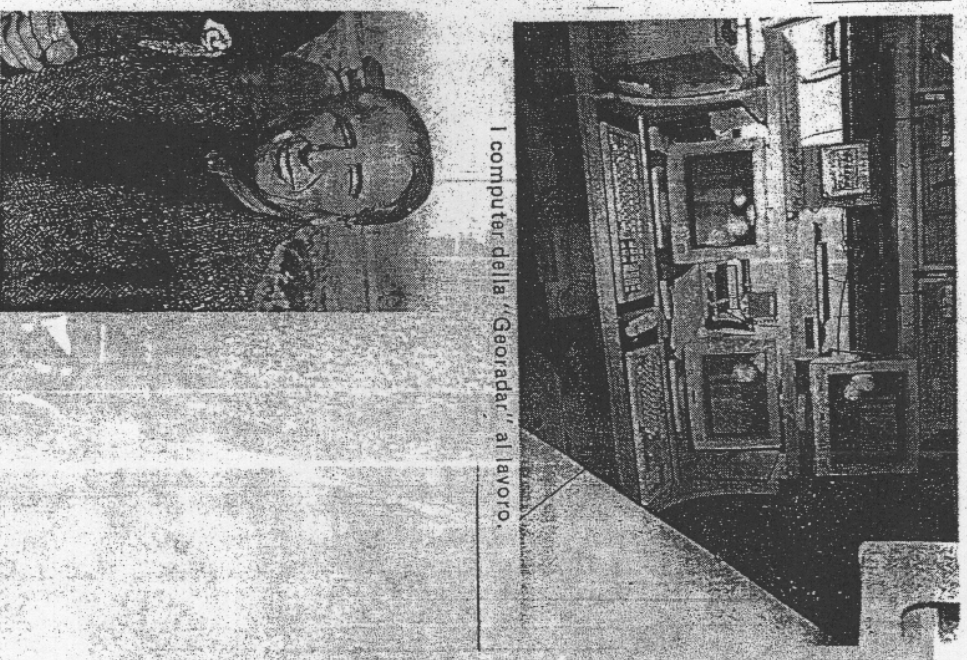
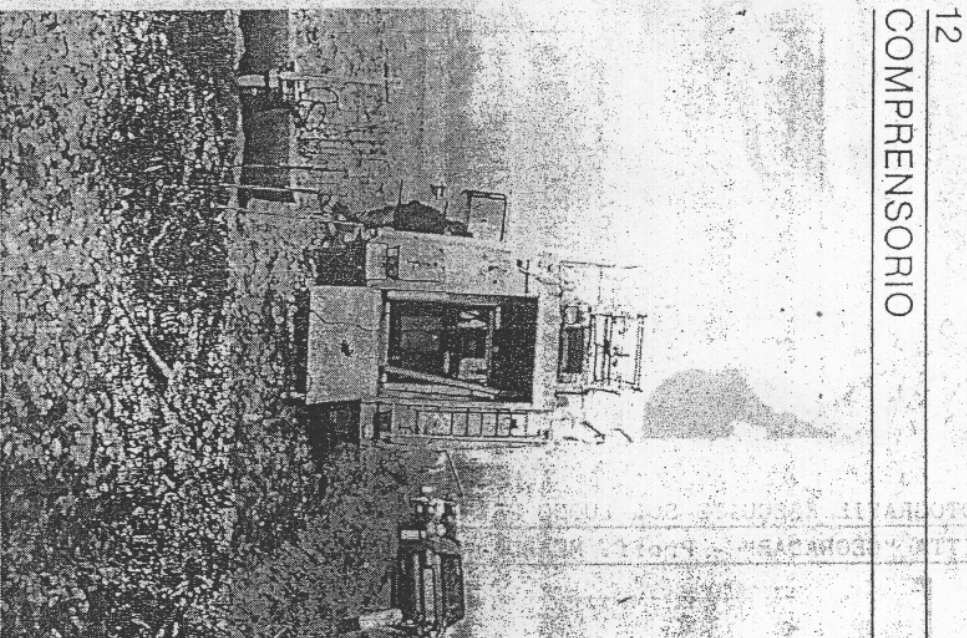
«Ma qui c'è l'acqua!» e la gente se ne andò delusa

TROMELLO — Un «vuoto» non indifferente nell'appezzamento coltivato a riso. Così è iniziata la storia del misterioso «buco» svelata sabato scorso dal professor Meardi. Era la fine dell'estate quando il nostro giornale si occupò del caso. A sollevarlo fu il proprietario del terreno, l'agricoltore Tino Caffù di Tromello che, qualche giorno prima, in un normale giro di controllo nell'appezzamento di sua proprietà di bordi delle provinciale che collega Tromello ad Alagna Lomellina, notò quello strano «spazio». Quel giorno il signor Caffù stava estirpando le piantine di riso di diversa qualità rispetto al coltivato.

Un'operazione consueta, interrotta però dalla strana scoperta. «Scorgerlo non è stato difficile - disse all'epoca l'agricoltore lomellino - poichè in quel periodo nella risaia non c'era acqua. Aveva un diametro di circa 25 centimetri ed una profondità di circa due metri. Mi sono stupito perchè in precedenza non l'avevo mai notato». Intorno al misterioso buco non c'erano più piantine di riso ed il vuoto era ben visibile anche dalla sede stradale.

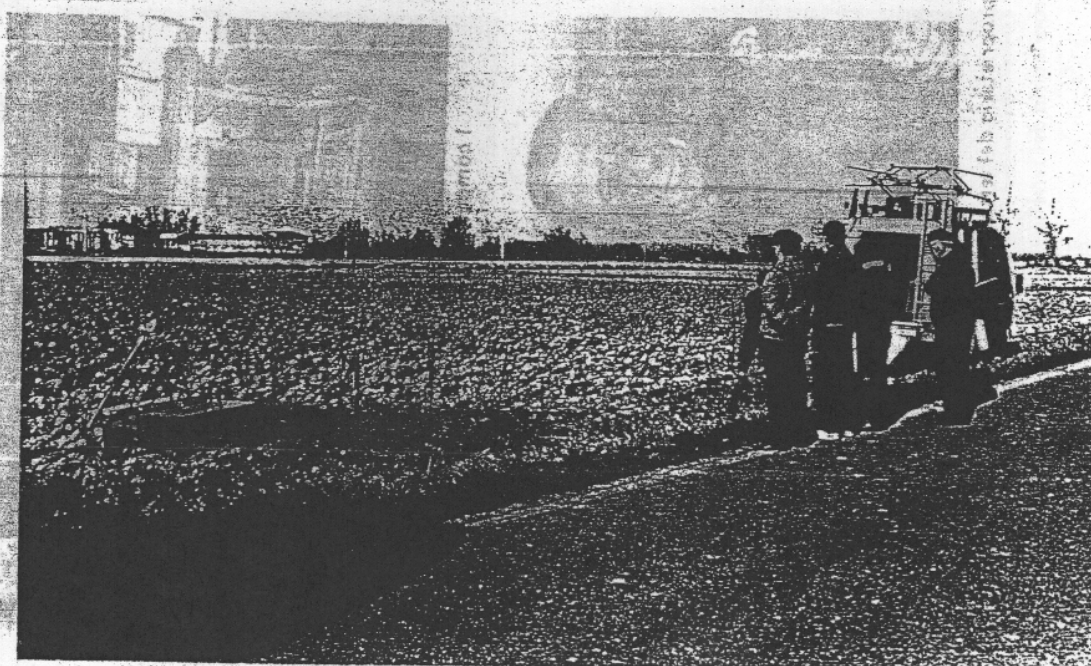
La fantasia popolare si mise immediatamente in moto e trovò analogie con un secondo giallo, avvenuto nell'ottobre del 57 sempre a Tromello: vicino al cimitero un ragazzo diciottenne scoprì un «cratere» di circa venti centimetri di diametro che affondava nel terreno per circa sei metri. Si mobilitò, in quella occasione, la neo-nata Rai, i Carabinieri delle varie stazioni lomelline, esperti artificeri e, addirittura, tecnici sovietici. Gli scavi si conclusero con un nulla di fatto.

Ed anche sabato scorso la piccola folla di curiosi, riunita attorno al misterioso buco, ha abbandonato poco dopo mezzogiorno «delusa» per la rivelazione del professor Meardi. «Ma qui c'è subito l'acqua» aveva esclamato il docente appena la sonda calata nel foro aveva raggiunto la profondità di un metro. Così come «sacche» d'acqua sono gli «ammassi» evidenziati dai sofisticati computer della «Georadar» ad una profondità di circa quindici metri.

Tromello non è dunque crocevia di meteoriti o stelle cadenti, ma una normalissima zona dove, qualche ditta misteriosa, ha effettuato sondaggi abusivi per «saggiare» la qualità del terreno. Con buona pace per la fantasia popolare.

I computer della "Georadar" al lavoro.

Le apparecchiature utilizzate sabato scorso a Tromello ed il proprietario del terreno, l'agricoltore Tino Caffù.

18-2-90
Prov. PV

FOTOGRAFIE ESEGUITE SUL LUOGO DEL RITROVAMENTO DEL "FORO" ALLA PRESENZA DITTA "GEORADAR" - Proff. MEARDI - Geologa RE E GIORNALISTI VARI.

Il proprietario però non è convinto della soluzione raggiunta

Ora il terreno tornerà una risaia

TROMELLO — «Potrò ancora coltivare in questo terreno oppure siamo in presenza di materiali che me lo impediscono?».

E' la domanda che Tino Caffù ha rivolto al professor Pietro Meardi al termine dei rilevamenti.

«Il riso radiottivo è migliore di quello normale — ha risposto ironicamente il docente del Politecnico — e quindi non ci sono problemi. Scherzi a parte, non c'è alcun rischio per coltivazioni future».

Il proprietario del campo si è quindi tranquillizzato: Tino Caffù aveva scoperto il foro lo scorso mese di agosto e subito aveva cercato di scoprirne il contenuto.

«Ho subito avvisato i giornali — racconta l'agricoltore — ma l'interessamento è arrivato alcuni mesi dopo. Non sono completamente convinto della spiegazione fornita dal professor Meardi. La strada provinciale Tromello-Alagna è abbastanza frequentata anche nelle ore notturne e non è facile effettuare delle trivellazioni abusive».

Nei prossimi giorni il cratere sarà ricoperto di terra e così l'alone di mistero resterà. «Dovrò sistemare l'intera area — conclude Caffù — e poi si vedrà. Potremo fare un piccolo rilievo topografico per ricordare la posizione esatta. Potrebbe essere utile nei prossimi anni: magari se ne parlerà ancora».

Tino Caffù

---

di Adriano Agatti

La PROVINCIA PAVESE del 18/02/1990

[T]ROMELLO — I corpi celesti non c'entrano, il mistero del «buco» di Tromello è [opera] di qualche grande [azi]enda edile alla ricerca di [ma]teriali inerti da utilizzare [per] la costruzione di palazzi o [di] opere pubbliche. Ghiaia, [sa]bbia ed argilla sono richie[ste] quasi fossero pepite d'oro [e] così qualche azienda si dà [da] fare nella ricerca trivellan[do], nel segreto più assoluto, [un] gran numero di appezza[me]nti di terreno. Se il re[spo]nso delle analisi è positi[vo] i proprietari del campo ri[ce]vono la visita di emissari [che], con la massima discre[zio]ne, fanno di tutto per [po]rtare a termine l'acquisto.

La spiegazione arriva da [un] esperto del settore, il pro[fes]sor Pietro Meardi del Po[lit]ecnico di Milano, che ieri [mattin]a si è recato a Tromel[lo in] compagnia dei tecnici [del]la 'Georadar' che hanno [ef]fettuato i rilievi.

L'appuntamento sulla pro[vi]nciale Tromello-Alagna era [fis]sato alle 8 di ieri. Con un [le]ggero ritardo arriva il pul[lm]an della 'Georadar' attrez[za]to di impianti all'avan[gu]ardia per dare una rispo[st]a ai misteri del sottosuolo. [I] tecnici dell'azienda milane[se] si mettono subito al lavo[ro]: nei pressi del buco ven[go]no sistemati un 'radar di [so]ndaggio' ed un'antenna. I [du]e strumenti, collegati al [te]rreno, permettono di sco[pr]ire tutti i segreti del sotto[su]olo ed anche l'eventuale [pr]esenza di oggetti metallici. [V]erso le 9,30 iniziano ad ar[ri]vare i primi curiosi ed in[to]rno al buco si forma una [pi]ccola folla di gente attirata [d]al misterioso cratere.

Alle 10 lo speciale compu[te]r attrezzato all'interno del [fu]rgoncino fornisce un primo [re]sponso attraverso un grafi[co]: il buco è ostruito, intor[no] ai dieci metri di profondi[tà], da qualcosa di non ben [d]efinito.

«Al momento non è possibile fare delle ipotesi — commenta Giorgio Comerio, responsabile della 'Georadar' — però è difficile si tratti di un meteorite poichè il foro scende in verticale. La profondità dovrebbe essere intorno ai venti metri, a priori non escludo possa trattarsi di uno scherzo ben congegnato».

Inizia così a prendere consistenza l'ipotesi della burla, anche se sembra quasi impossibile che ignoti buontemponi siano scesi ad una tale profondità solo per il gusto di farsi qualche risata in più del dovuto. Intanto continuano ad arrivare curiosi che, senza nemmeno rendersene conto, ostacolano il lavoro dei tecnici. Si presenta anche il proprietario del terreno Tino Caffù, il primo ad accorgersi, lo scorso mese di agosto, dell'esistenza del foro misterioso.

«Siamo in attesa dell'arrivo del professor Meardi — comunica, poco prima delle 11, Giorgio Comerio — che con uno speciale strumento ci dovrebbe fornire utili informazioni sulla profondità della falda».

I tecnici della 'Georadar' sono all'altezza della situazione: erano stati loro, nel dicembre del 1988, a ritrovare i resti dell'industriale bergamasco Gianfranco Trezzi, fatto a pezzi e sepolto dai suoi rapitori nella tenuta 'Tana del Lupo' di Cassolnovo. Poco dopo le undici piombano sul posto anche le telecamere della Rai: il caos è completo. Tra ufologi, giornalisti, geologi e curiosi non si capisce più niente.

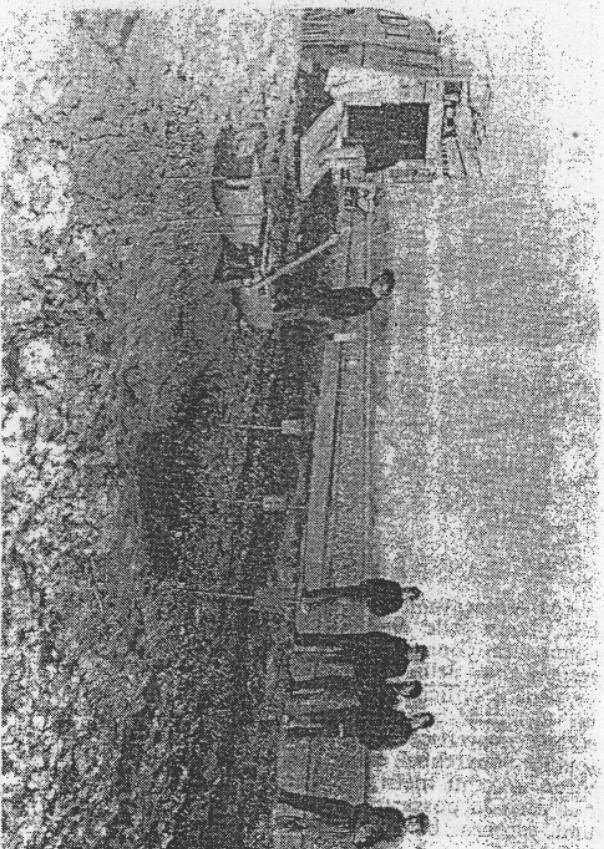
Finalmente, direttamente da Milano, arriva il professor Pietro Meardi, un docente del Politecnico considerato uno dei massimi esperti del settore. Nel buco viene inserito una specie di cavo: è il «freametro» e serve per misurare la profondità della prima falda. Dopo alcuni secondi lo strumento emette uno strano suono metallico.

«C'è subito l'acqua — afferma il professor Meardi — ad un profondità di circa un metro. Escludo che in fondo al buco ci possa essere un meteorite perchè il foro è verticale ed invece dovrebbe essere inclinato».

Finalmente si arriva a formulare l'ipotesi più probabile: uno scavo abusivo e segreto effettuato da un'impresa edile.

«Ci sono queste indagini a tappeto — continua il professor Meardi — che si fanno in incognito poichè se il proprietario fosse a conoscenza che sotto il suo campo c'è materiale buono, alzerebbe il prezzo. Qui sono venuti con una trivella a fare un saggio, anche le dimensioni del foro coincidono abbastanza. L'hanno fatto di nascosto, forse di notte, direttamente dalla strada con una macchina munita di braccio meccanico. Dobbiamo capire che il recupero di inerti per costruzioni sta diventando un vero e proprio mercato dell'oro. Qualche anno fa un metro cubo di ghiaia e sabbia costava sulle cinquemila lire, adesso è pagato 18 mila».

Non tutti si mostrano convinti della spiegazione anche se, al momento, appare la più probabile.

«In quei casi — afferma un esponente della 'Georadar' — gli scavi si fermano ad una profondità di sei-sette metri. Perchè qui sono scesi a quindici?». E' l'ultimo alone del misterioso buco.

TROMELLO — Il responso degli esperti sul misterioso fenomeno

Macchè meteorite, il buco è un «sondaggio» abusivo

di ALBERTO CAFARELLI

VIGEVANO - Esperti di geologia, coadiuvati da radar di sondaggio e da altre sofisticate attrezzature che studiano il terreno, si sono dati appuntamento ieri mattina a Tromello, per dare una spiegazione all'origine del misterioso buco, dal diametro di 20 centimetri e profondo una ventina di metri, scoperto lo scorso agosto in un appezzamento di terreno coltivato a riso, di proprietà dell'agricoltore Tino Caffù.

Il buco, per la sua stranezza, aveva lasciato adito a numerose interpretazioni riguardanti la sua origine. In un primo momento si erano fatte varie ipotesi. Si era pensato che al suo interno potesse celarsi addirittura un frammento di materiale cosmico; cioè che il foro nel terreno fosse stato provocato da una meteorite.

La verità emersa dai sondaggi effettuati ha fatto invece venire a galla una realtà che ha ben poco a che fare con l'astronomia.

Gli esperti, infatti, davanti ai numerosi fotografi, ai giornalisti della carta stampata e radiotelevisiva locale e nazionale, che si sono precipitati sul luogo, al termine delle loro analisi hanno dichiarato con parere unanime: «L'origine del buco non ha nulla a che vedere con una meteorite. Innanzi tutto è troppo profondo e si estende nel terreno in direzione verticale, mentre i frammenti cosmici, una volta a contatto con la terra, a causa della velocità con cui avviene l'impatto, sprofondano solo di pochi metri e in modo trasversale. Inoltre le meteoriti lasciano nel terreno circostante rigonfiamenti e altre tracce provocate dall'alta temperatura che si sprigiona quando accadono simili eventi. E tutto ciò non è stato riscontrato nel caso accaduto a Tromello».

Di che cosa realmente si trattasse l'ha spiegato invece l'ingegner Pietro Meardi, titolare della cattedra di costruzioni del Politecnico di Milano.

«Penso sia stata una ricerca fatta abusivamente per trovare materiale inerte (sabbia, ghiaia, argilla) che è solitamente utilizzato dalle imprese nel campo dell'edilizia, soprattutto per la messa in opera di strade e autostrade. Il fenomeno in questi ultimi anni è in espansione – ha affermato Meardi –. Da quando gli ambientalisti hanno cominciato a lottare con più convinzione per la tutela dei fiumi, dei laghi e delle estensioni di terreno pubblico, il prezzo di tali materiali è infatti raddoppiato, data la maggiore difficoltà per reperirli. E non è un caso che di buchi simili se ne trovino a bizzeffe dove sono in corso lavori di costruzione».

Nella foto Day Studio: gli esperti al lavoro.

IL GIORNO

Domenica - 18 febbraio 1990

Infruttuosi sondaggi con sofisticate apparecchiature a Tromello, in Lomellina

Caccia all'Ufo nella risaia

Ma il buco misterioso era dei cercatori di sabbia

Il sondaggio nella risaia di Tromello (Foto Day Studio)

TROMELLO — Un buco nel terreno dalla misteriosa forma sferica, apparso non si sa bene quando ai margini di una risaia e il ricordo di un'«impronta» simile, comparsa trent'anni fa nella stessa zona e nello stesso inspiegabile modo. Meteorite, Ufo, frammento di satellite: a fine agosto, mese delle stelle cadenti e data del «ritrovamento» nell'azienda agricola del signor Tino Caffù, a Tromello, tutte queste e altre affascinanti ipotesi ancora avevano trovato spazio, se non proprio autentico credito, nelle chiacchiere estive del piccolo centro nel cuore della Lomellina. Ci si riprometteva, allora, di esaminare il «buco» da vicino non appena la risaia fosse stata asciutta.

Nessun esame serio, invece, sino a ieri, quando, a un mese dalla nuova semina, il venticello di febbraio ha spazzato via le fantasie ferragostane: niente meteorite, nessun frammento celeste, nemmeno l'ombra di un cugino venusiano.

Il tramonto dei sogni extraterrestri è stato decretato dal professor Pietro Meardi del Politecnico di Milano e dai tecnici della Georadar al termine di un sopralluogo durato tre ore. Un verdetto senza appello anche se, alle 11.50, quando la sonda del freatimetro aveva cominciato a scendere nel buco profondo una quindicina di metri (ma, poi è stato appurato, si tratta probabilmente di un buco fatto da precedenti sondaggi «artigianali») si era accesa una speranza.

«Qui c'è l'acqua», aveva detto il professore: la falda freatica, che l'antenna ed i computer della Georadar avevano «fotografato» poco prima mostrando anche, con una miriade di puntini azzurri e violetti sul grafico, due «cose» sepolte a nove metri e mezzo e fra i 13 e i 14 metri.

Sono «soltanto» sacche d'acqua, oltre le quali né il professore né l'ingegner Giorgio Comerio hanno potuto trovare altro. «Se fosse un meteorite — ha spiegato Meardi — sarebbe piombato nel campo a circa 20 mila chilometri all'ora. La velocità lo avrebbe fatto scoppiare, non sprofondare nel terreno».

E allora, cos'è? Nessun pericolo per il riso del signor Caffù, che ha già arato il suo campo: la «diagnosi» parla di un sondaggio, condotto abusivamente e molto probabilmente nottetempo (ci sono apparecchiature che permettono di farlo senza neppure entrare sui terreni agricoli), alla ricerca di ghiaia e sabbia, materiali da costruzione il cui prezzo, in questi ultimi anni, è salito da 4 a 18 mila lire al metro cubo. Comprare un terreno da trasformare in cava da contadini che non conoscono i propri «tesori sepolti» e vendono perciò a prezzi bassi sarebbe un affare. Altro che cugini venusiani.

L. G.

DOMENICA 18 FEBBRAIO 1990 27

Domenica 18 Febbraio 1990 NO

LA STAMPA

VIGEVANO

Alla ricerca del meteorite

E' caduto un meteorite a Tromello? Forse sarà risolto il giallo nato 6 mesi fa, quando in un campo fu trovato un cratere con il diametro di circa 20 centimetri, profondo 15 metri. Una ditta specializzata di Milano cercherà di scoprire cosa si cela in fondo al cratere. La fantasia popolare ha immediatamente pensato ad un frammento di materiale cosmico. Nel 1957 a Tromello fu scoperto un buco analogo, giunsero tecnici da Roma ma non si scoprì nulla.

CORRIERE DELLA SERA

CRONACA VERA n° 564 29.06.1983

MISTERIOSA VISITA EXTRATERRE

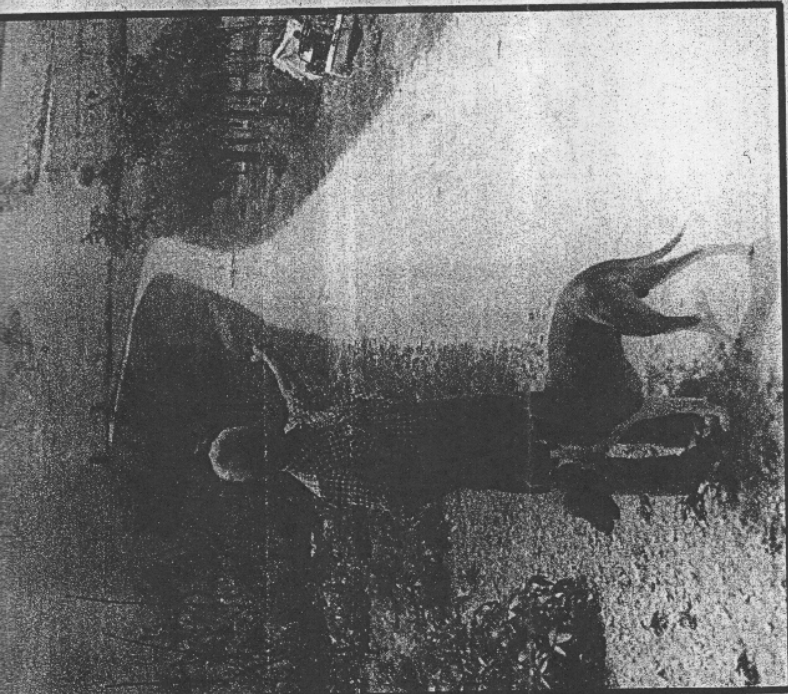
A colloquio con i testimoni di un fenomeno eccezionale

Un ufo ha preso terra sulle campagne dell'Oltrepo'

Centinaia di persone hanno osservato il passaggio di un oggetto celeste di natura imprecisata - Due contadini hanno assistito alla sua sosta nei pressi delle loro abitazioni

Il balcone da cui i coniugi Claretto, alle prime luci dell'alba, hanno osservato lo straordinario fenomeno.

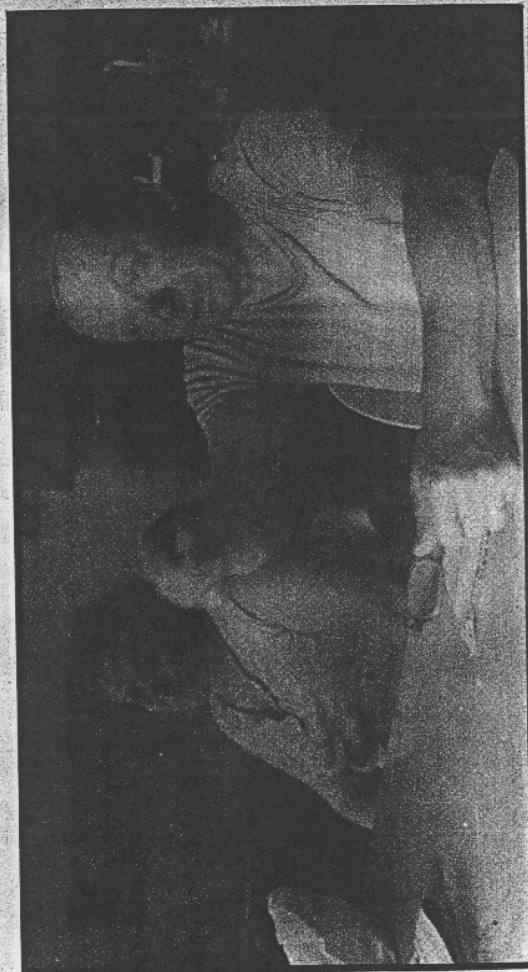
DAL CIELO E' ARRIVATO

DAL CIELO E' ARRIVATO UN UO

Bruno Stafforini, 60 anni, con il cane Spiro, indica il campo di erba medica dove si è posato l'oggetto misterioso. Nella foto sotto, i coniugi Velia Bono, 57 anni, e Mario Claretto, 56, mentre raccontano al cronista ciò che hanno visto.

Varzi (Pavia), *giugno*

L'ha visto Claretto, che in un primo momento non voleva credere ai propri occhi. Era appena spuntata l'alba di una bella giornata sulle verdi colline della Valle Staffora e il latrare del cane del vicino era quanto di più fastidioso potesse esserci in quel meraviglioso silenzio. Brontolando, l'uomo si è alzato dal letto e, dopo aver aperto le imposte, ha dato un'occhiata fuori dalla finestra per capire cosa stava succedendo.

E là, a un centinaio di metri di distanza, in un campo di erba medica, l'ha visto. «*Era uno strano oggetto a forma di uovo, sospeso a mezzo metro dal terreno, con una forte luce intermittente giallo-rossa che usciva dalla sommità*» ha poi dichiarato Mario Claretto. «*Ho chiamato mia moglie perché venisse a vedere anche lei*».

L'ha visto Bruno Stafforini, 60 anni, contadino. È suo il cane che stava abbaiando e uggiolando furiosamente contro la «cosa» «*a forma di di-*

sciallo Giovanni Peroncini, godono di un eccellente *«equilibrio psichico»*.

È vero che Mario Claretto, pensionato, 56 anni, e la moglie Velia Bono, 57 anni, non sono proprio di queste parti, abitando a Magenta, ma questo depone ancor più a loro favore. Quale motivo avrebbe avuto per inventare una simile frottola, insieme con il vicino Bruno Stafforini? No, no, il misterioso oggetto volante, l'ufo, è davvero atterrato e poi ripartito dal campo di erba medica.

Qualcosa di nuovo

Tanto è vero che i tre testimoni ci hanno pensato su parecchio prima di divulgare la notizia, temendo di essere presi per matti. Prima di andare dai carabinieri di Varzi e di fare il loro racconto al maresciallo Peroncini hanno aspettato 24 ore. Solo dopo aver sentito che centinaia di persone avevano a loro volta visto in cielo quella strana «cosa» si sono decisi a vuotare il sacco.

Sia i coniugi Claretto sia il contadino assicurano che quell'oggetto non meglio identificato ha lasciato sul prato chiazze di un liquido biancastro e tracce molto evidenti di calpestio, come se qualcuno fosse sceso e si fosse aggirato per qualche tempo lì intorno. Forse i visitatori extraterrestri, se di loro si tratta, hanno avuto necessità di fermarsi per qualche incomprensibile motivo?

Gli scienziati, gli astronomi e i tecnici interrogati dai gior-

DI FUOCO

Molta curiosità e moltissimo spavento - A dare l'allarme è stato un cane - Un rapporto dei carabinieri

sco un po' allungato, di circa quattro metri di diametro, alcune antenne sulla sommità e due grandi strisce sulla fiancata».

Il contadino, che stava dando da mangiare ai suoi pulcini, ha alzato gli occhi e ha visto affacciati alla finestra i vicini pallidi e spaventati.

Poi, all'improvviso, senza fare il minimo rumore, quella «cosa» che lampeggiava e che aveva così tanto spaventato Spiro, un animale di solito calmo e tranquillo, si è alzata in volo e a velocità pazzesca è scomparsa in direzione di Voghera. Sparita in un attimo, misteriosamente così come era comparsa.

Oggetti celesti

Del resto, quello che è accaduto in località Ca' Bianca di Varzi c'era quasi da aspettarselo. Da un paio di notti, da quando oggetti celesti non meglio identificati avevano solcato il cielo in una zona che va da Pavia a Voghera, passando per Corteolona, Villanterio, Casteggio e Mortara, erano in molti quelli che stavano con il naso per aria sperando di essere protagonisti di un fatto simile.

Che però l'ufo atterrasse e si facesse vedere così da vicino, francamente nessuno se lo sarebbe neppure sognato. E invece è toccata proprio a gente di qui, dell'Oltrepò, tra queste colline di vino buono e di salame profumato. Neanche da dubitare sulla serietà e la buona fede dei tre, tutte persone che, secondo il mare-

notizia, temendo di essere presi per matti. Prima di andare dai carabinieri di Varzi e di fare il loro racconto al maresciallo Peroncini hanno aspettato 24 ore. Solo dopo aver sentito che centinaia di persone avevano a loro volta visto in cielo quella strana «cosa» si sono decisi a vuotare il sacco.

Sia i coniugi Claretto sia il contadino assicurano che quell'oggetto non meglio identificato ha lasciato sul prato chiazze di un liquido biancastro e tracce molto evidenti di calpestio, come se qualcuno fosse sceso e si fosse aggirato per qualche tempo lì intorno. Forse i visitatori extraterrestri, se di loro si tratta, hanno avuto necessità di fermarsi per qualche incomprensibile motivo?

Gli scienziati, gli astronomi e i tecnici interrogati dai giornali hanno parlato tutti di meteoriti o di frammenti di satelliti artificiali per spiegare le scie di fuoco che sono comparse per alcune notti nel cielo della Lombardia e della Liguria, e sta bene. Ma come giustificare un atterraggio e una partenza? C'è effettivamente qualcosa di nuovo in tutto ciò che non convince.

A ogni buon conto i carabinieri hanno preparato un dettagliato rapporto su quanto dichiarato dai tre e stanno anche cercando una quarta persona che invece ha preferito defilarsi dandosela a gambe sulla strada che collega Varzi con Fabbrica Curone. Il maresciallo Peroncini ha inoltre tirato fuori dagli archivi le testimonianze di un fatto consimile capitato sempre in Valle Staffora qualche anno fa. Gli ufo da queste parti non avranno vita comoda, statene certi.

Marco Fineschi

LETTERE AI

Non deridiamo chi vede gli Ufo

Ho letto che è stato avvistato un Ufo in un campo di erba medica a Varzi. Chissà perché gli articoli sugli Ufo sono quasi sempre accompagnati da un tono ironico! Certo sono fatti che lasciano una certa perplessità, ma perché non pensare che esistano veramente questi oggetti, siano chi siano e contengano pure quello che vogliono: marziani, cinesi, russi, americani, ET ecc. In quest'ultimo caso si è poi accennato a un fatto di nove anni fa, quando a Pavia fu visto un oggetto simile a quello visto a Varzi, come per far notare che nella nostra provincia troppo spesso si vedono gli Ufo. Personalmente non ho mai avuto la fortuna di vedere questi «oggetti non identificati» o altre cose simili, ma conosco persone degne di vera fiducia che ne hanno visti. E anche un mio amico recentemente se n'è trovato uno sotto gli occhi, davanti a casa, dove c'è un grande prato verde e dove l'oggetto non identificato è atterrato, lanciando lingue di fuoco rossogialle e roteando su se stesso. Il povero malcapitato è fuggito in preda al panico lasciando la sua automobile abbandonata aperta in mezzo alla strada, e gli stessi genitori hanno sentito un rumore strano, simile a quello che si sente in certi film di fantascienza quando i dischi volanti passano o atterrano: una specie di suono metallico prolungato in una scia. E' molto difficile da spiegare. Cerchiamo di non chiudere gli occhi e prendiamo in considerazione simili fatti e cerchiamo di dare più fiducia a chi li racconta, così da invogliare tutti coloro che hanno avuto la grande fortuna di vedere qualcosa di umanamente sconosciuto a parlarne senza poi essere derisi e segnati a dito come dei visionari.

Nadia Coslovich
(Pavia)

CdS 14-6-83

19. 5. 97

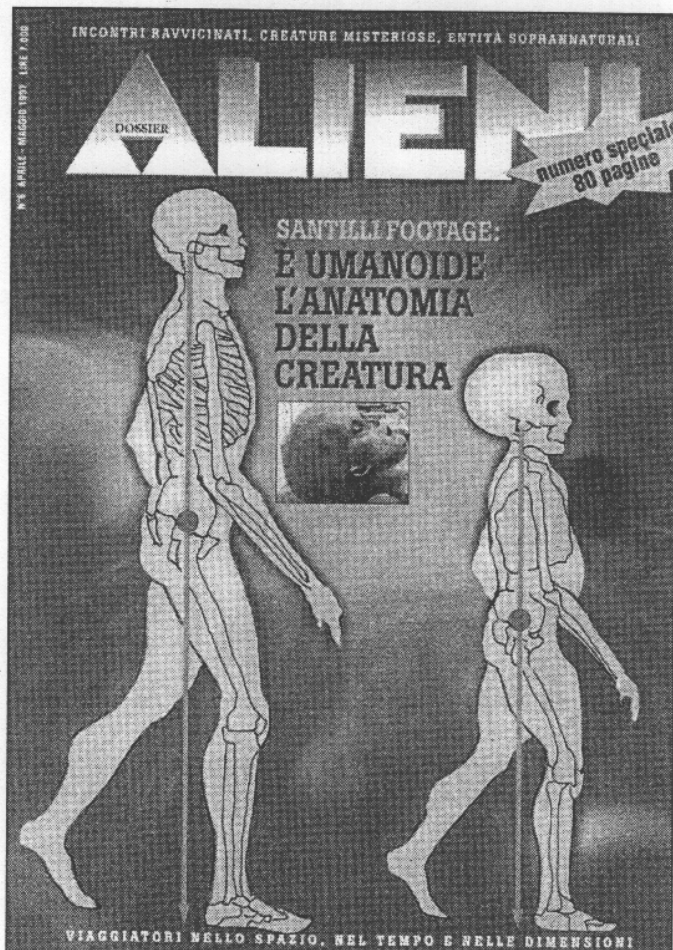
 Il Punto

Rivista di settore dedica un ampio dossier su alcuni avvistamenti

LOMELLINA DEGLI ALIENI

La lente degli ufologi in riva al Ticino

MORTARA

Vigevano e la Lomellina terra di conquista degli alieni? È l'inquietante ipotesi avanzata dal bimestrale specializzato "Dossier Alieni", in edicola da mercoledì scorso.
La rivista è nata di recente sull'onda del successo di X-Files e non è molto dissimile da altre decine di iniziative simili. Cinque pagine del numero 6 sono dedicate interamente al territorio lomellino e in particolare alla zona Valle del Ticino, dove sono stati segnalati numerosissimi avvistamenti. Il servizio giornalistico è corredato dalla ricostruzione di una decina di eventi particolari, alcuni dei quali già di dominio pubblico da tempo.
Così capita anche che "*Il Punto*" venga citato senza che nessuno se ne accorga: si parla di eventi del 7 luglio 1995 con diciassette elicotteri scuri e tre black-out telefonici ed elettrici nella zona di Vigevano, evento da noi raccontato in anteprima nell'estate di due anni orsono.
In aggiunta il pezzo di Dossier Alieni riporta le dichiarazioni di un ufologo vigevanese, **Maurizio Pezzolato,** che ha intervistato sull'argomento uno dei "tisinatt" (frequentatori delle casotte in riva al Ticino) che affollano i ghiaioni.
Proprio il Ticino sembra essere un territorio di continui avvistamenti, che però stanno progressivamente trovando sempre maggiori conferme: ormai, può capitare che a vedere cose strane nel cielo siano anche persone istituzionalmente affidabili come l'assessore mortarese **Cesare Sacchi,** anch'esso presente nelle pagine della rivista.

La copertina della rivista specializzata sugli extraterrestri

Il raggio d'azione dell'articolo, oltre a raccontare tutto ciò che può interessare sull'ormai celeberrimo Ramo dei Prati (teatro negli anni scorsi anche di visite scientifiche da parte dei gruppi di studio) all'intera Lomellina.
Non poteva poi mancare un ampio accenno al video girato da un pensionato di Cassolnovo **Gino Geminian,** con diverse immagini del filmato girato da quest'ultimo su un presunto incontro ravvicinato. Il tutto con anche accenni insoliti alla base radar di Remondò: per esempio si parla di una presunta chiusura richiesta già negli anni Cinquanta, quando la base era operativa da pochi anni.
Più familiare (e base di buona parte delle leggende metropolitane) la presenza continua di elicotteri e aerei completamente neri e privi di contrassegni: sono un autentico tormentone negli avvistamenti, ma in tantissimi giurano e spergiurano di averli visti e di vederli tuttora volteggiare nei dintorni di Vigevano.
Da Remondò (e soprattutto dal radar) arrivano solo smentite, ma "Dossier Alieni" arriva al punto di mostrare anche un tracciato proveniente dalla ditta Georadar che mostra strani immagini.

OLIVIERO DELLERBA

17. 7. 95

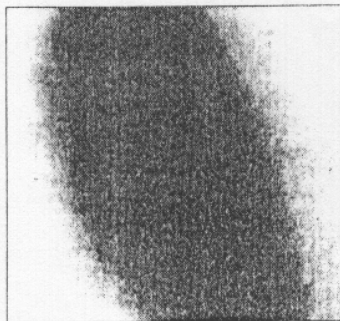
Un'immagine classica di disco volante che in Lomellina è stato più volte avvistato

Il rappresentante provinciale del Centro italiano studi ufologici conferma gli avvistamenti

L'ufologo indaga in riva al Ticino

Ufo nel Parco del Ticino? Dopo le ripetute segnalazioni di avvistamenti avvenute nei giorni scorsi, della vicenda si è subito interessato il **Centro italiano studi ufologici**, che ha il rappresentante provinciale proprio a Vigevano. Un esperto in materia, dopo la notizia apparsa nello scorso numero de *Il Punto*, ha telefonato in redazione, confermazione le segnalazioni di avvistamenti in riva al Ticino. «Sugli Ufo seguiamo la stessa strada che percorrerebbe uno studioso - dice **Claudio Cavallini** del Cisu - Segnalazioni di avvistamenti infati ne arrivano in continuazione».

Cavallini ha quarantuno anni, lavora come elettricista, è sposato ed è padre due figlie e ha un'incredibile somiglianza con Massimo D'Alema. Il suo compito è quello di eseguire sul territorio indagini ufologiche per verificare la fondatezza o meno del fenomeno: «Sulla base degli studi effettuati - dice Cavallini - risulta che circa il 90% dei casi è identificabile, cioé spiegabile come osservazioni di oggetti o fenomeni noti sia naturali che artificiali». Cavallini è riuscito ad identificare, per esempio, le strane luci viste nel luglio del 1993 nel cielo di Gravellona Lomellina.

In questo caso l'ufo erano la luce laser di una giostra di Cassolnovo. Nel caso specifico si era mosso con l'accortezza di un segugio, individuando il nocciolo del problema e fornendo un concreto supporto di prove verso la propria tesi. Un altro aspetto importante riguarda le segnalazioni anonime: spesso chi è che vede luci strane nel cielo non vuole divulgare le proprie generalità per paura di essere preso in giro. Cavallini ammette che esiste un certo numero di telefonate o scritti senza firma. E molte di queste segnalazioni hanno come epicentro la zona del Parco del Ticino denominata Ramo dei Prati. L'esperto di ufologia ci fa leggere uno di questi testi, che parla di un rapimento effettuato da un'astronave scesa nel zona di Villareale.

Maurizio Coltura colonnello dell'aeronautica delude i fans di E.T. e spiega la sua teoria

Un'epidemia di dischi volanti? "No, i marziani non c'entrano"

Mentre il fenomeno degli Ufo si allarga a macchia d'olio, comincia a farsi strada un' inedita spiegazione ai numerosi "avvistamenti", una di quelle che forse toglierà a qualcuno la sottile eccitazione di un possibile sbarco in Lomellina di un presunto E.T., ma che sicuramente renderà più tranquilli i sonni dell'assessore alla viabilità Cesare Sacchi, vittima domenica scorsa, nella strada tra Ottobiano e Tromello, di un ipotetico incontro ravvicinato con gli extraterrestri.

Scongiurata anche l'idea di un possibile collaudo segreto di aerei invisibili, che in molti avevano identificato come quelli che tanto male fecero a Saddam Hussein nella guerra del Golfo, l'unica ipotesi che resta in piedi pare essere quella di una semplice teoria fisica. "Una prima considerazione potrebbe essere che tutti gli "avvistamenti" avvengono esclusivamente in estate - spiega il colonnello Maurizio Coltura, Ufficiale in P.A. dell'Aeronautica Militare ed esperto in sistemi di difesa aerea e radartecnica - E non certo a caso. In estate infatti la presenza nell'atmosfera di masse d'aria di differenti densità, e molto secche, porta alla ionizzazione di esse, cioè all'accumulo di cariche elettrostatiche nelle particelle

Cesare Sacchi

d'aria. In particolari condizioni tra masse con cariche differenti possono verificarsi delle "scariche elettriche" accompagnate da fenomeni di luminescenza. Quando ciò avviene, ripetutamente si vede un globo luminoso che può dare la sensazione di spostarsi, in realtà non è un oggetto. Questa è in modo grossolano la teoria detta dei Fulmini Globulari, alla quale sono riconducibili la maggior parte degli avvistamenti, intesi come strane luci nel cielo, talune ferme, altre in movimento spesso velocissimo". L'ufo di Sacchi sarebbe insomma un fulmime in scatola, una specie di boccia luminosa che con un po' di fantasia può ricondurre ad altri pianeti. "Come tutti sanno - continua il colonnello Maurizio Coltura - anche i più avveniristici dei velivoli militari, al di là delle loro strane forme e delle loro incredibili prestazioni, non possono volare che in modo rettilineo o curvilineo. Il volo a zigzag purtroppo ci è ancora precluso! In quanto a cosa può aver visto Cesare Sacchi nessuno può rispondere, forse neanche lo stesso "avvistatore". Di certo però possono essere fatte alcune considerazioni. Innanzi tutto sembra di capire che siano state osservate solo quattro luci disposte ai vertici di un rombo. In effetti quattro fonti luminose disposte in modo apparentemente geometrico potrebbero far pensare a luci di posizione di un oggetto volante, o velivolo che dir si voglia, ma da sole non costituiscono prova che lo stesso esista. Quanto poi alla valutazione della distanza, stimata da Sacchi in 200 metri, posso affermare che nessuno in questo caso è in grado di valutare le distanze o le altezze se non si conoscono le dimensioni dell'oggetto. Nel cielo, privo di qualsiasi punto di riferimento, è infatti condizione indispensabile". Insomma per Maurizio Coltura l'ipotesi di uno sbarco di extraterrestri in terra Lomellina sembra ancora remoto. Ma per non smentire il detto "Mai dire mai" lascia tutte le porte aperte. "In ogni caso - conclude il colonnello - se dovesse arrivare un' astronave, io sarei tra i primi a saperlo e inviterei il pilota a cena a casa mia. Naturalmente con Cesare Sacchi!".

E conoscendo l'accoppiata Coltura-Sacchi, ad E.T. resterebbero solo pochi avanzi.

Stefania Sedino

INFORMATORE LOMELLINO (MORTARA)
18-9-96

Un robbiese lo avvista all'una di notte presso Confienza, ma pretende l'anonimato

Dilaga la febbre dell'Ufo, nuova segnalazione martedì

E' stato avvistato anche nei pressi di Robbio l'Ufo che la scorsa settimana pare essere stato visto nei cieli vicini a Mortara. Purtroppo questa volta l'osservatore preferisce mantenere l'anonimato ("non voglio mica esser preso per matto"), ma riesce allo stesso tempo chiarire la situazione. "Stavo rincasando da Novara, era verso l'una di notte di Martedì, quando ho notato un oggetto che a bassa velocità e con tre luci viaggiava sopra di me. Mi trovavavo nei pressi di Confienza, ho abbassato il finestrino ed ho notato come fosse perfettamente silenzioso. A quel punto con la mia auto ho accelerato e sono tornato a casa un po' scosso. Mentre stavo portando l'auto in garage l'ho visto allontanarsi verso la zona di Vespolate. Non si trattava di un normale aereo da guerra, ne sono sicuro, ho svolto due anni fa il servizio militare nell'aeronautica ed un aereo di quel tipo non l'ho proprio mai visto. Ho anche controllato il televideo per verificare se a quell'ora ci fossero dei voli che atterravano alla Malpensa. Non c'era nessun volo previsto per l'una di notte".

Ancora un avvistamento quindi per l'oggetto volante che la scorsa settimana pare vagasse per i cieli della Lomellina. Forse però una risposta potrebbe esserci e potrebbe essere anche l'unica, si trattava forse di uno Stealth ? L'aereo in questione è un aereo invisibile ai radar, di forma triangolare e con tre luci poste sotto la fusoliera. Risponderebbe anche ai requisiti presentati dall'oggetto volante. Infatti viaggia a bassa velocità, non arriva alla velocità del suono, e non produce alcun rumore. Inoltre, altro particolare a conferma della tesi, sembra che gli americani la scorsa settimana stessero provando i loro aerei invisibili per preparasi alla guerra con Saddam, dove gli Stealth sono già stati impiegati. Giallo risolto ? Forse, ma bisognerà attendere le prossime settimane ed aspettare di sentire qualcun altro raccontare di aver visto un UFO.

Piero Ferrari

Un Ufo anche a Robbio, era sulla strada per Novara

ROBBIO - Anche un robbiese ha avvistato un Ufo mentre in auto tornava da Novara. Viaggiava silenziosamente e a bassa quota ed è sparito in direzione di Vespolate. Ma lo stupito cittadino vuole l'anonimato: "Altrimenti mi prendono per matto".

A pagina 21

INFORMATORE LOMELLINO

Il Punto 17-7-95

VIGEVANO

Gli esperti indagano sugli Ufo nel Parco

14

Venti persone hanno visto un oggetto nel cielo

Ufo a Casanova Staffora

di Mattia Tanzi

Sono ritornati gli Ufo in Alta Valle Staffora. Sabato pomeriggio, un gruppo di persone ha giurato di aver visto un oggetto volante non identificato volare nel cielo per più di un'ora. Il fatto si è verificato tra Casanova Staffora e la frazione Carro di Varzi. Erano circa le 18 e 30, quando alcuni amici che si trovavano nel piazzale di fronte al albergo Trattoria del Pino di Casanova Staffora volgendo lo sguardo verso l'alto hanno visto uno strano oggetto nell'aria. "Stavo parlando con un amico quando ad un tratto mi sono accorto che nel cielo volteggiava uno strana cosa - spiega quasi incredulo L.M., 50 anni, di Casanova Staffora - allora sono andato a casa e ho preso il binocolo e ho iniziato ad osservare l'oggetto. Aveva la forma di una goccia d'acqua rovesciata. All'inizio pensavo si trattasse di una mongolfiera. Ma però non si trattava di un pallone areostatico. L'oggetto si muoveva lentamente sopra le montagne ed era di colore bianco. Nel piazzale non ero solo c'erano altre persone. Ad un certo punto ho deciso di fotografare la strana cosa. Non so sinceramente cosa fosse"; Altre persone hanno visto lo stesso oggetto da altre zone della montagna. "Stavo tornando dal lavoro insieme a mio fratello - spiega S.V., 24 anni di Casanova Staffora quando guardando dal finestrino all'altezza di Carro mi sono accorto di uno strano oggetto che volava nel cielo. Ho detto a mio fratello di fermarsi. Siamo scesi e abbiamo iniziato ad osservare la strana cosa. Aveva la forma molto particolare ed era di colore bianco. All'inizio pensavo si trattasse della luna ma poi mi sono accorto che l'oggetto si muoveva lentamente". Non è la prima volta che vengono avvistati oggetti volanti non identificati in Alta Valle Staffora. Infatti, proprio tre anni fa, Rodolfo Alberti, pensionato di San Martino di Varzi aveva visto un'astronave volteggiare davanti al terrazzo di casa. Era una sera d'autunno quando l'uomo, ad un certo punto si è accorto di uno strano oggetto. "Aveva la forma sferica - raccontava allora l'uomo - aveva un diametro di circa sette metri, e dentro di se era formato da tante palline bianche. Si muoveva come se fosse un pendolo. L'oggetto era rimasto davanti a casa per qualche ora e poi era sparito. Avevo raccontato la mia storia ad un ufologo di Vigevano che si era recato sul posto a studiare l'avvistamento". Inoltre sempre in Alta Valle Staffora un gruppo di ragazzi nella località di Cella di Varzi aveva visto una specie di missile volare veloce nel cielo. Molti alti avvistamenti si erano verificati negli anni ottanta sempre in Alta Valle Staffora. Ora gli Ufo sembrano aver scelto nuovamente l'Oltrepo Montano come meta preferita. La provincia di Pavia è sulla rotta degli Ufo? Se la risposta è si, per quale motivo i viaggiatori dello spazio avrebbero deciso di percorrere tale via? A queste domande a cercato di rispondere l'ufologo della fondazione Svizzera Sentinel, Carlo Sabadin:"Studiando cento casi d'avvistamento di marziani segnalati nella nostra provincia e dopo averne scelti trenta, in base ad un criterio d'attendibilità, mi sono accorto che seguivano tutti una stessa direzione. Infatti, gli oggetti volanti non identificati passavano per la nostra provincia con una certa periodicità. Il perché abbiano scelto la nostra zona è un mistero al quale non so dare una risposta sciantifica: forse sono rimasti colpiti dal nostro panorama..."

Il Lunedì 23-9-02

VOGHERA

Ufo nel cielo di Casanova Staffora

Un gruppo di persone ha visto un oggetto volante non identificato

La psicosi degli Ufo / Mezza Italia col naso all'in su

ET è atterrato a Pavia

Lo hanno visto decine di testimoni. Indossava una casacca blu a strisce bianche. Trovate orme sull'erba

PAVIA — E.T. è atterrato a Varzi, ad una sessantina di chilometri da Pavia. Indossava una casacca blu a strisce bianche. Lo hanno visto due coniugi Mario e Delia Claretto di 56 e 57 anni, richiamati all'alba di ieri dall'insistente, rabbioso abbaiare di Spiro, il cane di un vicino agricoltore.

"Erano le 6 — raccontano — ci siamo affacciati e siamo rimasti col fiato sospeso nel vedere uno strano oggetto posato nel campo di erba medica a circa 150 metri da casa". Sono rimasti così per mezzora in trepidante contemplazione di un luccicante pallone ovoidale dalla cui sommità rotante usciva una strana luce gialla ad intermittenza. E poi, alla fine, hanno visto quel tipo con la casacca a strisce. Uomo o E.T.? Ma non sono riusciti a capire se questi sia fuggito terrorizzato o si è alzato in volo con la palla misteriosa.

Lo conferma anche il vicino, Bruno Stafforini, un agricoltore di 60 anni. "Tutto attorno c'era un gran silenzio che non è stato rotto nemmeno quando l'Ufo, verso le sette, si è alzato verticalmente senza fare alcun rumore". "Sull'erba sono rimaste le orme ed in mezzo al cerchio ho notato una poltiglia bianca come la crema uscita da un gigantesco dentifricio".

Allucinazione? Psicosi collettiva? Di certo da ieri mattina, mentre gli esperti tentano di dare una spiegazione alle orme ed alla schiuma lasciate dall'«oggetto non identificato» i carabinieri cercano un uomo "non identificato". Se ci fosse, se c'è, sarebbe il secondo italiano in 30 anni ad avere avuto un "incontro ravvicinato". Lo sapremo mai?

Quel che è certo è che da tre sere l'Italia settentrionale da Lucca a Belluno è con il naso all'insù. Puntuale alle 23 compare nel cielo a bassa quota un oggetto che ha la forma di un grande sigaro luminoso e velocissimo che lascia per una ventina di secondi un'abbagliante scia bianca. Lo hanno visto a migliaia, a giudicare dai giornali locali zeppi di testimonianze.

Gli ufologi naturalmente sono entusiasti, anzi afferma il direttore del «Giornale dei misteri», Giulio Brunner «questa apparizione era un fenomeno facilmente prevedibile. Gli ufo appaiono nei nostri cieli a intervalli periodici di 5-6 anni» ed «in particolare — ma non si sa perchè, spiegano i milanesi del gruppo Odissea 20001 — nel triangolo La Spezia - Pavia - Torino».

Più prudente lo scrittore e futurologo Peter Kolosimo. «Un po' di cautela — ha detto — prima di classificarlo un ufo».

La scienza è invece scettica. Secondo il prof. Bruno Bertotti, docente di astrofisica nell'Università di Pavia, si tratta di un meteorite o di un satellite artificiale, precipitato a poco a poco dalla sua orbita. In entrambi i casi l'impatto con l'atmosfera provoca l'infiammazione degli oggetti ed una nube di gas luminoso».

Ma c'è anche una seconda, inquietante ipotesi, suggerita dalla sezione ufologica fiorentina, un centro nazionale di ricerche, noto per la sua attendibilità. «Potrebbe essere un velivolo del genere di quelli che gli americani avevano già usato in Vietnam, capaci di volare basso ed essere silenziosi».

Fantasie? Realtà? Nell'incertezza martedì sera due F104 dell'aeronautica militare si sono levati in volo dall'aeroporto milanese di Linate alla ricerca dell'oggetto misterioso. Ma sull'esito della caccia c'è naturalmente il massimo segreto.

Sergio Buonadonna

TROMELLO - In un campo nei pressi della provinciale un agricoltore ha scoperto un cratere profondo due metri

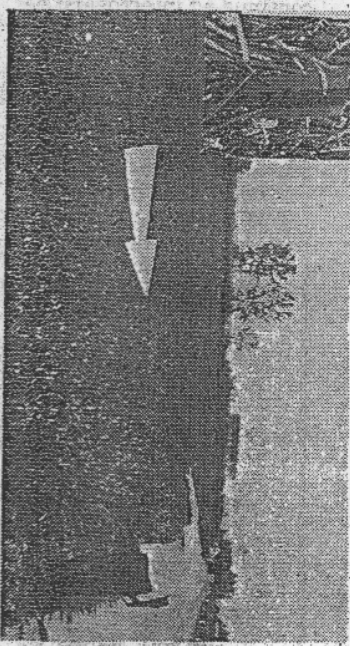
Misterioso buco nella risaia: è «piovuta» una meteorite?

In paese si fanno molte ipotesi, ma con tutta probabilità si tratta di un corpo luminoso caduto dal cielo

di ADRIANO AGATTI

TROMELLO — Classica storia di fine estate, scherzo ben architettato oppure vicenda estremamente seria che potrebbe attirare sul piccolo centro lomellino l'attenzione nazionale: sono i quesiti che si pongono i tromellesi dopo la scoperta, in una risaia, di un misterioso buco profondo due metri. L'ipotesi più suggestiva che circola a Tromello è quella della meteorite che sarebbe piovuta dal cielo come era già successo nel lontano 1957 quando effettivamente un corpo celeste era caduto nel territorio tromellese formando un cratere delle identiche dimensioni. Al momento si possono fare solo ipotesi, di certo si sa solamente che l'agricoltore Tino Caffù ha scoperto il misterioso buco in una risaia di sua proprietà ai bordi della strada provinciale che collega Tromello con Alagna Lomellina. Ora tutta la zona è sommersa dall'acqua che serve per irrigare il riso ma tra quindici giorni, quando i campi saranno asciugati, si potrà accertare cosa c'è in profondità. Per ricordare esattamente il posto l'agricoltore ha piantato un paletto che emerge dal buco per pochi centimetri: gli scavi inizieranno proprio da qui.

La vicenda è esplosa una ventina di giorni fa quando l'agricoltore Tino Caffù stava facendo un giro tra i campi di sua proprietà per eliminare le piante di riso di tipo diverso da quello coltivato.

«È un'operazione che faccio tutti gli anni - racconta lo stesso Caffù - e serve proprio ad estirpare le piante di riso che non c'entrano con il tipo coltivato. Mi sono recato anche nel mio campo ai bordi della strada per Alagna dove ho subito notato il misterioso buco. Scorgerlo è stato facile poiché in quel periodo nelle risaie non c'era acqua. Aveva un diametro di circa 25 centimetri ed una profondità di circa due metri, mi sono subito stupito poiché in precedenza non l'avevo mai notato. Nelle operazioni di semina e di diserbo non c'era niente di simile e quindi non riesco proprio a spiegare l'origine del buco. Tutto intorno non c'erano più piantine di riso tanto che, anche dalla strada, si può notare un vuoto non indifferente».

La risaia a lato della provinciale nella quale è caduto il corpo luminoso. Nel riquadro il punto esatto segnalato da un paletto collocato dal proprietario.

L'agricoltore ha poi nuovamente immerso d'acqua la risaia e così il misterioso buco è stato ricoperto con il suo segreto.

«Toglierò l'acqua tra una quindicina di giorni - continua l'agricoltore - e solo allora potremo effettivamente constatare cosa c'è in profondità. Al momento non me la sento di fare ipotesi però sembra chiaro che il cratere si sia formato in questi ultimi tempi. Infatti le risaie sono state allagate in aprile ed in fondo al buco non c'era una goccia d'acqua. Alcuni hanno detto che in questa zona anni fa sono state effettuate delle trivellazioni per il metano però mi sarei dovuto accorgere dell'accaduto già da tempo. È la prima volta che mi capita una storia simile».

La fantasia popolare tende già a spiegare l'accaduto con la caduta di una meteora anche se, per il momento, non c'è niente di ufficiale. Intorno al buco non si notano tracce di bruciature e non si vedono cumuli di terra rimossa, gli anziani del paese ricordano però che anche nell'analogo «caso» del 1957 ci si era trovati di fronte ad una situazione analoga.

Tromello crocevia di meteoriti e di stelle cadenti? Per il momento è difficile rispondere alla domanda però si può già parlare di «giallo» della risaia senza possibilità di smentita. Buchi del genere non si trovano certo con facilità nelle nostre campagne e quindi la vicenda sta destando un certo allarme. Non è escluso che nei prossimi giorni intervengano le autorità competenti proprio per dare una risposta ai tanti quesiti presentati dalla vicenda.

A Tromello non sono ancora iniziati gli scavi intorno allo strano «buco» scoperto da un agricoltore in mezzo ad una risaia

l'informatore

Anno XLV - N. 33 - giovedì 31 agosto 1989 5

Fulmine o meteora? Il mistero rimane...

Gli esperti avanzano le prime ipotesi, senza scartare quella di una burla - La Lomellina considerata un «crocevia» di stelle cadenti

(a.a.) — Mistero sempre più fitto intorno al buco scoperto nella risaia di Tromello: la zona è ancora sommersa d'acqua e solo dopo il prosciugamento si potrà tentare di saperne qualcosa di più. Frattanto in paese la gente continua ad interrogarsi per spiegare l'origine di un bucò, scoperto dall'agricoltore Tino Caffù, che presenta un diametro di 25 centimetri ed una profondità di circa due metri.

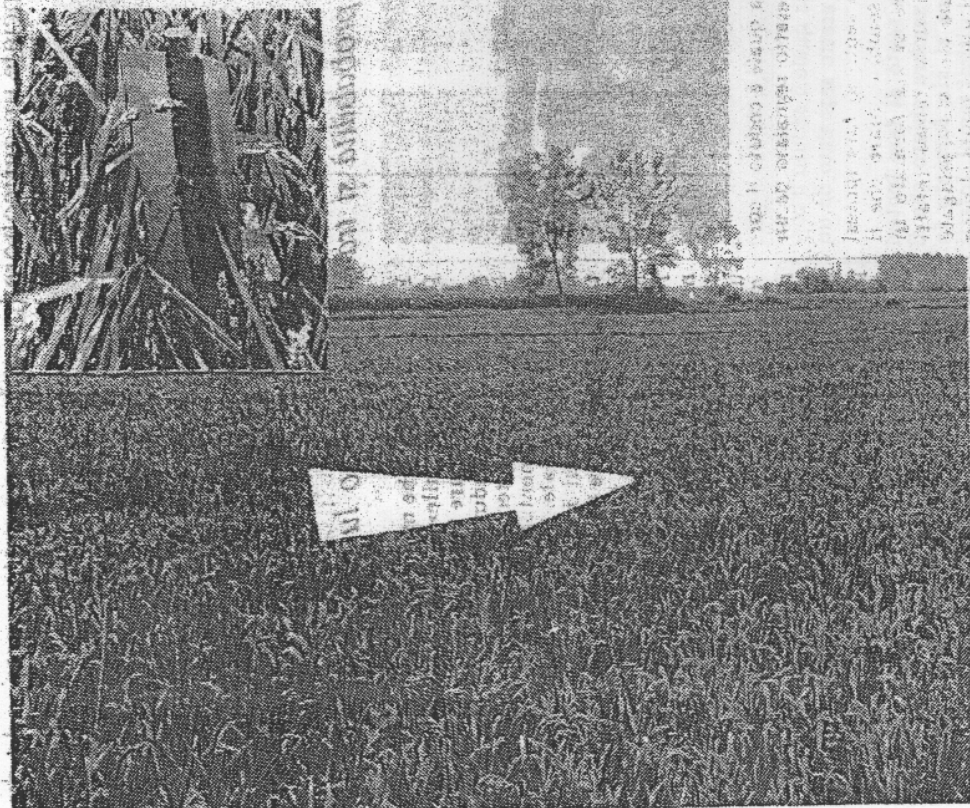
«Ci possono essere tre spiegazioni plausibili - afferma il dottor Pierangelo Garzia, noto studioso del paranormale - per un fatto che ricalca quanto successo trent'anni prima sempre a Tromello. La prima è la più semplice: uno scherzo ben architettato proprio in relazione all'episodio precedente. Il buco potrebbe poi essere stato formato da un fulmine scoppiato proprio in quel punto. Capisco che l'affermazione potrebbe sorprendere però è scientificamente provato che i fulmini possono provocare dei buchi nel terreno senza lasciare intorno tracce di bruciature. Abbiamo condotto uno studio anche sull'episodio del 1957 e resta ancora il sospetto che quel cratere si possa essere formato a causa di di un lampo. La terza ed ultima spiegazione è la meteorite, una semplice stella cadente potrebbe essere caduta proprio nella risaia dell'agricoltore tromellese».

Quindi il dottor Garzia non si sbilancia e non dà per certo che il «giallo» di Tromello possa essere spiegato con la caduta di un corpo celeste. Comunque l'ipotesi dell'arrivo di piccole meteoriti è perfettamente plausibile e scientificamente provata.

«Su questo non ci sono dubbi - continua Pierangelo Garzia - poichè negli anni scorsi ne è addirittura caduta una davanti ad un istituto di ricerca. Nel caso di Tromello, a dir la verità, sono un po' scettico poichè non sono state rinvenute bruciature e soprattutto non sono stati trovati frammenti dell'eventuale corpo celeste piovuto dal cielo. Per essere sicuri bisognerebbe aver l'opportunità di scavare per scoprire il contenuto del misterioso buco. Comunque le cadute di meteoriti sono molto frequenti soprattutto nel periodo estivo e quindi potrebbe essere successo anche a Tromello che, per una incredibile coincidenza, anche trent'anni fa aveva vissuto un caso simile».

Sembra comunque la Lomellina sia «terreno fertile» per quanto riguarda meteoriti ed avvistamenti di Ufo, fenomeni che, inevitabilmente, sono collegati dagli studiosi.

La risposta agli interrogativi di Tromello potrà essere tentata solo dopo il prosciugamento della risaia di proprietà dell'agricoltore Tino Caffù. Forse per mezzo di trivellazioni si potrà vedere se in fondo al buco c'è effettivamente un residuo di meteorite caduto dal cielo.

«Val la pena di tentare - conclude Garzia - poichè se effettivamente siamo in presenza di un fatto misterioso bisogna andare sino in fondo».

Il campo di riso alla periferia di Tromello dove è stato trovato il misterioso buco.

Gli ufologi: ne arriveranno altri

ODISSEA 2001
c/o FERRANTE MASSIMO
Via ...
... MILANO

Quel luglio 1974 al quartiere Vallone

UN UFO avrebbe solcato il cielo di Pavia una trentina di anni fa, dice qualcuno dalla memoria più lunga ma la ricerca negli annali cittadini sarebbe davvero improba. Più facile invece ricordare un episodio molto più recente.

Sono le 23.30 dell'11 luglio 1974. Il Vallone, come tutti gli altri quartieri cittadini, si sta addormentando. Ma il caldo dell'umida estate pavese fa ancora sostare qualcuno alla finestra o per strada. Tre amiche, Giovanna Ragni, di 15 anni, Patrizia Cremonesi, di 17 e Maria Grazia Gandini, di 18, sono ferme in via Torino. Ad un tratto un oggetto luminosissimo si staglia in cielo. Viene da Milano, sembra diretto verso San Pietro quando si abbassa improvvisamente come se volesse «vedere» le tre ragazze. E' una mezza sfera, leggermente inclinata e ci sono delle lucine colorate.

Per qualche minuto le ragazze si guardano incredule. Poi tornano a casa. Giovanna Ragni ha un fratello vigile urbano, si chiama Ugo, ha 25 anni. Appena sentito il racconto della sorella si affaccia al bancone con i genitori. A meno di un chilometro vede un globo luminoso, colore fra il rosso e l'arancione, che sta atterrando lentamente. La curiosità è troppo forte.

Ugo Ragni, la madre e la sorella salgono in macchina e raggiungono il luogo dell'atterraggio. Percorrono via Bergamo, viale Solferino, arrivano alla statale per Lodi. Una luce tramula e pulsante fa loro da guida.

Finalmente l'auto trova la stradina sterrata che porta alla cascina Maestà e al misterioso oggetto.

Il terzetto è sul posto. Il buio è completo, impenetrabile. Forse è stata un'illusione ottica collettiva, pensa il vigile Ragni. Ma un urlo della madre e della sorella lo riscuote. L'oggetto è lì, a poca distanza da loro, evanscente e contornato da una luce sfumata. Soltanto da un lato esce un fascio di luce nitida e intensa.

A questo punto è davvero troppo. Il vigile urbano inverte la marcia e punta dritto alla caserma dei carabinieri. I risultati del primo sopralluogo verranno confermati dal secondo, effettuato la mattina dopo. Lo spiazzo di terreno dove si è posato il presunto disco volante, in un campo di grano, è bruciacchiato ma si direbbe non per l'azione del fuoco ma per quella di un calore intenso, irresistibile. Un nucleo centrale è completamente carbonizzato; di lì si dipartono delle strisce che proseguono per alcuni metri. Sembra un disegno geometrico. Poi arrivano le testimonianze: decine e decine di persone confermano di aver visto l'Ufo al Vallone.

Un altro episodio inspiegabile risale all'estate di due anni fa. Alla frazione Buscarella di Sannazzaro de' Burgondi alcuni ragazzi vedono una strana luce che galleggia in aria e finisce per posarsi. La terra viene trovata bruciata, come era accaduto al Vallone nella notte degli Ufo.

G.Mor.

di Riccardo Orizio

GLI UFOLOGI ne sono certi: il misterioso oggetto volante avvistato nella notte tra lunedì e martedì a Pavia e in tre regioni settentrionali era un Ufo. Anzi, secondo Giulio Brunner, direttore del «Giornale dei misteri», «la sua apparizione era un fenomeno facilmente prevedibile». Ma non è tutto: l'Ufo in questione è una vecchia conoscenza degli ufologi italiani, lo stesso avvistato in altre occasioni.

Nonostante autorevoli esperti, come lo scrittore Peter Kolosimo, consiglino molta cautela prima alla classificazione di Ufo, per Giulio Brunner la grossa sfera luminosa di lunedì notte non ha misteri. «Secondo un noto esperto francese, gli Ufo appaiono nei nostri cieli ad ondate periodiche, ogni cinque o sei anni.

Tutti, infatti, ricordano la grande ondata del '73-'74: in Italia gli avvistamenti furono più di duemila. L'ondata successiva è stata quella del '78-'79, con 958 avvistamenti, mentre nell'80 sono stati solo 223».

E quello che è apparso ai pavesi?

Semplice: «E' il primo dell'ondata di Ufo prevista per l'autunno '83, una specie di anticipazione, quasi spettacolare come quella, memorabile, del 9 maggio a Terni». Giulio Brugger, da sempre appassionato di fenomeni misteriosi, lo scrive: in pieno giorno un oggetto a forma di sigaro ha volteggiato a lungo proprio sopra le acciaierie di Terni, visibile a decine e decine di persone, ed è poi scomparso.

Una spiegazione ufologica esite anche per la rotta seguita dall'oggetto luminoso. L'esperto spiega: «Gli Ufo non vagano in cielo a caso. Seguono delle rotte, quello di lunedì notte era proprio su una delle rotte preferite. In genere sorvolano zone dove esistono reperti archieologici misteriosi, come la Lucchesia». Ci si può lasciare andare anche ad una ipotesi: che l'Ufo di lunedì notte, visto a Lucca appunto, poi a Firenze, Genova, Milano e Torino, sia quello della famosa notte del 14 settembre '81. Pioveva. All'improvviso gli strumenti meteorologici impazzirono, molti orologi si fermarono. Nella campagna intorno al Lucca, diretto verso il Nord, Genova e poi Milano e Pavia, apparve una palla di fuoco, identica a quella di lunedì notte.

Ma cosa significa esattamente Ufo? «Questa è una questione che divide gli ufologi», precisa Giulio Brugger. «C'è anche chi dice che l'Ufo in realtà sia solo una specie di proiezione parapsicologica, un effetto paranormale. Ma quando accadono episodi come quello di Cenniana, nel '54, è difficile rimanere ancora scettici. Noi crediamo che gli Ufo esistano e siano astronavi di extraterrestri». L'episodio, spiega, fu così sconvolgente che ha saputo resistere fino ad ora alle indagini più ostili.

Cenniana è un paese in provincia di Arezzo. Margherita Loti stava attraversando un bosco, una domenica mattina, per raggiungere la chiesa del paese, distante da casa sua. All'improvviso vide un Ufo atterrare vicino e i suoi piloti scndere dall'atsronave. Così avvenne il primo clamoroso «incontro del terzo tipo» in Italia.

L'apparizione dell'Ufo ha interessato l'altra notte anche l'aviazione militare. Il Gruppo Odissea 2001, di Milano, che associa studiosi ed esperti, è riuscito a sapere che, dopo il rilevamento radar della torre di controllo dell'aeroporto di Linate, si sono alzati in volo due F-104, in cerca del misterioso oggetto. Il direttore del gruppo, Massimo Ferrante, dice: «Come sempre le autorità militari su questo argomento fanno valere il segreto militare. La nostra idea è che sia lo stesso Ufo che nel '74 sorvolò Pavia e addirittura atterrò nell'Oltrepò. Allora i carabinieri aprirono anche un'inchiesta. Il Pavese è una zona particolarmente interessato al fenomeno: anzi, è uno dei vertici di quello che noi chiamiamo il «triangolo ufologico», La Spezia - Pavia - Torino».

A quando i prossimi avvistamenti? Su questi sono tutti d'accordo: la grande stagione degli Ufo, che da un pò sembravano in vacanza, arriverà in settembre e ottobre.

Una meteorite? Un aereo Usa?

ANCHE questa volta — secondo cente di astrofisica all'Ateneo pav na meteorite o di un satellite, prec bita.

«In entrambi i casi — spiega lo sfera provoca l'infiammazione deg noso. E molti si disintegrano prim riodo il nostro pianeta — aggiunge di meteoriti che fanno parte della potrebbero perciò essere visti. Gio ranno il 14 giugno e l'11 agosto.

«Quello di lunedì sera sarà stat il docente — io comunque non l'ho mire. Escludo che sia una cometa muoveva velocemente».

Ma non potrebbero proprio ess astronavi venute a invaderci?

«Tutto è possibile. Ma la scienz

il professor Bruno Bertotti, dose — si tratta probabilmente di upitato a poco a poco dalla sua or-

studioso — l'impatto con l'atmoli oggetti e una nube di gas lumia di toccare terra». In questo pe- Bertotti — attraversa uno sciame coda di una cometa. Altri oggetti rni particolarmente favorevoli sa-

o più grosso degli atri — suppone visto perchè ero già andato a dor- perchè i testimoni dicono che si

re l'avanguardia di un'armata di

a — rileva Bertotti — tende a da-

re spiegazioni più semplici e meno fantasiose. Per questo ritengo che si sia trattato di una meteorite del peso di qualche etto o chilo. Ne ho visto uno anch'io due mesi fa, ma di colore azzurro. Sarà sembrata più grande per via della nube di gas che si forma intorno».

«Ammettiamo pure che esistano altri pianeti abitati — osserva Giovanni Pasi, fisico appassionato di astronomia — la probabilità che esistano esseri intelligenti è modesta. E ancora più piccola quella che siano riusciti ad arrivare fin qui. Il viaggio durerebbe migliaia di anni».

Ma c'è anche una seconda ipotesi inquietante: l'oggetto luminoso potrebbe essere un velivolo del genere di quelli che gli americani avevano già usato in Vietnam venti anni fa e che avevano appunto la caratteristica di essere silenziosi anche volando bassi. L'ipotesi emerge da un comunicato diffuso dall'ufficio stampa della «Sezione ufologica fiorentina» (Suf), un centro di ricerche di livello nazionale. Si nota, però si afferma che la «Suf» non è ancora «in grado ... niente» sugli avvistamenti della notte scorsa, in quanto nunciare solo dopo un attento esame del fenomeno».

Dopo il bis l'Ufo non si è rifatto vivo

Tutti lo aspettavano ma non è arrivato

Ieri sera alle 23 in molti hanno atteso inutilmente che il misterioso oggetto solcasse di nuovo il cielo di Pavia. Continuano intanto le polemiche

TUTTA la città lo aspettava. C'erano intere famiglie sul balcone di casa, con cannocchiali, lenti e tutto quello che poteva servire per vedere da vicino l'Ufo.

Colti di sorpresa lunedì sera dall'apparizione del misterioso oggetto volante, colti di sorpresa anche martedì sera, quando nessuno si aspettava un suo ritorno così puntuale, i pavesi hanno pensato bene di non mancare ieri alla sua terza apparizione.

Alla fatidica domanda che ognuno si è sentito rivolgere almeno dieci volte: «Hai visto l'Ufo?», molti si sono sentiti in dovere di arrivare preparati, per poter rispondere con finta indifferenza «sì».

Ma ieri sera è stato proprio l'Ufo a mancare all'appuntamento. Quasi a voler confermare lo scetticismo degli osservatori astronomici e dell'Areonautica militare, l'oggetto luminoso a forma di sigaro, seguito da una lunga scia fiammeggiante, non è apparso.

Delusi anche gli ufologi, che lo aspettavano al varco per scattare delle fotografie - prova. Delusione che comunque è durata poco. E' arrivata infatti la notizia dell'«atterraggio» in un campo

Secondo la testimonianza dei tre «fortunati» di Varzi, l'atterraggio sarebbe avvenuto lunedì mattina alle sei.

L'Ufo — come tutti lo chiamano, quasi familiarmente — è così tornato ad essere l'argomento del giorno.

Senza osare sperare in un incontro ravvicinato di qualsiasi tipo, molti sono quasi certi che l'«oggetto volante non classificato», si rifarà vivo. Magari proprio di fronte a casa propria o nel giardino dove si prende il fresco della sera, per poterlo salutare prima che ritorni nelle misteriose galassie da cui viene.

Quei cento miliardi di stelle Che ne pensa Peter Kolosimo

di Riccardo Orizio

QUANDO si parla di misteri, enigmi e di Ufo il primo nome che viene in mente è quello di Peter Kolosimo. Studioso, scrittore, divulgatore dei segreti della scienza, ma soprattutto curioso inguaribile, Kolosimo da anni spiega che «l'uomo, anche se spesso non lo sa, vive in mezzo ai misteri. Perfino la terra, che si è illuso di dominare, gli rimane sconosciuta». Ha vinto anche un premio Bancarella con un famoso libro che s'intitola «Non è terrestre».

Anche il misterioso oggetto volante apparso nei giorni scorsi a Pavia e in altre zone «non è terrestre»?.

«Questa faccenda degli Ufo, a mio parere, va smontata. Gli americani e i sovietici, qualche anno fa, hanno emesso un comunicato congiunto che diceva: solo il 15 per cento delle presunte apparizioni di Ufo non è identificabile. Il resto sono semplici fenomeni atmosferici. Bisogna, quindi, essere molto cauti. Anche perchè l'ipotesi-Ufo dà per [illegible] cità della luce, che non sono in pratica fabbricabili».

Allora gli Ufo non esistono?

«Non è così: solo non si hanno ancora le prove della loro esistenza oggi. Per il passato, invece, ci sono degli indizi. Per esempio sulla pietra tombale di uno sconosciuto messicano delle civiltà indie è stata trovata scolpita la figura di un uomo ai comandi di un'astronave, mentre manovra con le mani dei pulsanti e coi piedi dei pedali. Esperti americani dicono che la forma dell'astronave fa pensare ad un astro di ioni, con tanto di fiamme nella parte posteriore».

La tesi di Peter Kolosimo è che in passato atterraggi di Ufo possano essere avvenuti.

«D'altra parte — spiega — sarebbe azzardato escluderlo: basta pensare che in una sola galassia ci sono almeno cento miliardi di stelle e nel cosmo esistono miliardi di galassie in uno dei pianeti dell'universo».

L'uomo del passato reagiva in modo diverso alle apparizioni di Ufo?

«Certamente sì. Oggi gli ufologi, o i ufomani come preferisco chiamarli, affermano che gli extraterrestri sbarcati sulla terra sono molto simili a noi, fisicamenre e psicologicamente. Degli esseri come noi, insomma. A parte il mio scetticismo sulla loro esistenza attuale, è interessante notare che nell'antichità, al contrario, sono stati considerati delle divinità. Anche l'Accademia delle Scienze dell'Urss ha affermato che se gli extraterrestri esistessero, sarebbero diversi dell'uomo.

Va bene diversi, ma diversi come?

«Esistono due teorie», spiega Peter Kolosimo: «La prima è quella dell'evoluzione parallela, per la quale sarebbe differenziata, secondo la quale le differenze sarebbero molto maggiori. Io propendo per quest'ultima. Basta osservare la terra, questa sconosciuta: esistono forme di vita diversa dall'uomo e intelligenti, come il delfino. O le farfalle, che per comunicare usano gli odori, o i pesci abissali, che invece usano i colori del loro stesso corpo. Sono paradossi forse, ma se si aggiunge che ongi anno vengono scoperte centinaia di nuove speci animali e vegetali, l'ipotesi di forme di vita "differenziate" non sembra assurda».

«Astronavi nella fantascienza»: il titolo del libro di Kolosimo lancia un'ipotesi per il passato. Dunque nessuna speranza per il presente?

«Per crederci mi basterebbe avere una prova, come una fotografia non truccata, della loro presenza lunedì e martedì notte a Milano e Pavia. Sono il primo a sostenere che l'uomo è circondato dal mistero e che in passato qualcosa è probabilmente succes-

L'agricoltore Bruno Stafforini di Varzi

Disco vo
Varzi ci

VARZI - Il terreno sul quale, appena
strada provinciale che porta a Nivion
macchina misteriosa, è stato battezzat
Ieri vi è stato un «pellegrinaggio» di cu
sto ad un serrato fuoco di fila di doman
cesco Tornari, di 59 anni, «reo» di ave
rano rimaste le tracce dello strano ogg
casa anche sassi e terriccio come se foss
quie».

L'agricoltore Tornari, che stava lav
moglie Maria e della figlia Angelmina
dio della gente, ha posto una precisa
aiutate a caricare tutta l'erba sul carro
sto a tenere una conferenza stampa».

A noi il Tornari ha però confidato un
tire ancor di più il mistero dell'Ufo. «Il
gio, cioè lunedì, prima ancora che la no
paese — ha detto il contadino senza sm
visto fermarsi vicino al mio campo un
dalla parte del Piemontese (il confine c
molto lontano). Ne sono scesi due ind
che, con delle strane apparecchiature
cui aveva preso terra l'oggetto misteri
rilievi. Appena mi sono avvicinato loro
si sono allontanati frettolosamente sen

Intanto a Varzi e nella Valle Staffo
dell'Ufo. La palla di fuoco che ha sorv
sta da molti. L'operaio dell'Enel Agos
abitante in via Pietro Mazza, quasi d
carabinieri, è stato folgorato dal suo ba
mentre era nel bagno. Alle sue escla
moglie, Luisa Bruni, e l'ospite Irma N
mevano che l'uomo si fosse sentito mal
na in tempo — ci hanno detto le due do
re anche noi la sfera luminosa che att
chio di cielo dirigendosi verso Zavatta
l'hanno avuta i coniugi Giovanni e P
Bar Torino di via Pietro Mazza ed i
Santino Tagliani e Carlo Faccini.

E' stato intanto accertato che l'uom
lunedì scorso, si era avvicinato all'Ufo
zato, è con tutta probabilità un ville
preso in affitto un alloggio in località
dal rustico dell'ex sindaco di Varzi C

A gettare acqua sull'entusiasmo deg
capo delle guardie comunali di Varzi,
sostiene con la massima convinzione,
picoltore a part time, che il lucente
Claretto e dal contadino Bruno Staff
un voluminoso sciame d'api che in ce
sato nella notte tra la domenica e il lu
contadino Tornari. Al mattino, riscal
api si sono alzate con il loro tipico ro

La sfera di fuoco che lasciava un i

LA NAZIONE 10-06-83

Pavia: questa volta l'ufo è sceso a terra

VOGHERA — Tre abitanti di Varzi in provincia di Pavia, l'agricoltore Bruno Stafforini di 60 anni, Mario Claretto, di 56 e la moglie di questi, Delia Bono di 57, hanno riferito ai carabinieri di aver visto un oggetto volante in un campo vicino alla strada provinciale poco lontano dalle loro abitazioni.

L'avvistamento sarebbe avvenuto all'alba di lunedì scorso, ma solo dopo due giorni i tre testimoni si sono decisi a informare i carabinieri, che hanno compiuto un sopralluogo nel fondo coltivato ad erba medica senza però trovare alcuna traccia.

I tre, comunque, hanno insistito nella loro versione sostenendo di essere stati svegliati verso le 6 del mattino dal furioso abbaiare dei cani. Il presunto «Ufo» — secondo il loro racconto — aveva una forma allungata di colore marrone con ampie righe verticali ed era sormontato da apparecchiature simili alle antenne tv.

«L'oggetto volante — hanno dichiarato lo Stafforini e i coniugi Claretto — ha sostato nel campo per circa un'ora, poi si è alzato verticalmente senza emettere alcun rumore ed è scomparso lasciando una scia luminosa gialla». □

GAZZETTA DI PARMA

Venerdì 10 Giugno 1983

In tre avvistano un «Ufo» nel Pavese

VOGHERA (Pavia) – Tre abitanti di Varzi (Pavia), l'agricoltore Bruno Stafforini di 60 anni, Mario Claretto di 56 e la moglie di questi, Delia Bono di 57, hanno riferito ai carabinieri di aver visto un oggetto volante in un campo vicino alla strada provinciale Varzi-Fabbriche Curone.

L'avvistamento sarebbe avvenuto all'alba di lunedì scorso, ma solo mercoledì i tre testimoni si sono decisi di informare i carabinieri, che hanno compiuto un sopralluogo nel fondo coltivato ad erba medica, di proprietà dello Stafforini, senza però trovare traccia dell'oggetto misterioso.

LA STAMPA 10-6-83

Ufo nel campo d'erba medica

PAVIA — Tre abitanti di Varzi, l'agricoltore Bruno Stafforini, 60 anni, Mario Claretto, 56, e la moglie Delia Bono, 57, hanno riferito ai carabinieri di aver visto un oggetto non identificabile volare in un campo vicino alla provinciale.

L'avvistamento sarebbe avvenuto all'alba di lunedì scorso, ma solo ieri i tre testimoni si sono decisi a informare i carabinieri, che hanno compiuto un sopralluogo nel fondo, coltivato a erba medica.

L'*«Ufo»* — secondo il loro racconto — aveva una forma allungata di colore marrone con ampie righe verticali ed era sormontato da apparecchiature simili a antenne

LA STAMPA (Cronaca di Alessandri

9-6-83

Un Ufo avvistato a Varzi

VARZI — L'Ufo che avrebbe solcato i cieli dell'alta Italia lunedì notte sarebbe atterrato — e poi ripartito — in un campo vicino la cascina dell'ex sindaco Carlo Azzaretti.

Lo sostengono Mario e Veglia Claretto, 56 e 57 anni, due coniugi di Saluzzo qui in ferie. L'uomo, svegliato dai latrati dei cani, si sarebbe affacciato notando nel campo del contadino Bruno Stafforini, 60 anni, uno strano oggetto ovoidale, con luce gialla intermittente.

(f. d.)

Un Ufo avvistato in un campo a Varzi

VOGHERA — Tre abitanti di Varzi (Pavia) l'agricoltore Bruno Stafforini di 60 anni, Mario Claretto di 56 e la moglie di questi Delia Bono di 57, hanno riferito ai carabinieri di aver visto un oggetto volante in un campo vicino alla strada provinciale Varzi-Fabbriche Curone.

L'avvistamento sarebbe avvenuto all'alba di lunedì scorso, ma solo ieri i tre testimoni si sono decisi di informare i carabinieri, che hanno compiuto un sopralluogo nel fondo coltivato ad erba medica, di proprietà dello Stafforini, senza però trovare traccia dell'oggetto misterioso.

I tre comunque, hanno insistito nella loro versione sostenendo di essere stati svegliati verso le 6 del mattino dal furioso abbaiare dei cani. Il presunto «Ufo» — secondo il loro racconto — aveva una forma allungata di colore marrone con ampie righe verticali ed era sormontato da apparecchiature simili alle antenne tv. «L'oggetto volante — hanno dichiarato lo Stafforini e i coniugi Claretto — ha sostato nel campo per circa un'ora, poi si è alzato verticalmente senza emettere alcun rumore ed è scomparso in direzione di Voghera (Pavia), lasciando una scia luminosa gialla». «Oggetti volanti» non identificati, erano stati notati — come noto — lunedì scorso, verso le 23,30, da diverse persone nel cielo della Lombardia.

SECOLO XIX

10/6/83

L'ECO DI BERGAMO Venerdì 10 giugno 1983

NELLE CAMPAGNE PAVESI

Tre contadini l'han visto: «Un UFO è atterrato da noi»

VOGHERA, 9

Gli «Ufo» non soltanto sono tornati a solcare i cieli italiani — è dell'altro ieri la notizia di numerosi avvistamenti fatti in Lombardia, in Piemonte, Toscana e Liguria — ma sono anche atterrati nelle campagne pavesi.

Tre abitanti di Varzi, l'agricoltore Bruno Stafforini di 60 anni, Mario Claretto di 56 e la moglie di questi, Delia Bono di 57, hanno riferito ai carabinieri di aver visto un oggetto volante in un campo vicino alla strada provinciale Varzi-Fabbriche Curone, poco lontano dalle loro abitazioni.

L'avvistamento sarebbe avvenuto all'alba di lunedì scorso, ma solo ieri i tre testimoni si sono decisi a informare i Carabinieri, che hanno compiuto un sopralluogo nel fondo coltivato ad erba medica, di proprietà dello Stafforini, senza però trovare traccia

I tre, comunque, hanno insistito nella loro versione sostenendo di essere stati svegliati verso le 6 del mattino dal furioso abbaiare dei cani. Il presunto «Ufo» — secondo il loro racconto — aveva una forma allungata di colore marrone con ampie righe verticali ed era sormontato da apparecchiature simili alle antenne Tv.

«L'oggetto volante — hanno dichiarato lo Stafforini e i coniugi Claretto — ha sostato nel campo per circa un'ora, poi si è alzato verticalmente senza emettere alcun rumore ed è scomparso in direzione di Voghera lasciando una scia luminosa gialla».

«Avevamo paura che ci prendessero per visionari — hanno detto i tre — ma dopo aver sentito che centinaia di altre persone avevano visto un oggetto volante nei cieli dell'Italia Settentrionale il giorno dopo, allora ci siamo decisi a denunciare la cosa ai Carabinieri».

I tre protagonisti di questo «incontro ravvicinato» sono giudicati da tutti nella zona persone degne di fede.

Sabato notte gli aloni di luce sono stati avvistati di nuovo e la gente discute

Gli Ufo sono tornati a Zeme

Ma il fenomeno somiglia proprio ai fari di una discoteca

di Donatella Zorzetto

ZEME — C'erano ancora quattro aloni luminosi sabato sera nel cielo della Lomellina. Quattro macchie bianche che si rincorrevano in tondo congiungendosi e separandosi regolarmente. Quando sono apparse, verso le 21.30, Renzo Bertazzo, proprietario della tenuta agricola S. Alessandro di Zeme, ricordando la strana esperienza della settimana scorsa ha chiamato a raccolta i giornalisti della carta stampata e della televisione: «Se quelli sono Ufo —ha urlato nella cornetta— non voglio essere l'unico ad accertarlo, dovete esserci anche voi, vi aspetto subito a casa mia».

Da Zeme alla cascina S. Alessandro ci sono tre chilometri di strada sterrata immersi nel buio più assoluto. Già da lì, senza i lampioni e le luci delle automobili che potevano disturbare la visione di quel fenomeno, i quattro aloni luminosi si distinguevano perfettamente. Alla cascina l'effetto era ancora migliore. La figlia di Bertazzo, Maria Luisa di 14 anni, nel grande cortile della tenuta, munita di pila, faceva strada ad una decina di persone che erano arrivate da poco per vedere gli Ufo in cielo. Ma era visibilmente delusa: «Non sono quegli oggetti che avevo visto sabato scorso —ha commentato— queste possono essere veramente i fari di quella discoteca vicino a Casale di cui si parlava». In effetti gli aloni luminosi non uscivano dalla loro traettoria ripetendo sempre gli stessi movimenti. Quel gioco di figure poi ha richiamato altra gente da Zeme e da Candia. Tutti sono accorsi alla cascina S. Alessandro come se solo da quel punto si potesse vedere l'intero spettacolo. E i commenti si sprecavano. «Io queste luci le ho già viste tra Terranova e Casale —diceva un agricoltore— sono i fari della discoteca. A Terranova si vedono benissimo». «Sono fari? E allora perché non si vede l'intero fascio di luce —replicava un amico— io credo che siano Ufo, però per esserne certi dovrebbero avvicinarsi un po' di più».

Tra la confusione e i mille dubbi che la curiosità può creare la popolazione di Zeme fa a gara a chi vede di più esagerando anche un po' nei particolari.

Prov. PV. 18-10-88

la Provincia PAVESE 14-10-88 Vigevano e Lomellina

Le prime reazioni agli Ufo avvistati a Zeme

Danzavano sulle case ma invisibili al radar

GLI UFO hanno danzato sulle case di Zeme ma non sui sofisticati monitor elettronici del centro radar di Gambolò, che si trova solo a qualche chilometro di distanza. Il comandante della importante base dell'areonautica Giancarlo Farina cade letteralmente dalle nuvole, quando gli si parla di Ufo.

«Nella notte di sabato la nostra sala operativa non ha registrato nulla di anormale — spiega gentilmente — Sui nostri schermi non è apparso nulla, che non fosse previsto». Il maggiore Farina è da pochi mesi al comando della base ma finora non ha mai dovuto occuparsi di avvistamenti ufologici. «Qui è la prima volta che sento parlare di questi fenomeni — precisa — ma in altre basi dove ho lavorato c'erano state richieste di accertamenti su avvistamenti ma non si era mai venuto a capo di niente».

Se gli occhi elettronici della base non hanno segnalato la presenza degli alieni quelli umani degli zemesi, che dicono di aver visto i dischi luminosi, non hanno ancora cancellato l'immagine straordinaria che hanno colto.

La cascina dove sono avvenuti gli avvistamenti

Infatti tutti i testimoni oculari hanno ancora confermato e questa volta ufficialmente ad un sottufficiale dei carabinieri le caratteristiche dell' avvistamento: quattro oggetti rotondi che in un mare di luce si avvicinavano e si allontanavano fra loro. Li hanno visti i tre componenti della famiglia Bertazzo l'agricoltore Carlo Volpi, la titolare del bar «Volpi» ed alcuni clienti dello stesso. Testimonianze di persone diverse, ma assolutamente coincidenti. Dal punto di vista ufologico l'avvistamento di Zeme rappresenta «un classico». Lo spiega Tullio Bologna, vigevanese docente di matematica, scrittore del genere «fantasy» e appassionato cultore di tutto ciò che si riferisce al mondo dei misteri.

«Anche se non è possibile individuare delle costanti precise in questi temi le modalità di avvistamento sono quelle solite — spiega Bologna — la grande diffusione di luce ed il movimento vorticoso degli oggetti rappresentano elementi di osservazione molto diffusi».

Ma a Vigevano c'è chi gli Ufo li avrebbe visti proprio da vicino. E' successo quattordici anni orsono, come si può dedurre dal ricco archivio di dati della libreria «Omodeo». Uno studente d'ingegneria Roberto Stona, abitante in via Rossini, vede a poche decine di metri un oggetto che emette luci intermittenti mentre due anni dopo l'Ufo si fa notare addirittura a mezza città.

E.B.